

Fèque Niouws

LA COLLECTION COMPLÈTE

Fèque Niouws

LA REVUE QUI DIT TOU SUR RIEN

N° 1

Lés avion ensemeuseurs de virusse



C'est désormais possible ! « Ils » utilisent des avions pour ensemeurer l'atmosphère avec des virusse. Notre reporter s'est rendu sur place. Monsieur Dubois, pouvez-vous nous montrer le virusse que vous avez trouvé dans votre jardin ?



« Ce sont ! On en a ramassé plein le jardin, et chez nos voisins et voisins. Il y a déjà de personnes qui désinfectent, par exemple la femme du facteur, qui est venue porter avec elle l'assurance. Me en fait, elle a été avalée par une soucoupe volante. »

« Ben, vous savez, avec les avions, ça se peut pas s'arrêter du jour au lendemain. D'ici, on va à la grille, le Fylin, les escarilles, la domme du plantain, l'echinisme, et plein de machins bizarres... »

« Vous savez, c'est l'Europe Fèque Niouws, qui s'agit d'entraide et qui veut rendre l'humanité ? »

Notre grand dossé en page intérieure : la naza et la cécité en tête du complo...

Fèque Niouws

LA REVUE QUI NE DIT RIEN SUR TOU

N° 14

Les dossiers de Fèque Niouws...

3. L'humour

Un numéro consacré à l'humour ? Un peu pas facile en ces temps de confinement où les plus grands humoristes de la planète (Trump, Bolsonaro, Erdogan, Poutine...) rivalisent d'inventivité.

Aussi, notre dossier interroge-t-il les grands humoristes des siècles passés, voire des siècles à venir !

À commencer par le marquis de Bievre (1747-1789), surnommé le prince du carnaval. Le sémale qu'il ait posé sa devise « être à l'aise et à l'aise ».

« Un peu d'histoire... L'humour est de la plus haute antiquité. Son origine se perd dans les âges préhistoriques, quand le climat obligeait les petits groupes de sapiens à se confier sous la tente. »

« C'est quand le film 2001 Océans de l'Égèe est posé dans le Multiplexe de Lascaux 3 ? Ce fut une tempête de rigolade, surtout au début. »

Jeu
Illusion d'optique.

Page suivante : suite du dossier et le courrier du cœur !

Fèque Niouws

LA REVUE QUI NE DIT RIEN SUR TOU

N° 5

Questions avec ou sans réponses...

Colline - Pourquoi n'y a-t-il pas de rubrique « courrier des lecteurs » dans Fèque Niouws ?
- Merci, Colline, de votre suggestion. Nous traduis la parole et ce sont seulement nos habitants de Saint-Yrieix (87500). Si des contributeurs veulent s'y coller, c'est leur volonté ! D'ailleurs, nous inaugurons, dans le prochain numéro, une rubrique « Zolique », consacrée par notre sage Akhmed El Petit.

Zal - Pourquoi doit-on se laver les mains après avoir toussé dans son cou ?
- Zal, votre question est très pertinente. Nous avons transmis à notre laboratoire de tests, qui après avoir mené plusieurs expériences, nous fait cette observation : « C'est plus facile après que pendant ». Il précipite également : « Pour laver votre paill en mouli après avoir toussé dedans, nous vous conseillons de le faire à la main, à l'eau tiède, avec un dé-Etissonniquant méli à une missette de lessive « spéciale maui ».

Un peu de littérature
Après l'entrevue avec Xavier de Maistre dans le numéro 4, Fèque Niouws propose aujourd'hui de découvrir un auteur peu connu, peut-être dans la bibliothèque du rédacteur en chef, Henri-Joachim Dulacour (1719-1790). Personnage haut en couleur, Dulacour est l'auteur d'un roman paracausique, Le Comte Maritima dans les Riquettes de l'empereur, paru en 1765 - qui est disponible dans une édition récente, mais hélas de prix (Hachette Champion, 205 euros). Non complétable ou plus exactement : non complétablement déparçonné : deux volumes de 1778 ; trois de 1832. L'enviable femme une édition complétable.

Page suivante : le courrier du lecteur, et un journal de confinement, par un courageux contributeur.

Fèque Niouws

LA REVUE QUI NE DIT RIEN SUR TOU

N° 24

Le Beau et la Bête...

Philippe Mauchès et Olivier Sahn vont faire parler chez Guigou éditeur, à la fin de l'année, un recueil d'écrits malheureux à la fois de Philippe, membre de l'Obsèque et aux laboratoires de tout poil, pour Olivier (membre de l'Obsèque). Ils ont accepté de confier à Fèque Niouws quelques-unes de leurs créations au point de vue de la forme et de l'écriture.

Extrait de Le Beau et la Bête, Guigou éditeur, novembre 2020.

RÉSTÉ DE MARRON, OU NE PAS
Sur l'île de Mère, une jeune bande de maraichers prometteurs. Une belle récolte. Les récoltes sont de la tête de la tête. On les voit dans les jardins et les champs. Elles ont une saveur particulière. Elles sont belles et saines. Elles ont une saveur particulière. Elles sont belles et saines. Elles ont une saveur particulière. Elles sont belles et saines.

Resté de marron, ou ne pas
Sur l'île de Mère, une jeune bande de maraichers prometteurs. Une belle récolte. Les récoltes sont de la tête de la tête. On les voit dans les jardins et les champs. Elles ont une saveur particulière. Elles sont belles et saines. Elles ont une saveur particulière. Elles sont belles et saines.

Resté de marron, ou ne pas
Sur l'île de Mère, une jeune bande de maraichers prometteurs. Une belle récolte. Les récoltes sont de la tête de la tête. On les voit dans les jardins et les champs. Elles ont une saveur particulière. Elles sont belles et saines. Elles ont une saveur particulière. Elles sont belles et saines.

Resté de marron, ou ne pas
Sur l'île de Mère, une jeune bande de maraichers prometteurs. Une belle récolte. Les récoltes sont de la tête de la tête. On les voit dans les jardins et les champs. Elles ont une saveur particulière. Elles sont belles et saines. Elles ont une saveur particulière. Elles sont belles et saines.

Resté de marron, ou ne pas
Sur l'île de Mère, une jeune bande de maraichers prometteurs. Une belle récolte. Les récoltes sont de la tête de la tête. On les voit dans les jardins et les champs. Elles ont une saveur particulière. Elles sont belles et saines. Elles ont une saveur particulière. Elles sont belles et saines.

Resté de marron, ou ne pas
Sur l'île de Mère, une jeune bande de maraichers prometteurs. Une belle récolte. Les récoltes sont de la tête de la tête. On les voit dans les jardins et les champs. Elles ont une saveur particulière. Elles sont belles et saines. Elles ont une saveur particulière. Elles sont belles et saines.

Resté de marron, ou ne pas
Sur l'île de Mère, une jeune bande de maraichers prometteurs. Une belle récolte. Les récoltes sont de la tête de la tête. On les voit dans les jardins et les champs. Elles ont une saveur particulière. Elles sont belles et saines. Elles ont une saveur particulière. Elles sont belles et saines.

Resté de marron, ou ne pas
Sur l'île de Mère, une jeune bande de maraichers prometteurs. Une belle récolte. Les récoltes sont de la tête de la tête. On les voit dans les jardins et les champs. Elles ont une saveur particulière. Elles sont belles et saines. Elles ont une saveur particulière. Elles sont belles et saines.

Resté de marron, ou ne pas
Sur l'île de Mère, une jeune bande de maraichers prometteurs. Une belle récolte. Les récoltes sont de la tête de la tête. On les voit dans les jardins et les champs. Elles ont une saveur particulière. Elles sont belles et saines. Elles ont une saveur particulière. Elles sont belles et saines.

Fèque Niouws

LA REVUE QUI NE DIT RIEN SUR TOU

N° 11

Numéro spécial poisson d'avril

Amis lecteurs-trices et trices-lecteurs de Fèque Niouws, ce numéro est consacré à un poisson d'avril, tradition qui remonte à la fin des temps, et même avant !

Un peu d'histoire.
Dans ce numéro 5, beaucoup d'informations de qualité, comme dans les précédents. Une nouveauté : des contributions de lecteurs-trices ! Gérald et ses deux, nous apportent une page à votre revue ! Sans oublier la page offerte par Souti la Cape (www.soutilacape.fr).

Édito
Dans ce numéro 5, beaucoup d'informations de qualité, comme dans les précédents. Une nouveauté : des contributions de lecteurs-trices ! Gérald et ses deux, nous apportent une page à votre revue ! Sans oublier la page offerte par Souti la Cape (www.soutilacape.fr).

Jeu
Lettre choisie pour débutants.

L'intro du jour : le poisson fait maigrir
Un de nos lecteurs suggère que nous appelions cette rubrique « D'époque Niouws ». C'est assez juste, mais tout de même un peu sévère. Ne vous en faites pas. Écoutez !

Pages suivantes :
Un poisson à découper, le courrier des lecteurs, l'horoscope et le courrier du cœur !

Un poisson à découper, le courrier des lecteurs, l'horoscope et le courrier du cœur !

Un bouquet de muguet offert !

Fèque Niouws

LA REVUE QUI NE DIT RIEN SUR TOU

Numéro

Un bouquet de muguet offert !

Édito
Numéro spécial Premier Mai. Des manifestations réprobatoires, voire hostiles, de lecteurs-trices mal contents est que leur journal préféré ne paraisse pas en ce premier jour de mai, est, contrairement à la tradition à conserver habituellement en ce numéro spécial. On avait préféré faire la grosse matraque !

Les métiers insolites

CULTIVATEUR DE MUGUET EN CHARRÈRE
Cultiver du muguet en charrière est un métier délicat et épuisant. Il faut mener à bien des travaux de culture et de maintenance, car le muguet est considéré comme un poisson-chat, car il a une saveur particulière. Il faut donc être très attentif à sa culture et à sa maintenance.

Un peu d'histoire...
Avant l'adoption du calendrier grégorien, le 1^{er} Mai se situait le 18 avril, selon le calendrier établi par Jules César qui avait préféré déplacer le 1^{er} mai à la fin de l'année, soit le 18 avril. Mais, au fil des siècles, les fêtes ont été déplacées et le 1^{er} mai est devenu le jour de la fête du Travail.

Un peu d'histoire...
Avant l'adoption du calendrier grégorien, le 1^{er} Mai se situait le 18 avril, selon le calendrier établi par Jules César qui avait préféré déplacer le 1^{er} mai à la fin de l'année, soit le 18 avril. Mais, au fil des siècles, les fêtes ont été déplacées et le 1^{er} mai est devenu le jour de la fête du Travail.

Un peu d'histoire...
Avant l'adoption du calendrier grégorien, le 1^{er} Mai se situait le 18 avril, selon le calendrier établi par Jules César qui avait préféré déplacer le 1^{er} mai à la fin de l'année, soit le 18 avril. Mais, au fil des siècles, les fêtes ont été déplacées et le 1^{er} mai est devenu le jour de la fête du Travail.

Un peu d'histoire...
Avant l'adoption du calendrier grégorien, le 1^{er} Mai se situait le 18 avril, selon le calendrier établi par Jules César qui avait préféré déplacer le 1^{er} mai à la fin de l'année, soit le 18 avril. Mais, au fil des siècles, les fêtes ont été déplacées et le 1^{er} mai est devenu le jour de la fête du Travail.

Un peu d'histoire...
Avant l'adoption du calendrier grégorien, le 1^{er} Mai se situait le 18 avril, selon le calendrier établi par Jules César qui avait préféré déplacer le 1^{er} mai à la fin de l'année, soit le 18 avril. Mais, au fil des siècles, les fêtes ont été déplacées et le 1^{er} mai est devenu le jour de la fête du Travail.

Un peu d'histoire...
Avant l'adoption du calendrier grégorien, le 1^{er} Mai se situait le 18 avril, selon le calendrier établi par Jules César qui avait préféré déplacer le 1^{er} mai à la fin de l'année, soit le 18 avril. Mais, au fil des siècles, les fêtes ont été déplacées et le 1^{er} mai est devenu le jour de la fête du Travail.

Fèque Niouws

L'intégrale

Avant-propos

Il était une fois un confiné installé devant son ordinateur, la souris dans une main, un sachet de Chamallows dans l'autre... Est-ce l'abus d'une de ces deux substances ? Il en est sorti une fausse revue d'une page, aussi débile que l'individu lui-même. (Je rappelle que la débilité est avant tout une qualité physique, caractérisant une faiblesse du corps – parfois passagère – avant de s'installer durablement dans le vocabulaire au titre d'insulte généralement destinée à plus intelligent que soi. Fin de la parenthèse, et fin de l'avant-propos.)

Fèque Niouws

LA REVUE QUI DIT TOU SUR RIEN

N° 1

Lés avion ensemeuseurs de virusses



C'est désormais prouver! «Ils» utilisent des réacteurs pour ensemeuser l'atmosphère avec des virusses. Notre reportaire s'est rendue sur plasse.

Monsieur Dubu, pouvez-vous me montrer le virusse que vous avez trouver dans votre jardin?

– Le voilà, on a du mal à le tenir dans une seule main, c'est ce qu'on apèle un mégavirusse.



Oui, ça fait peur... Est-ce que ça mord?

– Pour l'instant, il n'a mordu que le contrôleur des impôts...

Vous pensé, comme l'équipe de Fèque Niouws, qu'il s'agit d'extraterrestres qui veulent anéentire l'humanité?

– Cé sure! On en a ramasser plin le jardin, et chez nos voisins cé pareils. Il y a déjà dé personnes qui disparaissent, par exemple la femme du facteur, qu'on croyait partie avec l'agen d'assurance. Mé en fait, elle a èté avalée par une soucoupe volante.



Vous pensez que ça va continuer?

– Ben, vous savez, avec les avions, sa ne peut pas s'aréter du jour o landemin... Et pi, on a eu la grelle, le Flytox, les escarcelles, la dorure du plantain, l'ecchimotoatose, et plein de machins louches... «Ils» cherchent à nous éliminé!

Merci, Monsieur Dubu... Aïè, il m'a mordu, le sale petit virusse... ■

É d i t ô t

Chères lectrices et sympatiques lecteurs, merci de vous être aboné à notre nouvel revu.

Cele-si est réalisé par un groupe d'amateurs passionné de phénomènes étranges, mais qi sont vrés. On le sé tous, «la vérité est tailleur». Notre équipe est à votre disposition 25 heures sur 24; vous pouver nous contacté sur tout les sujets qui nous intéressent: les extraterrestes, les ovenis, les crope cirqueul, etc.

En ce moment, nous insistons plus sur le virusse qu'ont balancer les méchants extraterrestes (*voir article ci-contre*). Nous vous tiendrons au couran de la situation, bien évidemment.

Dans le prochain numéro, on parlera de la guerre des Etoiles filantes, qui a vraiment eu lieu dans un future très lointain.

A bientôt,

L'équipe de Fèque Niouws.



Petites annonces

- Cherche vétérinaire d'urgence. Contacter la rédaction.
- Perdu oveni en forme de drône dans forêt Brocéliande. Contacté rédaction.
- A céder bingalo près Bugarach, pour cose fin du monde reportée.

**Notre grand dossier en page intérieure :
la naza et la céaiè en tête du complo...**

Fèque Niouws

LA REVUE QUI NE DIT RIEN SUR TOUT

N° 2

Attention aux faux gendarmes!

Le confinement républicain a nécessité le déploiement de nombreux policiers et gendarmes afin de contrôler les déplacements autorisés des citoyens. L'initiative est à l'honneur de notre gouvernement.

Mais, attention! de faux gendarmes en profitent pour rançonner les promeneurs innocents et leur réclamer, sous la menace, des sommes exorbitantes. *Fèque Niouws* vous aide à identifier les malfaiteurs, grâce à quelques anomalies faciles à repérer.



Gyrophare
non conforme.

Mauvais
positionnement
du logotype
« Gendarmerie
nationale ».

Matraque
ne répondant pas
aux normes
humanitaires
AFNOR B4378.

Gilet pare-balles
non standard.

Un peu de littérature...

Afin de vous divertir, *Fèque Niouws* vous proposera, à chaque numéro, un-e belle histoire pour toute la famille, sans grossièreté-e ni allusion genré-e qui pourrait froisser les susceptibilité-e-s intersectionnelles des lecteurs-trices. Ici, c'est Émili-e, queer installé-e à Montmartre, qui se lance.

« Les petit-e-s oiseaux-elles pioupioutent sur le rebord de ma/mon fenêtr(e). L'un-e a fait caca a déposé-e un-e joli-e souvenir-e sur mon appui/ma tablette.

Je l'engueule lui fait-e un-e remontranc-e et recueille la merde le-la matière après avoir enfilé-e mis-e un-gant-e jetabl-e, tout-e en pensant-e à le/la planèt-e, qui n'appréci-e pas cela, car jeter des produit-es à base d'hydrocarbures, ça pollue, c'est moche.

Les gant-es sont en effet fabriqué-es en polyéthylène, qui résulte d'une polymérisation de monomèr-e-s d'éthylène (CH₂=CH₂). Même si la parité-e est respecté-e, ça détruit-e la natur-e. »

Merci Émili-e!

É d i t o

Chers abonnés, vous avez été nombreux à nous féliciter pour l'originalité et la qualité de l'information du premier numéro de *Fèque Niouws*... tout en relevant des délicatesses ortho-typographiques. Nous vous prions de bien vouloir nous en excuser: cette défaillance est due aux trois stagiaires de Normale Sup que nous avons eu la bonté d'accueillir dans nos bureaux et qui s'étaient porté-es volontaires pour la préparation du premier numéro. Désormais, ils/elles se contenteront, comme tout stagiaire qui se respecte, des photocopies et de la préparation du café.

À bientôt,

L'équipe de *Fèque Niouws*.



Pour nous contacter :
contact@fequenouws.com

Prochain numéro, un écrivain voyageur en carafe: entretien exclusif avec le plus grand!

Petites annonces

- À vendre: tiare, chasuble, étole et crosse, cause cessation d'activité.
- Recherche collaborateurs-trices sérieux-ses. Prendre contact avec la rédaction. Test orthographique avant embauche.
- Qui pourrait m'apprendre le tricot? (Contacter la rédaction.)

**En pages intérieures, notre dossier :
le confinement de canard a-t-il
une incidence sur le cholestérol?**

Fèque Niouws

LA REVUE QUI NE DIT RIEN SUR TOUT

N° 3

Journals de confinement...

Afin de soutenir le moral de la nation, nos plus grands écrivain·e·s, se sont lancé·e·s avec talent et courage dans le récit quotidien de leur vie confinée. Par exemple, avec le soutien admirable du périodique progressiste *Le Point*, Marie Darrieussecq propose un émouvant témoignage de confinement au Pays basque, un exil terrible pour cette Parisienne. Citons ces deux joyaux stylistiques, qui feront vibrer d'émotion les confinés de tout le pays: «*Nous planquons au garage notre voiture immatriculée à Paris*» Et: «*Lundi. Courte sieste au bout des huit heures de route. Supermarché. J'appelle ma mère pour lui faire ses courses mais elle entend se débrouiller seule sur Internet.*» De son côté, *Le Monde* a recueilli la romancière Leïla Slimani, qui avoue sa passion pour la campagne, où elle est

venue se confiner, avec un lyrisme rare: «*L'herbe verglacée, les tilleuls sur les branches desquels apparaissent les premiers bourgeons. Depuis vendredi 13 mars, je suis à la campagne, dans la maison où je passe tous mes week-ends depuis des années.*» Nous restons cois devant tant de beauté littéraire à partager!

Fèque Niouws lance donc un concours du plus beau Journal de confinement. Adressez vos écrits à la rédaction mais, attention! n'essayez pas de nous avoir avec un: «*Longtemps, je me suis confiné de bonne heure...*»!



Un peu de littérature...

Extrait du Journal de confinement du grand écrivain voyageur S. T. «*Fort de mon expérience de six mois dans une cabane au bord du lac Baïkal, à manger du hareng saur et à boire de la vodka, j'ai décidé de me confiner à Saint-Germain-des-Prés, destination ô combien plus dangereuse! Sachant que la brasserie Lipp, le Flore et les Deux-Magots seraient probablement fermés, j'ai fait une ample provision de harengs et de vodka, pour recréer mon habitus...*

Mercredi. J'ai garé ma motocyclette

dans le salon et, pour me donner du courage, j'ouvre les gaz à fond. Ça cogne au plafond... Un voisin qui n'aime pas les voyages, on dirait...

Vendredi. J'ai réussi à installer un mur d'escalade sommaire dans la chambre: en posant le chausson (de marque charentaise) sur le côté gauche du lit, j'attrape en pincette le rebord de la commode et, après un rétablissement assez périlleux, je peux me hisser sur le dessus de l'armoire. Ouf! j'ai failli chuter sur l'édredon...»

Merci S. T.!

É d i t o

Devant votre enthousiasme très mesuré, nous avons hésité à poursuivre... Puis les encouragements sont venus: «*C'est nul!*» «*À ch...*» «*Vous n'avez pas honte...*»

Ce numéro 3 est entièrement consacré aux belles initiatives de nos grands écrivains pour aider leurs concitoyen·nes à surmonter l'épreuve confinante.

À son époque, Victor Hugo, confiné à Guernesey, faisait dire à Jésus-Christ grâce à la visio-conférence spirite: «*Les Tables [...] feront descendre Dieu jusqu'au polype, et sauter le puceron jusqu'à Dieu.*» Prophétique!

À bientôt,

L'équipe de *Fèque Niouws*.



contact@fequeniouws.com

PROCHAIN NUMÉRO, UN ENTRETIEN EXCLUSIF AVEC XAVIER DE MAISTRE!

Petites annonces

- À vendre: motocyclette ayant participé à la retraite de Russie. Garde-boue en l'état. Visible à Saint-Germain-des-Prés.
- À louer garage discret à la montagne pour voitures immatriculées 75.
- Qui pourrait m'apprendre le tricot? Bis. Urgent. (Contacter la rédaction.)

En pages intérieures, notre dossier :
Comment créer mon propre Journal,
pour Moi, avec des nouvelles qui M'intéressent?

Fèque Niouws

LA REVUE QUI NE DIT RIEN SUR TOUT

N° 4

Voyage autour de ma chambre

Entretien exclusif avec M. Xavier de Maistre, auteur du Voyage autour de ma chambre.

• Xavier – je peux vous appeler par votre prénom ?

– Bien sûr, Cunégonde !

• Xavier, on peut vous considérer comme le premier écrivain voyageur... Pourtant, vous ne portez ni veste multipoche, ni écharpe en soie sauvage ni montre Suunto... De plus, sur les gravures vous représentant, votre regard ne se perd pas vers la ligne bleue de l'Himalaya... Surtout, on ne vous a jamais vu à Étonnants Voyageurs, à Saint-Malo. Comment expliquez-vous cette anomalie ?

– Cunégonde, je ne sais pas de quoi vous parlez. Quant à Saint-Malo, hors de question de m'y enterrer,



comme ce poseur de Chateaubriand. Pour ma part, je n'ai voyagé qu'autour de ma chambre, comme vous le savez, quand, jeune officier, j'ai été mis aux arrêts à la suite d'un duel. 42 jours, c'est long !

• En tant qu'expert en confinement, auriez-vous un conseil à donner à nos lecteurs ?

– Le mieux est encore de me citer : « Le plaisir qu'on trouve à voyager dans sa chambre [...] est indépendant de la fortune. [...] Je suis sûr que tout homme sensé adoptera mon système, de quelque caractère qu'il puisse être, et quel que soit son tempérament. »

• Merci, Xavier, de ces précieux conseils. Espérons que nos lecteurs en tireront profit !

Propos recueillis par Cunégonde Jolipié.

On peut regarder une adaptation très réussie du *Voyage autour de ma chambre*, en cliquant sur le lien <https://www.youtube.com/watch?v=2w1X59DmIQg>.

Les bonnes informations

Le lecteur de *Fèque Niouws* est abreuvé d'informations pas toujours exactes, véhiculées par les rézos sociaux, parfois par des bas de plafond ou des malveillants.

Voici quelques scoops que nos stagiaires de Normale Sup ont dûment vérifiés :

- La bataille de Marignan a bien eu lieu en 1515.
- Jennifer Lopez n'est plus en couple avec Casper Smart, mais

avec le baseballeur Alex Rodriguez. Les stagiaires pensent que ça ne durera pas.

- Ce sont des extraterrestres qui ont mis le feu à Notre-Dame de Paris le 15 avril 2019, ça c'est sûr et certain !
- La Guerre des Étoiles filantes a commencé en 25320 après Dark Vador.
- Les stagiaires vont se faire virer (*la rédaction*).

Page suivante, un extrait gratuit d'un livre magnifique, offert par les éditions Sous la Cape.

É d i t o

Ce numéro 4 est vraiment exceptionnel. Grâce aux techniques modernes, nous avons réussi à recréer un hologramme intelligent de M. Xavier de Maistre (1763-1852), et qui parle (*voir ci-contre*) ! De plus, nous vous offrons une seconde page, entièrement dédiée à la récréation et à la publicité.

À bientôt,

L'équipe de *Fèque Niouws*.

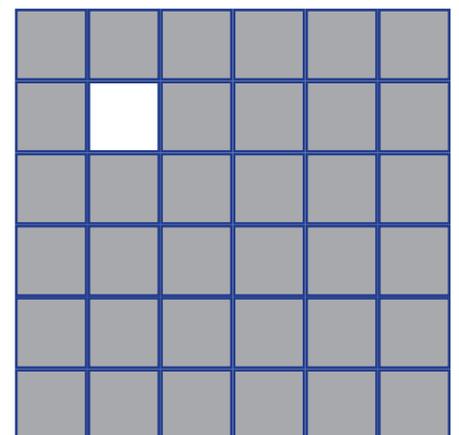


Pour nous contacter : contact@fequenouws.com

PROCHAIN NUMÉRO, DES EXERCICES À FAIRE SEUL, CHEZ SOI-SOI !

Jeu

Sudoku pour débutants.



Horizontalement : nul.

Verticalement : nul aussi !

Fèque Niouws

LA REVUE QUI NE DIT RIEN SUR TOUT

Questions avec ou sans réponses...

Plusieurs lecteurs-trices nous posent des questions. Nous tenterons d'y répondre.

• Zab – *Pourquoi doit-on se laver les mains après avoir toussé dans son coude ?*

– Zab, votre question est très pertinente. Nous l'avons transmise à notre laboratoire de tests, qui, après avoir mené plusieurs expériences, nous fait cette observation: « C'est plus facile *après* que *pendant*. » Ils précisent également: « Pour laver votre pull en mohair après avoir toussé dedans, nous vous conseillons de le faire à la main, à l'eau tiède, avec un dé d'assouplissant mêlé à une noisette de lessive "spécial mains". »

• Céline – *Pourquoi n'y a-t-il pas de rubrique « courrier des cœurs » dans Fèque Niouws ?*

– Merci, Céline, de votre suggestion. Nous tendons la perche – et pas seulement aux habitants de Saint-Yrieix (87500). Si des contributrices-teurs veulent s'y coller, c'est bien volontiers! D'ailleurs, nous inaugurerons, dans le prochain numéro, une rubrique « Zodiaque », concoctée par notre mage Aldebert le Petit.



Un peu de littérature

Après l'entretien avec Xavier de Maistre dans le numéro 4, *Fèque Niouws* propose aujourd'hui de découvrir un auteur peu connu, puisé dans la bibliothèque du rédac' chef: Henri-Joseph Dulaurens (1719-1793). Personnage haut en couleur, Dulaurens est l'auteur d'un roman picaresque, *Le Compère Matthieu ou les Bigarrures de l'esprit humain*, paru en 1765 – qui est disponible dans une édition savante, mais hors de prix (Honoré Champion, 205 euros). Mon exemplaire ou plus exactement: mes exemplaires sont dépareillés: deux volumes datent de 1778; trois autres de 1832. L'ensemble forme une édition complète.

D'un esprit vif, Dulaurens fit de brillantes études de théologie, mais son caractère insolent et sa causticité – notamment à l'égard des jésuites – ne lui firent pas que des amis. Pourchassé, embastillé, il finit sa vie en Allemagne, confiné dans une maison pour prêtres nécessiteux (et probablement à moitié fou). Voici un extrait du *Compère Matthieu*:

« Quant aux damnés [...] vous saurez qu'il y a ici autant de royaumes, de provinces, de villes qu'il s'en trouve sur terre. [...] Mais comme chaque damné, en conservant les mêmes mœurs, les mêmes inclinations qu'il avait pendant sa vie, est contraint

(Suite page 2.)

**Page suivante, le courrier du lecteur,
et un journal de confinement
par un courageux contributeur.**

N° 5

MARDI 24 MARS 2020

É d i t o

Dans ce numéro 5, beaucoup d'informations de qualité, comme dans les précédents. Une nouveauté: des contributions de lectrices-teurs! Grâce à elles et eux, nous ajoutons une page à notre revue! Sans oublier la page offerte par Sous la Cape (www.souslacape.fr).

À bientôt,
L'équipe de *Fèque Niouws*.



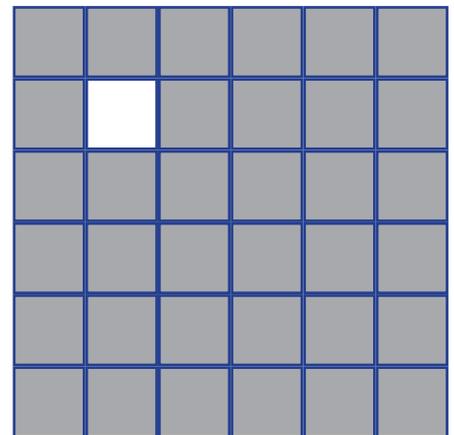
DR

contact@fequenouws.com

PROCHAIN NUMÉRO, DES RECETTES!

Jeu

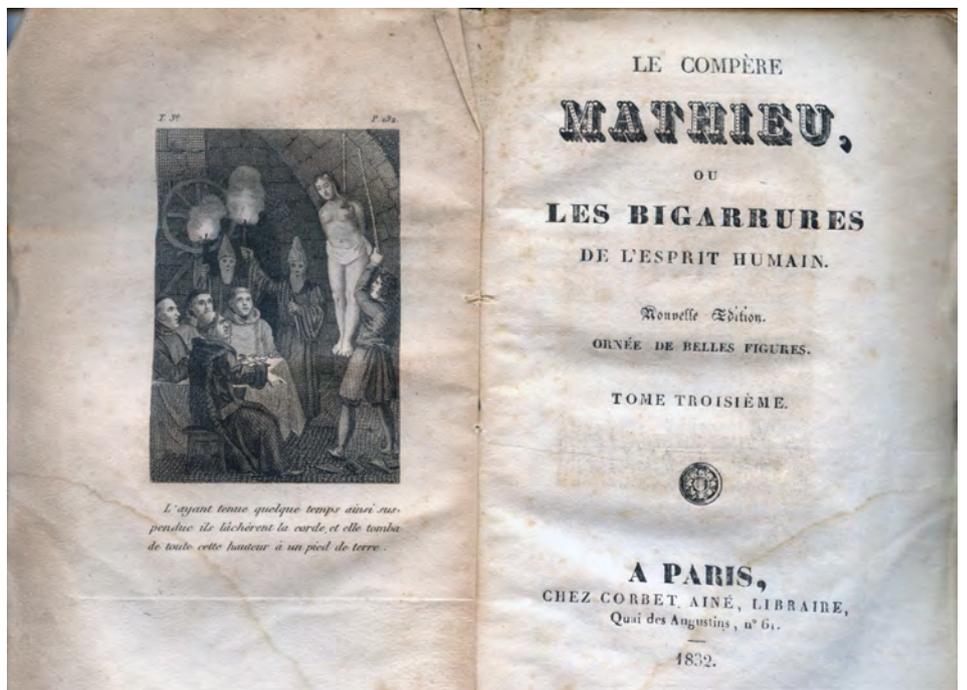
Lettre croisée pour débutants.



Horizontalement :
première lettre de l'alphabet.
Verticalement : pareil!

(Sudoku pour débutants) : 0 (zéro)
Réponse du jeu du numéro 4

de subir, pendant toute une éternité, précisément le contraire de ce qui a causé sa damnation, [...] & qu'il est privé de la consolation que les diables ont d'aller de temps en temps tenter quelque Saint en Paradis, ou posséder quelque religieuse sur la terre, le sort de ces créatures est, en quelque sorte, plus malheureux que le nôtre. Par exemple, [...] cette quantité prodigieuse de femmes tendres & douillettes sont condamnées à s'asseoir, six heures par jour, le cul nu, sur un roc de glace. [...] Ces prélats, orgueilleux, ignorants ou fanatiques, sont obligés de jeûner au moins huit jours de carême; de savoir lire un peu de latin; d'être aussi tolérants qu'un Hollandais [...]. »



Page de titre et frontispice du volume 3 de l'édition de 1832.

Courrier d'un lecteur

Monsieur le Rédacteur en chef,
J'ai eu quelque difficulté à lire le premier numéro de votre revue. En ces temps de *confinis* (« limites » en italien), il me fallait lire votre revue à haute voix pour comprendre le sens de vos propos. Ce qui perturbait mon entourage, confiné tout comme moi dans un espace fort limité. Le deuxième numéro était de meilleure facture, puisque l'équipe de rédaction précédente avait été renvoyée. Le troisième numéro, qui invite des écrivains renommés à parler de leur expérience intime, m'a encore plus plu. Je me suis longuement interrogé sur le sens du titre de votre revue. Je crois avoir compris qu'il s'agissait d'un jeu de mots : *Niouws* renverrait au mot anglais « nouvelles », ou à une émission satirique : « les Niouzes ». *Fèque* n'a pas d'équivalent connu. Sans doute voulez-vous faire référence au terme latin *faex*, *faecis*, qui signifie « lie » ou « dépôt ». *Fèque Niouws* signifierait qu'il s'agit de nouvelles de fonds de tiroir, oubliées, abandonnées. À moins que vous ne fassiez allusion au mot anglais *fake*. C'est un mot d'origine allemande ou hollandaise (qui signifie « battre », « gifler », c'est selon), utilisé à partir du XIX^e siècle dans les bas-fonds londoniens

Journal de confinement

Ce matin, le petit chat est mort. Je l'ai étranglé. Ce con avait bouffé Ouelbec, mon poisson rouge, il aurait pas dû. Quand j'ai descendu son cadavre à la poubelle, à 20 h, les voisins m'ont tous applaudi au balcon. Ça m'a fait chaud au cœur. Après, j'ai mangé ses croquettes. Et j'ai bu mon urine en écoutant Christophe André. Je l'aime bien, lui, il me parle tout bas et donne de bons conseils. Avant de me coucher, je relis Slimani et Darrieussecq, à chaque fois, ça me refile le tricotin de les imaginer à l'abri, ces jolies

niens pour signaler l'imposture, la contrefaçon ou la fausseté.

Vous comprendrez mon désarroi. Les informations que vous nous proposez sont-elles fausses, mensongères, voire inventées ? ou sont-elles seulement de peu d'intérêt, donc « en dépôt » ?

Je vous remercie de bien vouloir m'apporter une réponse éclairée à cette interrogation d'un intérêt évident (tout au moins à mes yeux, puisque j'ai pris le temps de vous en faire part).

Un lecteur attentif,
Étienne Béchaux.

femmes qui nous racontent leurs soucis avec autant de gentillesse. Je me paluche en pensant à elles, ça m'aide à m'endormir. Par le judas de ma porte je mate la voisine du palier d'en face, celle avec le grand appartement. Elle tousse quand elle nettoie son paillason. J'ai fait une déclaration au commissariat, je sais pas quand ils viendront la chercher. Au-dessus, j'entends des gamins qui courent et qui sautent, je tape au radiateur pour les faire calmer. Je pense qu'ils pissent dans les lavabos et se mouchent dans les rideaux. La police m'a dit qu'elle pouvait pas s'occuper des sans-papiers en ce moment. Qu'ils avaient d'autres priorités. Pour passer le temps je fabrique des flingues en allumettes et des origamis en forme de dragons. Pour pas gaspiller le papier toilette, je déchire des pages de livres. Avec les œuvres complètes de Beigbeder et Jardin, j'ai de quoi tenir. D'autant que les croquettes, ça me constipe les tripes. Quand tout sera fini, il faudra bien qu'on sache la vérité vraie. Pourquoi c'est arrivé maintenant, justement. Et chez nous, comme par hasard. Et puis, qui va me remplacer mon poisson rouge ?

Gilles Verdet.



Document : DR

Un drame abominable,
une passion dévorante...

875 pages.

Préface de Lili Bette-Encours.

30€.

Extrait

« Cécile*, les yeux brillant de larmes, épongeait son rimmel. Joseph* venait de la quitter (après Albert*, John*, Ruben* et Bérénice*). Elle poussa la porte du cabinet du Professeur Capillo, qui proposait une forte rémunération afin de tester de nouveaux produits pour les cheveux. Si elle n'avait pas eu les yeux brouillés, peut-être aurait-elle reconnu dans le professeur son amant d'une heure, Maurice*, qu'elle avait dénoncé à la police à l'époque où elle était agent de sécurité, après ses cinq ans de commando auvergnat [voir pages 20-21]. Maurice*, au visage ravagé par la variole contractée en prison, était de toute façon méconnaissable. Mais pas Cécile*, qu'il reconnut tout de suite. Décidé à se venger de la femme qui n'avait pas su l'attendre (voir liste plus haut), un fin sourire sardonique éclaira son cruel visage. ** »

La vengeance d'un amant délaissé

Nouvelle déception sentimentale! Cécile*, l'héroïne de *Enrôlée de force!*, best-seller mondial – deux millions d'exemplaires –, reprend du service à la demande de ses lectrices. Dans ce nouveau volet de ses aventures, elle retrouve Maurice*, le cambrioleur-gentleman qu'elle avait promis d'attendre dix ans, le temps qu'il purge sa peine. Mais elle ne l'a pas fait, c'est la vie. Maurice*, avec sa petite valise moche à la main dans le petit matin blême, se retrouve seul à la porte de la prison. Devenu le Professeur Capillo, sa vengeance sera terrible!***

La presse en parle

« Une suite bienvenue! Mais pourquoi avoir changé les noms de tous les personnages? » *Le Nouvel Oups* / « C'est toujours niais, et le coup du shampooing tueur, on n'y croit pas un instant. » *Les Uns Croquent*. / « A lire d'urgence à votre coiffeur. », *Télébaba*.

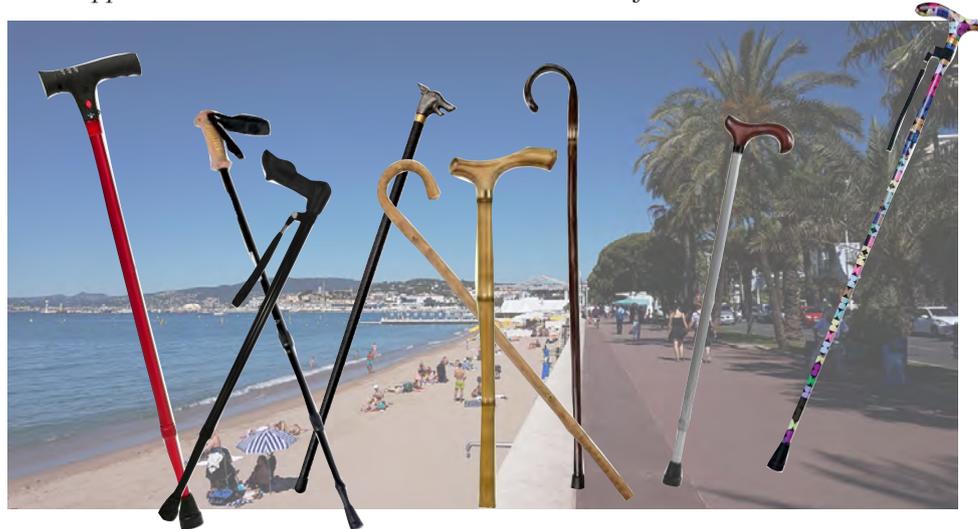
* Les prénoms ont été changés. ** S'yllepse ou anacoluthie?

Fèque Niouws

LA REVUE QUI NE DIT RIEN SUR TOUT

Le Festival de cannes annulé!

Nous apprenons à l'instant l'annulation du célèbre festival de cannes...



Triste nouvelle pour les marcheurs du monde entier: le festival de cannes a été annulé, les organisa-

teurs ayant préféré se plier, au pied levé, aux contraintes sanitaires en vigueur...

Mais, heureusement, le concours de dressage de bottes en caoutchouc de Pissos (Landes) est maintenu !



Page suivante, plein d'infos, de la littérature et l'horoscope!

N° 6

MERCREDI 25 MARS 2020

Édito

Dans ce numéro 6, un scoop en page une... Des infos... De la littérature... Sans oublier la page offerte par Sous la Cape (www.souslacape.fr).

À bientôt,

L'équipe de *Fèque Niouws*.



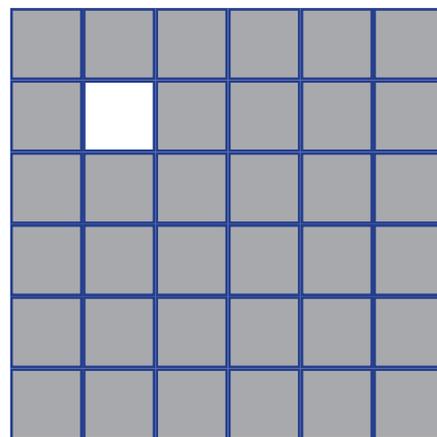
DR

Pour nous contacter :
contact@fequeniouws.com

PROCHAIN NUMÉRO, SPÉCIAL JEUX!

Jeu

Puzzle pour débutants.



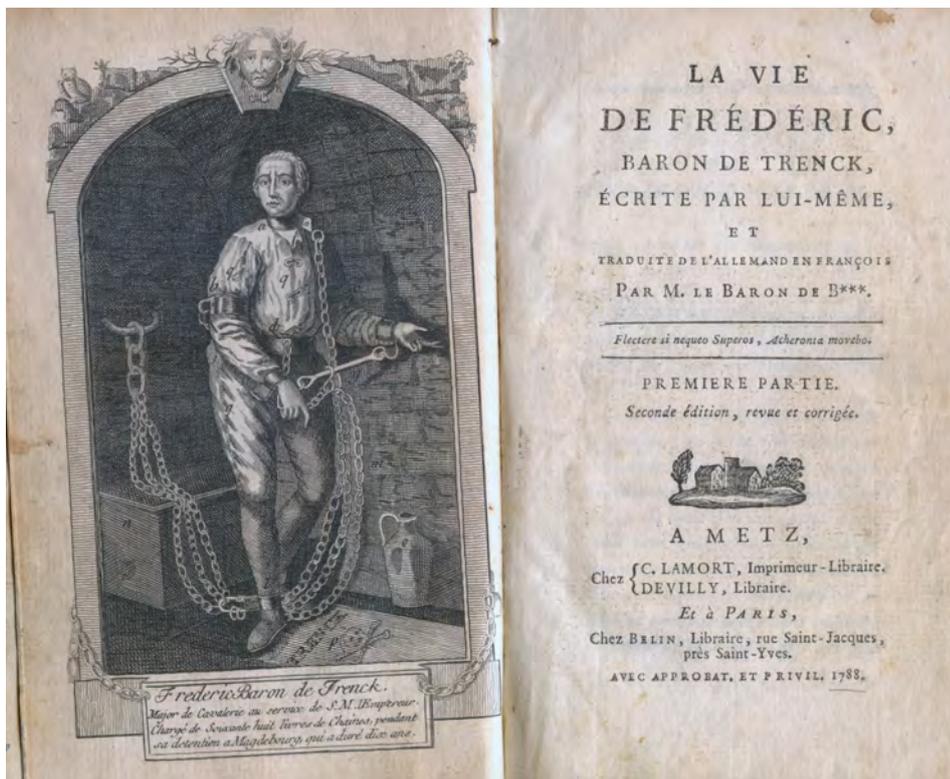
Saurez-vous remettre correctement la pièce manquante de ce puzzle pour débutants ? 

Réponse du jeu du numéro 5
(lettre croisée pour débutants) : A

Le baron de Trenck

Frédéric de Trenck mourut à Paris – une des dernières victimes de la Terreur –, le 25 juillet 1794: en tant qu'étranger, il était soupçonné d'espionnage pour le compte de la Prusse. Cet aventurier, qui connut de nombreuses années de prison pour avoir aimé la sœur de Frédéric II de Prusse, était venu en France attiré par les idées de la Révolution.

Enfermé une première fois, sur ordre de Frédéric II, en 1745 (il avait dix-neuf ans), il s'échappa, se réfugia à Moscou, fut aimé d'une princesse russe. Rentré en Prusse, il fut à nouveau enfermé, toujours sur ordre du roi, dix ans à Magdebourg. En 1786, à la mort de Frédéric II, il épousa la princesse, qui mourut peu après.



Page de titre et frontispice de l'édition originale de 1788.

Horoscope

Par le mage Aldebert le Petit. À chaque numéro, le mage, après avoir consulté son psychiatre et sa boule de cristal, donnera ses conseils avisés.

VIERGE.

Attention! Mars est dans Vénus et ça peut produire des petits cupidons pleins de flèches agressives.

CHOU-FLEUR.

Attention! Mars est dans Vénus et ça peut produire des petits cupidons pleins de flèches agressives.

TAUREAU.

Attention! Mars est dans Vénus et ça peut produire des petits cupidons pleins de flèches agressives.

STEAK.

Attention! Mars est dans Vénus et ça peut produire des petits cupidons pleins de flèches agressives.

BIMBO.

Attention! Mars est dans Vénus et ça peut produire des petits cupidons pleins de flèches agressives.

BALANCE TON PORC.

Attention! Mars est dans Vénus et ça peut produire des petits cupidons pleins de flèches agressives.

Frédéric de Trenck publia en 1788, en français, un livre de souvenirs – j'en possède l'édition originale.

ÉVASIONS.

« J'étais logé dans une tour qui donnait du côté de la ville, & ma fenêtre était élevée de quinze brasses au-dessus du niveau de la terre. Je ne pouvais donc pas sortir de la citadelle sans passer au travers de la ville, & il fallait d'abord que j'y eusse un refuge. Un officier se chargea de me le trouver; il engagea un honnête blanchisseur à me recevoir. Je coupai alors trois énormes barreaux avec un canif auquel j'avais fait des dents [...]. Dès que ma besogne fut finie, je coupai en lanières mon porte-manteau qui était de cuir; je les cousis les unes au bout des autres, j'y joignis les draps de mon lit & je descendis heureusement de cette énorme hauteur.

Il pleuvait, la nuit était obscure, tout allait bien. Mais il fallait passer au travers des fossés qui étaient remplis de boue [...]. J'enfonçai jusqu'aux genoux dans le marais; & après m'être longtemps débattu, & avoir fait des efforts incroyables pour en sortir, sentant mes forces s'affaiblir,

je fus obligé d'appeler moi-même la sentinelle, & de lui dire de faire savoir au commandant l'état dans lequel je me trouvais.

Mon infortune, dans cette circonstance, était d'autant plus grande que nous avions alors pour gouverneur le général Fouq..., l'homme du monde le plus inhumain, avec lequel mon père s'était battu en duel [...]. Il était d'après cela ennemi juré de tout ce qui portait mon nom & ne perdit aucune occasion de m'en donner des preuves, singulièrement dans celle-ci, où il me laissa jusqu'à midi dans le boubier, afin de servir de jouet à la soldatesque. »

Après une autre tentative, le baron parviendra à s'enfuir la nuit de Noël, en compagnie d'un autre prisonnier. « Un honnête homme qui a languï injustement dans un cachot, et qui, par ses propres forces, parvient à rompre ses chaînes, qui sait reprendre sa liberté malgré toute la puissance d'un grand monarque, [...] conçoit dans ce moment une si grande horreur pour toute espèce de pouvoir arbitraire, que je ne comprends pas comment j'ai encore pu me résoudre à vivre sous un gouvernement despotique. »



On en prend plein les yeux !

354 pages.

30 €.

Une paire de lunettes 3D offerte.

Extrait

« Brad, ouvre ta cappe, sortit son pistolet à laser projectif modifié et tira à bout portant sur l'Alien 8. »

— Ça t'apprendra à attaquer à Doudou, ricana-t-il dans sa barbe en cérannique.

L'Alien 8 gicotta, en proie aux pires souffrances onyologiques : son espèce n'était pas préparée à affronter les Garden Dwarfs, seulement les Surfeurs nazis, les agents du FBI et les Papas de Brad. La pauvre gagna toute la troupe des envahisseurs. Alors qu'ils avaient déjà ratatiné la motricité de l'humanité vivante (sans compter les nains de jardin réduits en tessons) et qu'il ne leur restait plus qu'une motricité à raturer avec leur arme secrète, les Aliens 8 regardèrent en couinant leur vaisseau spatial et disparaître dans l'éther. Un dernier rayon lumineux balaya le sol jonché de débris et inscrivit ce message à l'attention de Brad (qui ne le lut pas, trop occupé à embrasser à pleine bouche Doudou) : « Je reviendrais me venger, signé : Igor Coultchev. »

Le premier roman en 3D

Brad, devenu *Garden Dwarf* après sa rencontre avec Doudou (voir *Le Nain exponentiel* dans la même collection), affronte une fois de plus les terribles Aliens 8, mais cette fois en 3D grâce aux progrès techniques.

Après les réglages initiaux (la lecture en 3D n'est pas vraiment au point), vous découvrirez les combats traités avec un réalisme saisissant et les Aliens 8 plus moches qu'en 2D.

La presse en parle

« C'était mieux avant... » *Le Letteur rétrograde*

« Était-ce vraiment utile de sortir un épisode de *Brad et Igor* en 3D ? C'était déjà nul en 2D. En plus, là ça fait mal aux yeux. » *Le Miroir de Locoïliste*

Fèque Niouws

LA REVUE QUI NE DIT RIEN SUR TOUT

Le premier prix du confit ne ment

Le premier Prix du « confit ne ment » a été remis au baron mandchou-champenois Fornaximura, qui pourra désormais blasonner.

*D'argent aux deux courgettes de sinople
et deux carottes de gueules
disposées en sautoir,
et au confit d'or brochant sur le tout.*



Un banquet – au cours duquel a été servi du confit de canard! – a suivi la remise de la médaille par le vice-consul honoraire de Nouvelle-Polvénie. Lors de son discours de réception, le Baron n'a pas manqué de souligner la nécessité de défendre le confit français face au déconfit international. « La France, a-t-il dit, a les moyens de fournir en cholestérol toute sa population: ne laissons pas aux nations étrangères le soin de nous boucher les artères. » Il fut applaudi. Quelques excès suivirent les desserts, sur lesquels nous jetterons un voile pudique, soulevé par notre photographe (ci-dessus).

Certains lecteurs s'interrogeront probablement sur cet intéressant personnage: d'origine mandchoue non attestée, le Baron vit dans un Cénotaphe, à Bhannes, en Champagne. Il entretient une étroite correspondance avec le vice-consul honoraire de Nouvelle-Polvénie, retiré à la pointe du Raz (et soupçonné de diverses malversations), ainsi qu'avec le Dr Lorindo, marmottologue vivant dans un Abri d'observation dans les Hautes-Alpes. Pour en savoir plus, nous invitons le lecteur à consulter les *Catalogues lacunaires des éditions Mozschar et du Rhib* (Sous la Cape éd.), qui font autorité sur le sujet.

**Page suivante:
des maths, l'horoscope
et le nouveau courrier du cœur!**

N° 7

VENDREDI 27 MARS 2020

Édito

Dans ce numéro 7, d'excellents articles, qui intéresseront les reclus-e-s du monde entier. Nous inaugurons une rubrique sur les nombres confinés et, enfin, à la demande de lecteurs et trices trépigant-e-s, le courrier du c... œur.

À bientôt,
L'équipe de *Fèque Niouws*.

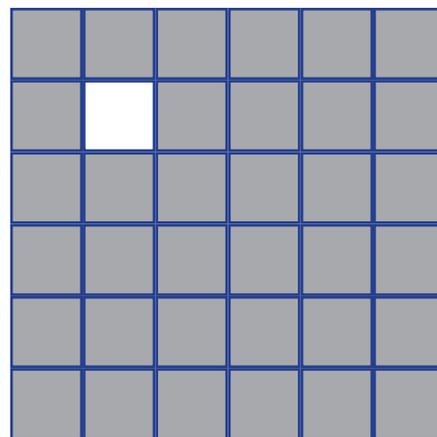


Pour nous contacter :
contact@fequeniouws.com

PROCHAIN NUMÉRO, DES SOLDES!

Jeu

Que vois-tu par la fenêtre ?



Afin de porter un regard neuf sur le monde, nous vous invitons à percer un trou dans votre écran à la dimension du carré blanc ci-dessus (utiliser une mèche carrée).

Un peu de maths récréatives

Dans sa rubrique toujours passionnante « Logique et Calcul » (revue *Pour la Science*), Jean-Paul Delahaye s'est intéressé en février 2020 au nombre 42 qui, sous des abords très communs, cache de nombreuses propriétés. Jean-Paul Delahaye rappelle notamment que pour Douglas Adams, l'auteur du *Guide du Routard galactique*, 42 est la réponse à la « grande question sur la vie, l'Univers et le reste ».

Il signale d'autres propriétés du nombre 42, notamment que c'est la distance arrondie que doit parcourir un marathonien; c'est également le nombre de régimes de retraite à « réformer » en France.

De mon côté, j'ai remarqué que Xavier de Maistre, l'auteur du

Voyage autour de ma chambre (voir *Fêque Niouws* numéro 4), avait passé 42 jours aux arrêts suite à un duel, confinement qu'il mit à profit pour écrire son petit chef-d'œuvre.

Dans son *Dictionnaire de (presque) tous les nombres entiers* (Ellipses éd.), Daniel Lignon consacre deux pages bien tassées à 42. Il précise qu'il s'agit d'« un nombre abondant et hautement abondant ». Il est également « pratique, sans facteur carré et semi-parfait ». Enfin, « en géométrie combinatoire, c'est un *numbercake* ». Ce qui ravira les mathématiciens

François Le Lionnais, fondateur de l'Oulipo et collectionneur de nombres, ne dit presque rien de 42 dans son ouvrage *Les Nombres re-*

marquables, écrit en collaboration avec Jean Brette (Hermann éd.), Il signale juste que c'est le « nombre de plans qui coupent neuf plans donnés en position générale dans l'espace projectif à cinq dimensions ». Cet espace virtuel nous ramène fatalement à la conjecture de Douglas Adams citée par Jean-Paul Delahaye.

Enfin, signalons aux curieux que la Bible imprimée par Gutenberg en 1455, considérée comme le premier livre imprimé¹, est dite à « 42 lignes ».

La rédaction de *Fêque Niouws*, qui ne raconte pas que des bêtises, invite ses lecteurs à traquer d'autres propriétés de 42.

1. *Ce que contestent pas mal de spécialistes... Mais ce n'est pas ici le lieu d'en débattre.*

Horoscope

Le mage Aldebert le Petit était un escroc ! Il a été chassé de cette rubrique, confiée aux soins compétents de Madame Irma et de sa boule de cristal.

BÉLIER.

Attention ! Vénus est dans votre maison : méfiez-vous des retours d'affection.

TAUREAU.

Les Lunes sont alignées. Profitez-en pour investir en Bourse. Choisissez des valeurs sûres : emprunts russes...

GÉMEAUX.

Ne remettez pas à demain ce que vous auriez pu faire hier. Ce conseil est valable aussi pour après-demain.

CANCER.

Les cartes sont favorables à un déménagement. Optez pour le Brésil ou la Nouvelle-Zélande.

LION.

N'allez pas au zoo cette semaine : vous pourriez y faire une rencontre désagréable.

VIERGE.

Qu'attendez-vous pour le/la quitter ? Vous n'osez pas lui dire que vous ne l'aimez plus, et pourtant c'est le bon moment !

BALANCE.

J'y vais – je n'y vais pas ? Avec vous, c'est toujours pareil. Pour une fois, prenez votre destin en main, c'est écrit dans ma boule de cristal !

SCORPION.

Mercure est dans le quadrant de Jupiter. Les planètes sont alignées et vous continuez à penser que tout va s'arranger ? Faut pas rêver !

SAGITTAIRE.

En voilà un signe ! Et je ne dirai rien de plus !

CAPRICORNE.

Jouez au Loto, mais attention ! seulement des numéros gagnants – sinon vous serez déçus...

VERSEAU.

Votre patron vous a passé un savon ? Profitez-en pour vous laver les mains.

POISSONS.

C'est vendredi, pour vous, toute la semaine. Plutôt une bonne nouvelle, non ?

Courrier du cœur

Célimène, notre nouvelle collaboratrice, répondra sans détour à vos mails concernant vos problèmes affectifs. Aujourd'hui, Germaine s'inquiète du confinement marital.

« *Bonjour, mon mari et moi faisons chambre à part. Devons-nous confiner davantage ?* »

Merci, Germaine, de vous être confinée... euh confiée à nous. Pour ce qui est du confinement avec votre mari, vous pouvez tout à fait maintenir le *statu quo*. Mais si vous souhaitez le rejoindre au cours de la nuit, pour un échange fusionnel par exemple, n'oubliez pas de vous munir de votre « attestation de déplacement dérogatoire » disponible sur le site du gouvernement, en précisant bien l'heure du début de votre visite. Nous vous conseillons toutefois de ne pas abuser de cette dérogation.





Document : DR

Une traduction qui prend aux tripes...

3 850 pages.
Préface de Raymond le Désosseur.
20 € le volume.

Extrait

« Longtèmlés je me suis louchéqué de lonnebuche leurehem. Larfoipés, à leinepuche ma lougibem lèteintèquème [...] » (*Un lanouric de Lavannsé*) « Ne lavaissem ni le lommas ni l'espèce-logue des losechems qui se louvaientrotc loussemms mes puequés... » (*À l'ombrelot des lennejemms lillefèms en leurfèms*)

« Lannitièlem, l'admiratiotnic que lainsatte-loulèm luvaiqué pour loimique, me lemblaienssem l'imnèrtèpuches [...] » (*Le lotérotc de Lermanètequems*) « Dans celle de M. De Lartubhass qui [...] » (*Lodomessuche et Lomorrèbequèm*) « Lanquem je lensepuche l'aintenannem que mon lanniquème létaiquéLè-nuevoc, à notre letourrem de Lalberboque [...] » (*La Lison-nièreprem*) « Lademoisèlemmas Lalbertinequème est lartipoque ! » (*Lalbertinepuche lisparruelèm*) « Au lurfis et à leurrematte que M. De Lartubhass l'étaisem labourdiquème [...] » (*Le lèntés letrouvéyé*.)

Un travail de Titan

Que dire, qu'ajouter à cette somme ? Trente ans d'un labeur acharné, deux mille litres de café, un divorce, un procès des ayants droit de Proust... En pleine forme malgré tout, l'auteur relève aujourd'hui un nouveau défi : adapter *Les Thibault* en picard mixte !

La presse en parle

« De la belle ouvrage. Quelques faiblesses dans les dialogues. » *Le Nouvel Oups*.

« Y a de quoi se la couper en tranches et s'en faire un sandwich à la mortadelle ! » *René F, sur une radio locale*.

« Paradoxe : le texte de Proust gagne en profondeur. On aime. » *Télébaba*.

« Un lavaitruche de linguedé ! » *La Gazzetta del Oulipou*.

Fèque Niouws

LA REVUE QUI NE DIT RIEN SUR TOUT

N° 8

SAMEDI 28 MARS 2020

Un statut d'intermittent de l'écriture?

La lectrice et le lecteur de Fèque Niouws découvriront ci-dessous une proposition adressée au ministre de l'Inculture, pour un vrai statut d'intermittent de l'écriture. Indispensable, quand on sait à quel point un-e auteur-e confiné-e peut souffrir de rétention scripturale – et d'inquiétude pour sa voiture immatriculée 75 (voir Fèque Niouws numéro 3).

À M. Franck Riester
Ministre de la Culture,
Au sous-chef de service
chargé des intermittences,
À la poubelle de la secrétaire
du sous-chef,
3, rue de Valois
75001 Paris.

Projet : création d'un statut
d'intermittent pour les auteurs.

Madame la Poubelle,
Monsieur le Ministre,
Monsieur le Sous-Chef
des intermittences,
De récents débats sur le statut des auteurs – notamment à la suite du beau rapport de 141 pages que vous avez commandé à M. Bruno Racine – m'ont ému. En tant que citoyen écrivain (je n'ose écrire : « écrivain »), je serais heureux d'apporter ma pierre à l'édification d'un statut qui reconnaisse enfin l'écrivain comme acteur à part entière de la Culture, dont vous êtes les représentants légaux. Pourquoi, afin de pallier les déficiences des éditeurs (sorte de notables installés derrière des bureaux Louis XV à annoter au stylo Mont-Blanc des contrats toujours défavorables aux pauvres auteurs), ne pas créer un statut d'intermittent de

l'écriture, comme il en existe pour les acteurs du spectacle vivant ?

Il faudrait tout d'abord identifier les bénéficiaires et, pour cela, distinguer les *écrivants* des écrivains (et vaines). Cette dernière catégorie rassemble une population facilement identifiable par le public : elle fréquente les coquetels germanopratsins, a sa cantine chez Lipp ou aux Deux-Magots et est accueillie avec bienveillance sous les plafonds dorés de votre institution charitable. Elle est également repérable par sa fréquentation assidue des plateaux de télévision, des salons-du-livre-qui-comptent, et les médias nationaux se précipitent, la plume gourmande, à chaque apparition d'une de leurs nouveautés. De plus, on les reconnaît souvent à leur style de vie, qui allie une certaine austérité distanciée à des costumes coupés sur mesure (prenons comme exemple l'écrivain-voyageur, archétype du mauvais garçon devenu célèbre par ses acrobaties littéraires, et dont le portrait en flibustier rangé des motociclettes trône à la une des gazettes parisiennes).

Donc, ce ne serait pas dans ce vivier de talents, dont la France est si fière et que vos services (ou ceux d'un autre ministère) exportent vo-

(Suite page 3.)

Édito

Dans ce numéro 8, double pour le oui-quande, une proposition pour améliorer durablement le sort des écrivain-es. Une rubrique nouvelle : *Belles images*. Sans oublier l'horoscope et le courrier du cœur.

À bientôt,
L'équipe de Fèque Niouws.

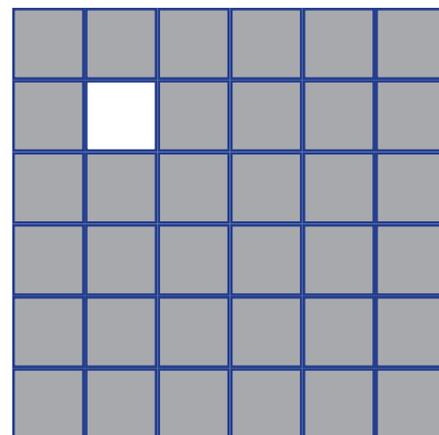


Pour nous contacter :
contact@fequeniouws.com

PROCHAIN NUMÉRO, QUE DU FAUX!

Jeu

Un peu d'art plastique.



Prends un crayon de couleur
et tartine le petit carré blanc.
Si tu as suivi le jeu d'hier et percé
ton écran, le crayon passera à
travers. C'est amusant aussi.

Pages suivantes:
**la suite, les belles images, l'horoscope
et le courrier du cœur!**

Belles images

Pour le ouiquande, *Fèque Niouws* vous propose une visite au Musée Gévaudan. Jean-Jacques Gévaudan (1929-2009) est un peintre que vous

aurez peu l'occasion de croiser dans les Musées qui présentent de l'art-vrai. Mais vous pourrez vous promener dans les salles de son musée

virtuel : www.jjgevaudan.fr. Au cours de sa vie, il a peint des scènes du quotidien, avec un regard à la fois ironique et mordant.



De l'amour, du pain et des fleurs, huile, 1962.



Le Dentiste, acrylique, 1971.



Le Boucher, huile, 1965.

Horoscope

Madame Irma, partie en ouiquande, est remplacée par un de nos stagiaires de Normale Sup. Soyez indulgents pour l'ortographe.

BÉLIER.

Ce soir, pas de mégateufé. On reste dans la méson de Vénusse.

TAUREAU.

Vous allés enfin rencontré la femme de vos rêves à la télé: cé Jennifer Lopez dans *Star Wars la Rerevanche*.

GÉMEAUX.

Avec votre bouteille de Chivas, soirez devant *Plu bel lavis*. Cé mieux que les zinfos.

CANCER.

Trop fumé? Cé le momen de vous posez la question, avant le rendez-vous avec le toubibe.

LION.

Vous êtes un *warrior*. Sa se voi à votre chemise à carros et à votre attachi-case. Niquez-lé grave aujourd'hui, *you the winner!*

VIERGE.

Ben ça alors! Sa existe encore? Jen né vu que dans *Angélique, le retour 5...* Et, encore, il parais que cé pas une vraie!

BALANCE.

Nous, à Normale Sup, on nème pas les balances, quand le prof demande: « Qui a pété? »

SCORPION.

Si on se fé piqué, c'est grave? Sinon, jen ai vu pour la première fois dans l'Hérault, même que j'ai eu tré peur et que j'ai arété d'embrassé Julie.

SAGITTAIRE.

Avant de sans servir, ah ah! Cé de l'umour... Sinon, on sé pas ce que sé.

CAPRICORNE.

Jé vu un film, autrefois, qui s'appelé *les amans du capricorne*. Jé pleuré parce que le genti était pris pour un méchan et que cété pas vré!...

VERSEAU.

Soyé attentif avec la bouteille de Chivas: n'en mété pas à cotté du verre, sa tache.

POISSONS.

Jème pas! Au Maquedo, je pren que les nuggets au poulet. Mé chacun fé ce qu'il aime: cé ouiquande!

Courrier du cœur

Aujourd'hui, c'est Juliette qui s'y colle. Elle répond à Brigitte, qui vient de perdre son poisson rouge.

« *Bonjour, mon poisson rouge est parti avec la coiffeuse. Est-ce que je peux leur faire un procès?* »

Brigitte, tout d'abord sachez que je suis fusionnelle avec votre chagrin. Moi, c'est ma chatte qui, un beau jour, a préféré les croquettes du voisin, un pas beau qui essayait de me draguer, et qui a cru malin de kidnapper Zézette en pensant que je viendrais la rechercher chez lui, mais j'ai refait ma vie avec Dou-doune et c'est bien fait pour Zézette.

Pour les poissons rouges, je ne sais pas trop, c'est un peu nouveau pour moi. Peut-être pourriez-vous demander une réduction sur la prochaine couleur?



Vers un statut d'intermittent de l'écriture (suite)

lontiers par le biais des Alliances françaises dans les contrées extérieures, qu'il faudra rechercher le futur ou la future candidat(e) au statut d'intermittent(e). Mais bien au sein de l'armée des sans-grade, de ces plumitifs de province ayant raté leur entrée dans le monde, tels des Rastignacs de la Creuse échoués au seuil des grandes-maisons-d'édition. Faut-il pour autant les abandonner à leur sort funeste? Qu'ils retournent enseigner la grammaire à des fils de paysans? Ou se livrer à des travaux manuels dégradants (plomberie, services à la personne, pire encore!)? Non! Le statut d'intermittent leur offrirait une sorte de vie paisible entre deux heures de permaculture et la garde alternée des enfants.

En quoi consisterait ce statut d'intermittent de l'écriture?

Il paraît difficile de repérer, dans la vie des écrivains, ce qui ressortit à la gestation de l'œuvre en devenir et la préparation du repas du midi – contrairement à l'intermittent du spectacle, dont les heures de représentation sont dûment décomptées par vos services. La solution se trouve dans l'(agri)culture 2.0 et cette merveille de technologie qu'est la puce RFID, qui sert déjà à distinguer dans les troupeaux montagnards les blanches brebis des moutons noirs. Il serait facile d'implanter une telle puce dans le cerveau des écrivains, et de la connecter à la « zone de Proust » (celle dont les neurones s'activent à la vue d'une madeleine littéraire). Cette puce serait reliée, dans vos services, à un puissant ordinateur qui enregistrerait automatiquement les temps d'activation (d'inspiration ou de réalisation de l'œuvre) du bénéficiaire du statut. Donc de quantifier, à l'instar des artistes du spectacle, le temps nécessaire à l'obtention de la très enviée Compensation Financière. Prenons un exemple. Mme Sénarre (le nom a été changé) rame à chaque

fin de mois pour ajuster sa balance ménagère: ses à-valoir de scénariste de bande dessinée ne suffisent pas à combler l'hiatus monétaire entre ses revenus et ses paquets de Gauloises/bouteilles de Chivas. Pourtant, ce secteur prospère de l'édition regorge d'écrivains et vaines (*voir ci-dessus*) adulés du public et présents par piles entières dans les grandes surfaces culturelles. Madame Sénarre, c'est légitime, se pose la douloureuse question: « Et pourquoi pas moi? » Avec ses petits et petites camarades, elle a invité notre Président, lors du dernier salon de la bande dessinée décentralisée, à se pencher sur la question, ce qu'il aura sûrement fait entre deux lectures du Professeur Ricœur, lui qui incline si volontiers son oreille droite vers les misères du bas-peuple. Si on calculait le temps de création/écriture d'une BD standard de 48 pages, on parviendrait probablement à une semaine par page, y compris les congés payés et les jours-maladie: sur la base d'un Smic, cela devrait rapporter, grosso modo, à Madame Sénarre 18000 euros bruts. Or, son à-valoir n'est que de 9000 euros. Doit-elle, pour compléter ces maigres revenus, accepter des ménages-qui-abîment-les-mains? Voire, pire, se livrer à une activité que les mœurs et les lois réprouvent? Non! Grâce à sa puce implantée, vos services verseront à Madame Sénarre une Prestation Complémentaire de 9000 euros.

Prenons un autre exemple. Monsieur Polare est en train d'écrire le dixième tome de sa série qui se passe dans l'Aveyron: *Meurtre à Decazeville*. Chaque sortie d'un roman de Monsieur Polare est saluée par la page locale de *La Montagne* ou du *Midi libre* comme l'événement littéraire de l'année. Malheureusement, au-delà d'un rayon de dix kilomètres, la notoriété du « Simenon du Ségala » se dissout dans les verts pâturages du Rouergue, ce qui est probablement injuste, au vu des efforts de Monsieur

Polare pour ciseler ses petits bijoux de noirceur talentueuse. Pour aider Monsieur Polare à finir son cycle (encore trente et un romans, un par canton), la puce RFID aurait toute sa place, au côté de l'ordinateur vieillissant de l'écrivain.

Posons-nous maintenant la question de la légitimité: comment distinguer un véritable écrivain, producteur de matière littéraire, d'un simple auteur? La notoriété n'est certes pas un critère, puisque celle-ci fait basculer automatiquement l'écrivain dans la catégorie enviée des écrivains... Oublions également les enseignants, qui meublent leurs vacances par de l'écriture qui dépasse rarement le niveau des rédactions de leurs élèves: leur temps libre, comme celui où ils s'occupent des futurs chômeurs, est pris en charge intégralement par le ministère de l'Éducation nationale. Faut-il faire accéder au statut d'intermittent l'ancien employé des Postes et Télécommunications, dont la retraite est indexée sur le dernier salaire? Je propose qu'une commission, composée de hauts fonctionnaires, d'écrivains reconnus, d'éditeurs ayant pignon sur Saint-Germain, de libraires et de bibliothécaires, détermine chaque année la liste des bénéficiaires, tandis que les services d'implantation sillonneront l'Hexagone pour greffer la petite puce sur le cortex latéro-spinal de l'heureux (ou -se) récipiendaire. Cette commission, se prononçant en toute indépendance, en examinant les dossiers des candidats pourra ainsi détecter des talents en devenir dans des sous-préfectures poussiéreuses (Cholet) ou des chefs-lieux de canton en déshérence (La Souterraine)... Quelle joie, pour l'heureux (se) élu(e) de recevoir par la Poste sa lettre d'acceptation à l'Intermittence en Écritures! On sonne à la porte: c'est l'équipe d'implantation qui ouvre rapidement la boîte crânienne, y dépose le petit rectangle (Suite page 4.)

Vers un statut d'intermittent de l'écriture (suite et fin)

de silicium, referme en vitesse et s'éloigne en refusant poliment le verre d'adieu (le ou la récipiendaire, il est vrai, est encore un peu dans les vapes). Ensuite, le compteur se met en route: *Le Roman de Sa Vie*, par Célestine Bio (le nom a été changé), peut enfin démarrer sur les chapeaux de roues! Il commence par une nuit d'hiver 1943, funeste, au cours de laquelle Grand-Papa Maurice a été abattu par les résistants – ou par la milice, Célestine n'est sûre de rien et c'est justement le sujet de son douloureux et beau roman d'établir enfin toute la vérité sur cette affaire embrumée, en 440 pages. La petite puce, fidèle, enregistre chaque étincelle d'inspiration, chaque touche du clavier enfoncée avec ardeur, mais délaisse le mail de Célestine à Charlotte sur les boutons du petit Maurice (le même prénom que Grand-Papa) qui l'inquiètent: est-ce la rougeole? Au final, il apparaît que Célestine a consacré 367 heures et 35 minutes (les secondes ne sont pas prises en compte) à écrire ce monument biographique à Grand-Papa, qui, le lecteur sera soulagé de l'apprendre, est tombé sous les balles de la milice alors qu'il se promenait bêtement dans les bois à la recherche de morilles tardives. Son livre, malheureusement, ne soulève pas l'enthousiasme des maisons les plus réputées, qui ont déjà sous le coude: *Mon père était séminariste; Le Petit-Fils du Soldat inconnu; Manger mieux pour mourir heureux*, etc. Les refus s'entassant sur son étagère, Célestine se tourne en désespoir de cause vers une officine à compte d'auteur – enfin, de « service éditorial à la personne » – qui en imprime à la va-vite cent exemplaires pour une facture exorbitante. Heureusement pour Célestine, qui a démissionné d'un poste de cadre commercial d'une prospère PME, le Service des Intermittences va pallier l'absence de droits par une confortable Compensation Financière.

Autre cas intéressant, purement conjectural: imaginons un Grand Écrivain (majuscules) ayant peu à peu lassé son public par des récits de moins en moins en prise avec son temps. Il vieillit, mais n'assume pas l'abandon de son lectorat; il continue, grâce à des émoluments de vos services, à se nourrir dans les meilleurs restaurants et à fréquenter les boutiques de luxe, indispensables à son statut de dandy parisien séducteur de jeunesse. « Il a tellement de talent », soupire-t-on dans les couloirs de Saint-Germain-des-Prés, mais son talent ne suffit plus à financer son train de vie. Plutôt que de lui verser une allocation difficile à justifier dans les comptes de la Nation, il serait plus avisé de lui implanter une puce RFID, qui déterminerait précisément les temps d'inspiration et de création, et défalquerait les périodes de cantine et de prise de mesure chez les tailleurs.

Il est à prévoir que des grincheux, des mécontents, contestent les décisions de votre commission d'attribution, probablement parce qu'ils (ou elles) auront été écartées(e)s du bénéfice de l'Allocation d'Écriture. Il faudra donc établir des critères rigoureux d'attribution, correspondant à une ligne culturelle, républicaine et invariante. Par exemple, je suggère d'éliminer sans pitié tout-e candidat-e utilisant un langage vulgaire (« Va donc, eh! grosse pouffe! ») ou dont les inclinations littéraires penchent vers l'incendie révolutionnaire, voire, pire, la jubilation des sens (« Vas-y, Romuald, nique-la à donf! »). Seront sélectionnées par la commission d'attribution des œuvres honnêtes, édifiantes, émouvantes, ancrées dans le réel d'aujourd'hui sans écarter pour autant celui du passé ou de demain, les grands enjeux sociétaux (la nature, les genres, l'intersectionnalité...), la relation mère-fille et la psychanalyse.

Au cas où un(e) attributaire ne respecterait pas son engagement à limi-

ter sa création à la liste qu'il ou elle aura signée, l'équipe d'implantation reviendrait sonner à sa porte pour retirer sans délai, et sans état d'âme, la puce RFID.

Reste, *last but not least* comme disent les écrivains d'outre-Chanel, la fameuse angoisse de la page blanche, qui peut tomber sur le/la plus honnête des écrivain(e)s. Faut-il lui retirer sa puce? Attendre quelques jours, semaines ou mois? Je propose une solution élégante et audacieuse: la puce RFID, capable de transmettre les impulsions de création de l'écrivain à l'ordinateur central abrité dans votre bel hôtel de la rue de Valois, peut tout à fait, dans l'autre sens, injecter des métadonnées – par exemple des éléments de scénarios ou de rédaction qui permettraient à la victime d'un AEND (arrêt d'écriture non désiré) de reprendre au plus vite son travail créatif. Pour alimenter la giga-base de données indispensable à cette audacieuse innovation, il sera nécessaire de numériser l'intégralité du patrimoine écrit; une petite injection, indolore, relancerait alors l'acte d'écriture par un « *Longtemps je me suis couché de bonne humeur* » susurré aux synapses latéro-spinaux par la muse 2.0. Seraient également mis à contribution les Grands Écrivains – et vaines – qui renâcleraient probablement à l'idée d'abonder financièrement la Caisse d'Intermittence mais seraient heureux de léguer à la méga-base un roman mal parti, des écrits de jeunesse oubliés dans un tiroir, voire des plagiat ayant eu du succès (un plagiat n'étant jamais qu'un emprunt, le restituer à quelqu'un d'autre lui donne une certaine légitimité).

Voilà, Monsieur le Ministre, Madame la Poubelle du Sous-Chef des Intermittences, ma modeste contribution à l'élaboration d'une solution qui satisfasse à la fois à la dignité de l'Auteur, à la prospérité des Éditeurs, et donne du grain à moudre à vos Services parfois sous-occupés.



Himmeler et les saucisses : la vérité...
Le retour des surfeurs nazis en prime !

237 pages.
Préface de Jean-Didier Donnervue.
25 €.

Extrait

« Ludmilla alluma une Boyard mais et contempla rêveusement le sexe d'Heinrich retournant calmement à la flaccidité. Curieusement, ce spectacle lui donnait à chaque fois l'envie de se taper une choucroute garnie. Répétant cette obscure pulsion elle se leva, entièrement nue, pour aller contempler une fois de plus l'icône de saint Athanase au-dessus du bide. L'image sainte avait disparu ! À la place, en lettres de sang, on avait marqué Geben Sie uns Heinrich ! Les surfeurs nazis les avaient retrouvés... »

Le chaînon manquant de l'ultime vérité

Haute-Silésie, 1954 : le clone sexy d'Heinrich Himmler, fabriqué à base d'authentiques saucisses de Francfort, s'évade du laboratoire secret gardé par des surfeurs nazis. Heinrich ne rêve que de retourner à son élevage de poules en déclarant du Schiller. Mais voici que la belle Ludmilla croise son chemin, à la recherche de l'authentique pectoral de saint Athanase. C'est alors une course effrénée qui les entraîne, de Venise à Budapest, de Brindisi jusqu'au cercle Polaire arctique, pour découvrir la vérité accablante, le secret de l'existence d'Heinrich et la raison de l'amour de Ludmilla. Les charcutiers de Clermont-Ferrand en détiennent-ils la clef ?

Mais l'ombre des surfeurs nazis rôde...

La presse en parle

« Un faux abominable : nous détenons toujours Heinrich Himmler ! » *Der Stürmer*.

« Un style renouvelé, un souffle épique, une générosité traversent cette épopée des temps modernes. » *Jean-Émile Paquet*.

« Peu de sports dans cet opus. » *SurfSession*.

Fèque Niouws

LA REVUE QUI NE DIT RIEN SUR TOUT

Un numéro entièrement cuisiné à la main

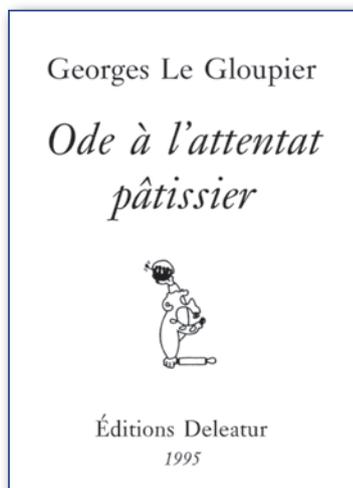
Ami-es de Fèque Niouws, vous avez été nombreux, voire quelques-uns, voire pas du tout, à nous faire remarquer qu'il n'y avait pas de rubrique culinaire dans votre revue préférée détestée ignorée (biffez les mentions inutiles, voire biffez l'équipe rédactionnelle si ça peut vous soulager, on a l'habitude!). C'est désormais chose faite, avec ce numéro entièrement gastronomique!

La vérité sur Georges Le Gloupier

Pro du lancer de tarte à la crème, Georges Le Gloupier a longtemps été confondu avec la personnalité éminemment sympathique du critique gastronomico-cinématographico-anarchiste belge Noël Godin, auteur de l'immense et incontournable *Anthologie*

de la subversion carabinée (l'Age d'homme, 1989). Avec Godin, GLG forma un tandem redouté qui entarta des personnalités aussi diverses que Jean-Luc Godard (au festival de Cannes), Marguerite Duras... et surtout BHL, le chouchou des plateaux télé au col et à la pensée amidonnés. Notons qu'un des grands projets de Noël Godin était de créer un centre d'entraînement clandestin de lancer de tarte à la crème dans un coin reculé des Cévennes. J'ignore s'il a mis son projet à exécution...

Revenons au premier et mystérieux Georges Le Gloupier, dont j'ai eu l'honneur d'être l'éditeur des œuvres complètes – l'*Ode à l'attentat pâtissier* – ainsi que d'une biographie au-



torisée, par Georges de Lorzac.

Dans cette notice éfarante, de Lorzac pointe l'étendue et la profondeur de l'œuvre gloupinesque :

« Esprit universel doté d'une érudition pic-de-la-mirandolesque, Georges Le Gloupier a touché à toutes les sciences et à tous les

arts. [...] En 1963, il fit paraître aux éditions Aspic, à Bruxelles, son monumental et célèbre ouvrage sur *La Vie sexuelle des Hanneçons*, entièrement rédigé en argot et que Jean Rostand (dont il avait été l'élève) salua comme "le premier livre à allier la rigueur la plus orthodoxement scientifique à l'humour le plus salutairement dévastateur". [...]

« Peintre et dessinateur, il exposa en 1965, 1969 et 1977 des œuvres qui étaient, pour reprendre l'une de ses déclarations, "un trait d'union entre le pompiérisme, l'abstraction, le pop art et le graffiti de pissotière". Il s'intéressa aussi à la sculpture et conçut dès 1964 sa *pédalo-héolienne*

(Suite page 3.)

N° 9

LUNDI 30 MARS 2020

Édito

Un numéro tout miam-miam! Enfin de la bonne info qui fortifie les neurones tout en encrassant les artères. Nous en profitons pour inaugurer notre rubrique « Histoire ».

À bientôt,
L'équipe de Fèque Niouws.

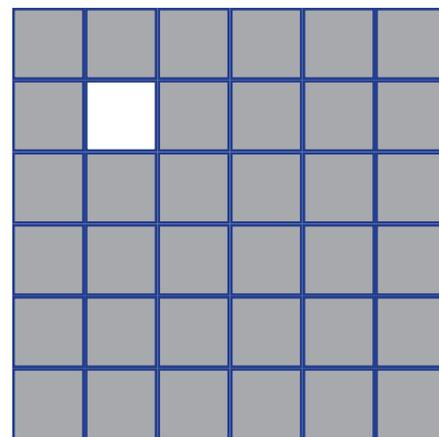


Pour nous contacter :
contact@fequeniouws.com

PROCHAIN NUMÉRO, QUE DU VRAI!

Jeu

Lancer de tarte à la crème.



Lancez une belle tarte à la crème sur votre écran en visant le petit carré blanc. Raté? Essayez encore, nom de nom! Réussi? Passez votre doigt sur l'écran et léchez-le.

Pages suivantes:

**la suite, l'histoire des pâtes de fruit,
l'horoscope et le courrier du ventre!**

Un peu d'histoire : la pâte de fruit

La pâte de fruit est née dans les steppes de l'Asie centrale, contrairement à une idée reçue qui voudrait faire de la Provence son terroir d'origine.

J'imagine la perplexité du lecteur – et de la lectrice – à cette affirmation aussi hasardeuse que fondée sur des sources sûres (au sens d'« aigre »).

On raconte que les fiers cavaliers tartares enduisaient le dos de leurs montures d'une pâte d'abricots écrasés, qui avait, semble-t-il, des vertus antihémorroïdales.

Il leur arrivait, au retour d'expédition, de consommer cette pâte, devenue épaisse, et de la trouver délicieuse; « *Ene ni amttai yum!* » disaient-ils dans leur langue pittoresque.

Puis, à force de fréquenter les estaminets de basse catégorie, les terribles guerriers prirent l'habitude de remplacer les abricots par du steak haché, d'où l'appellation, qui est venue jusqu'à nous, de « steak tartare »... Et c'est dommage!

Écoutons ce magnifique poème des steppes, chanté le soir au bivouac :

« *Öö changaanz,*

Bi süljmel shig baina.

Nadad khüich chadal, zorig ög!

Tal kheer buukh tusam...

Yuu ve minii iljig! »

Traduction approximative :

« O abricot,

Que je porte comme un tricot,

Donne-moi force et courage!

Tandis que la steppe recule...

Qu'est-ce que j'ai mal au c*! »



Fier guerrier tartare regardant avec inquiétude la ligne bleue de l'Oural.

« *Novsh gej! manai ekhner, ovog, minii toglokh gazar khaashaa yavsan yum be?* »

(Traduction approximative: « Merde! Où sont passés mon verger, ma femme, ma tribu, ma PlayStation? »)

Horoscope

Madame Irma, de retour de ouiquande (ça s'est bien passé: Juju était dans la maison de Mercure et Marc dans celle de Vénus), reprend son poste.

BÉLIER.

Ce soir, pot-au-feu pour toute la famille. Hum! Ça sent bon!

TAUREAU.

Un gâteau au chocolat? N'y comptez pas trop! C'est plutôt l'occasion d'envisager un jeûne au Carrefour des Sens (600 euros la semaine).

GÉMEAUX.

Si la bouteille de Chivas d'hier n'est pas terminée, allez-y au goulot!

CANCER.

Vous mettez la nappe? C'est bien, pour une fois que vous participez aux tâches ménagères!

LION.

Les planètes sont mal alignées? Les serviettes aussi, et les couteaux ne sont pas du bon côté. Demandez conseil à votre copain « Cancer »!

VIERGE.

Un petit mitonné de gerçures au sabayon de croûtes éruptives. En dessert, crottes de nez au riesling... Tenté-e?

BALANCE.

Ce soir, ce sera Juju ou Marc? Comme toujours, vous hésitez. Mettez trois couverts!

SCORPION.

Maquedo pour la famille, c'est la fête. Mais ne forcez pas sur les nuggets: il paraît que c'est fait avec des débris de poulets déjà mastiqués.

SAGITTAIRE.

Vous avez faim? C'est bon signe: vous êtes en vie.

CAPRICORNE.

Investissez dans les valeurs agricoles, c'est le bon moment: Monsanto, Syngenta, Ricard... C'est bon pour la planète et votre foie.

VERSEAU.

Vous avez encore versé le potage à côté de l'assiette. C'est la dernière fois que je vous le dis...

POISSONS.

Pas la peine de vous demander ce que vous aurez au menu du jour. C'est mardi, c'est des radis!

Courrier du cœur

Cunégonde reprend la rubrique après le burn-out de Juliette. Elle répond à Clémence, très amoureuse de Séraphin.

« *Bonjour, j'aime tellement mon mari que je le dévore de baisers. J'ai tendance à grossir, et lui à maigrir... Est-ce normal?* »

Clémence, c'est (filet) mignon d'aimer comme ça votre Séraphin. Si toutes les femmes étaient aussi gourmandes que vous de leurs chéris, la planète s'en porterait mieux. Je vous conseille toutefois de modérer vos ardeurs si vous envisagez un long partage de vie avec lui. On a vu des maris tellement dévorés qu'on ne les a plus retrouvés.

Peut-être pourriez-vous demander à Séraphin de vivre dans le congélateur? Ça permettrait de refroidir vos baisers et de les manger plus tard.



L'Ode à l'attentat pâtissier et Georges Le Gloupier (suite)

à festoyer la poésie colorée qui, exposée en 1969 à Buenos Aires, y fit grand scandale.

« Musicien, il construisit en 1965 son *piano automobile à musiquer les embouteillages*, qu'il promena de ville en ville et qui fut détruit à Amsterdam, en 1968, dans un malencontreux accident de la circulation. [...]

« Réalisateur, il signa deux courts métrages singulièrement peu conventionnels : *Lettre imaginaire à une personne qui ne l'est pas* en 1966, et *Moi, rien que moi, toujours moi* en 1970. Le premier de ces films, de nationalité curieusement luxembourgeoise, était un long plan fixe (et muet) de la bouche de Natacha Schinski (alors égérie et mécène du mouvement underground), à la fin duquel les lèvres de la productrice s'ouvraient sur des dents de vampire. Le second poussait plus loin la provocation, puisqu'il s'agissait d'un film sans pellicule : Le Gloupier, debout devant l'écran, illuminé par le projecteur tournant à vide, se déshabillait entièrement tout en beuglant *L'école est finie*, la chanson de Sheila. Ces dernières années, c'est toutefois à la littérature que Georges Le Gloupier s'est essentiellement consacré. Poète, rénovateur acharné de l'alexandrin classique, il prépare dans le plus absolu secret une version versifiée (et toujours argotique) de sa *Vie sexuelle des Hannetons*, dont la parution (aux éditions Aspïc) est prévue pour 1986¹. Prosateur, il s'est amusé à écrire deux romans moult-ement érotiques et passablement ahurissants, parus l'un et l'autre dans la collection « Brigandine² », respectivement en 1980 et 1981 : *Sérvices après Vamps*, récit policier très anarchisant, et *L'Odieux tout-puissant*, conte fantastico-théologique fort allègrement blasphematoire.

1. Cette notice date de 1985.

2. Sur cette collection, on consultera l'étude définitive que lui a consacrée Vincent Rousset, parue chez Artus Films.

« L'Ode à l'Attentat pâtissier, rédigée en 1981 mais qui était jusqu'à ce jour demeurée inédite, se réfère à la *croisade pâtissière* que Le Gloupier entreprit en 1969 et qu'il considère, le plus imperturbablement du monde, comme son œuvre la plus aboutie. Il en a pris l'idée, de son propre aveu, dans de vieux films interprétés par les Trois Stooges (trio d'acteurs burlesques américains que l'on vit dans une série de courts métrages particulièrement navrants et que Le Gloupier place "très au-dessus d'Eisenstein, d'Orson Welles et peut-être même d'Émile Couzinet") : cela consiste à jeter une tarte à la crème à la figure des emmerdeurs de tout crin. On attribue à Le Gloupier plus d'une centaine d'entartements de personnalités culturelles à travers le monde, mais sans doute cette estimation est-elle quelque peu exagérée. Lui-même parle d'une vingtaine d'attentats et refuse, non sans élégance, de livrer le nom de la plupart de ses victimes. [...] On a admiré dans plusieurs journaux et magazines, en 1969, la photo de Marguerite Duras entartée par Georges Le Gloupier devant quelques centaines d'étudiants auxquels elle présentait, à l'université de Liège, son film *Détruire*, dit-elle. [...]

« Au festival de Cannes, en 1973, le cinéaste Marco Ferreri fut à son tour entarté alors qu'il savourait béatement, à la terrasse d'un bistrot chic et snob, les très mondains remous provoqués, la veille, par son film *La Grande Bouffe*.

« En 1982, un autre cinéaste, Gérard Courant, eut la masochiste idée de demander à Le Gloupier d'être le héros d'un *Cinématon* (série de portraits cinématographiques où figuraient déjà, entre autres, Jean-Luc Godard, Wim Wenders, Robert Kramer, Philippe Garrel, etc.). Le Gloupier accepta et, tandis que la caméra le filmait, lança une tarte à la crème en plein sur l'objectif (cet

attentat-là, dûment impressionné sur la pellicule, constitue le *Cinématon* n° 234 et figure dans toutes les bonnes cinémathèques). [...]

« Pour son prochain attentat public, Le Gloupier rêve de prendre comme cible le pape Jean-Paul II, lors d'une apparition de celui-ci à son balcon de la place Saint-Pierre. Mais, avoue-t-il, "l'opération exige une longue et délicate préparation..." » Pour en savoir plus sur Le Gloupier, on peut consulter la fiche Wikipedia, très incomplète mais intéressante !

Court extrait de

L'Ode à l'attentat pâtissier :

Il paraît que, c'est sûr, le ridicule tue.

*Tuons donc sans pitié, du premier au dernier,
Les emmerdeurs fliques, les gagners de deniers,
Les intellos foireux aux théories obtues.*

[...]

*J'ai pour ma part, ma foi, voici quelques années,
Entrepris vaillamment une ferme croisade
D'attentats pâtissiers teintés de rigolade.*

*Ceux qui furent visés reçurent sur le nez,
En public, brusquement, une tarte à la crème
Que j'ai tenu, bien sûr, à leur lancer moi-même.*

[...]

*Sachez-le, sacrebleu ! c'est bien de ridicule
Que sous mes coups tarteux sont mortes ces crapules.*

*

*Mais il ne faudrait point, car ce serait dommage,
Dormir sur ces lauriers : aussi ferai-je un gage.*

*Je vais non seulement repartir en croisade,
Frappant ici et là au gré de mes balades,
Provoquant la terreur très pâtissièrement
En lançant mes gâteaux imperturbablement. [...]*

*À toute heure, en tout lieu, je surgirai de l'ombre
Et jetterai, vengeur, des tartes en grand nombre.*

Je frapperai partout, nul ne m'échappera.

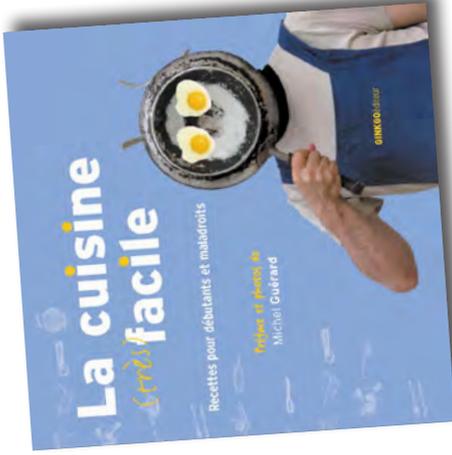
Je serai sans pitié : on verra c'qu'on verra !

*Tremblez, vils gougnaffiers, écrivillons, poètes,
Vous tous dont les bouquins ne sont pas gaiement
chouettes !*



Jean-Luc Godard, entarté au festival de Cannes en 1985.

L'Ode à l'attentat pâtissier est toujours disponible, aux éditions Deleatur, dans la collection « les minis » : www.deleatur.fr.



Ginkgo éditeur nous autorise à reproduire des recettes du merveilleux ouvrage de cuisine qui a été concocté, dans son arrière-cuisine, par votre serviteur et Michel Guérard, le grand cuisinier farceur. L'ouvrage est toujours disponible, chez les meilleurs libraires (ceux qui ont du goût).

recette |



Se servir un verre d'eau réclame plus de précautions que ne l'imagine le buveur débutant. Il convient de choisir soigneusement et le récipient et la source où puiser le liquide.

Mon premier verre d'eau

« L'eau, liquide si impur qu'une seule goutte suffit pour troubler l'absinthe. »
Alfred Jarry



Bien choisir carafe ou bouteille...

La dimension, l'esthétique, le poids, la matière, la couleur, le coefficient de perte, le galbe évocateur... Autant de critères pour bien choisir un contenant à eau ! Parmi les ustensiles présentés ici, trois sont à éliminer. Saurez-vous les reconnaître ?

... et bien choisir son verre !

Évitez le gobelet en plastique : il se renverse pour un rien, et souvent il pue...

La flûte à champagne, le verre à cognac, à liqueur, ou le verre à dents ne sont pas adaptés.

Ci-contre, un exemple de verre inapproprié : le verre à liqueur, trop court du col. Le verseur débutant en met plein la nappe...

À gauche sur la photo, le verre à dents est surproportionné ; de plus, si le dentier de votre grand-père y a passé la nuit, cela peut donner un goût bizarre au liquide.



Suggestion

Un verre à moutarde, après en avoir ôté la moutarde à l'aide de frites, fera très bien l'affaire ! Choisissez-le décoré avec soin (Mickey et Astérix sont passés de mode).



Mon premier verre d'eau (suite) Trois cas concrets



1 Le verre à pied

Comme celui du fantassin, le pied du verre doit être l'attention de tous les instants...
Notre verseur débutant n'a pas été très attentif...
Bonjour la nappe !



2 Le verre d'eau fraîche

Très simple (et très rafraîchissant l'été).
Remplissez un verre de glaçons et attendez qu'ils fondent...
Attention, l'eau tiède est un sous-produit de glaçons laissés trop longtemps au soleil.



3 Les intrus

Avant de boire, assurez-vous qu'un intrus ne s'est pas glissé dans votre verre (ici une grenouille).
Les intrus sont de toute nature et de toute taille...
Certaines personnes parviennent même à se noyer dans un verre d'eau...
Soyez vigilants !

Fèque Niouws

LA REVUE QUI NE DIT RIEN SUR TOUT

Numéro spécial lectrices-teurs

Ami-es lecteurs-trices et trices-teurs de Fèque Niouws, ce numéro est fabriqué en suivant vos suggestions et en intégrant vos remarques les plus (et les moins) pertinentes. Merci à vous ! Fèque Niouws, la revue qui donne la parole aux sans-voix.

Pifométrie

Grâce à Zabeth, nous découvrons avec délices et stupéfaction l'immense travail effectué par le service de normalisation des normes normées concernant le système d'unités pifométriques (<http://pifometrie.indriya.org>). Longtemps laissée à l'abandon des mesures officielles – Méchain et Delambre doivent en manger leur perruque dans l'outremonde –, la pifométrie touche pourtant tous les aspects de la vie : l'industrie, l'économie, les transports... Comme le rappellent à juste titre les vaillants normalisateurs de la pifométrie : « Au moment où les systèmes conventionnels s'organisent, où le C.G.S. a vécu, où le M.T.S. n'est plus qu'un souvenir, où le M.K.S. (avec ou sans A) triomphe dans les recommandations ISO, et alors que l'Afnor compte à son catalogue une sympathique série de normes sur les unités et symboles (NF X 02-001, X 02-002, NF X 02-003, X 02-004, NF X 02-006, et autre NF X 02-200), il paraît proprement stupéfiant que rien n'ait jamais été publié sur le système d'unités pifométriques. »

Voilà donc un trou (immense) enfin comblé dans la normalité française ! Un grand merci aux pifométrologues !

Quelques exemples illustreront ce travail de titan :

– 4.1 UNITÉS DE QUANTITÉ
[...]

Pour le tangible, les unités recommandées sont les suivantes :

4.1.1 *La palanquée* : unité de grande quantité, éventuellement dénombrable avec une bonne dose (voir plus bas) de courage. Exemple : « J'ai une palanquée de dossiers en retard. »

4.1.2 *La tapée* : unité de grande quantité, avec une connotation de dégoût. Exemple : « J'ai encore une tapée de dossiers à me farcir. » [...]

4.1.4 *La tripotée* : unité de grande quantité, avec une connotation de mépris. Exemple : « Dans cette boîte, il y a une tripotée de bons-à-rien. »

4.1.5 *La chiée* : unité générique très populaire, voire triviale, de grande quantité pouvant avantageusement sinon élégamment se substituer à chacune des unités précédentes (c'est vrai, essayez !). Dans sa grande universalité, elle connote naturellement à la fois le dégoût, l'excès et le mépris. Aucun exemple n'est cité pour conserver à ce document une certaine dignité. Signalons toutefois les multiples bien connus : « la mégachiée » et surtout « la tétrachiée », qui permet d'accéder à l'ampleur galactique.

(Suite page 3.)

Pages suivantes :

Pifométrie, la suite, le courrier des lecteurs, l'horoscope et le courrier du cœur !

N° 10

MARDI 31 MARS 2020

Édito

Un numéro construit à partir des suggestions et remarques de nos lectrices-teurs. Ça change des stagiaires !

À bientôt,
L'équipe de Fèque Niouws.



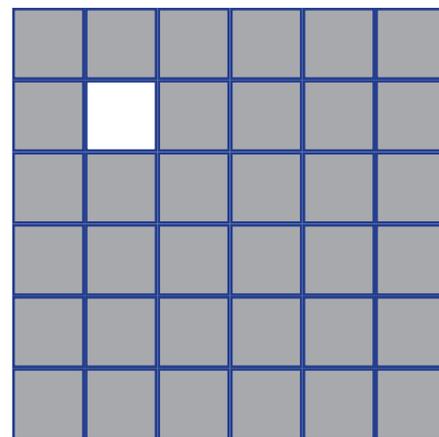
Atchoum !, absent de la photo (renvoyé).

Pour nous contacter :
contact@fequeniouws.com

PROCHAIN NUMÉRO : ON DIT TOUT !

Jeu

Poids et Mesures.



À la manière des pifométrologues (voir ci-contre), utilisez les unités pifométriques pour mesurer la taille du petit carré blanc et le poids de l'écran.

Le courrier des lecteurs

Petit aperçu des nombreuses lettres d'encouragement reçues de nos chères lectrices et de nos vénérés lecteurs :

Monsieur Niqué. « *Bonjour, je n'ai pas reçu le numéro 4 de Fèque Niouws, alors que je vous ai adressé par virement 10000 euros. Est-ce bien normal ?* »

Réponse de la rédaction : « Désolé, mais nous n'avons rien reçu... Apparemment, vous vous êtes fait hacker grave, car notre revue est gratuite et diffusable sans restriction. »

Monsieur Pacontan. « *C'est débile, sans intérêt et, franchement, par les temps qui courent, on s'attendrait à mieux !* »

Rédaction : « Monsieur, vous avez un avis tranché sur la question, c'est

bien de ne pas vous en cacher. Mais ne comptez pas sur nous pour vous faire changer d'avis – nous partageons le vôtre ! »

Madame Sensitive. « *Merci à toute l'équipe ! J'ai beaucoup pleuré en lisant les belles histoires de princesses sauvées par des mendiants qui sont en fait des princes cachés dans la forêt. Ça fait du bien ! Merci.* »

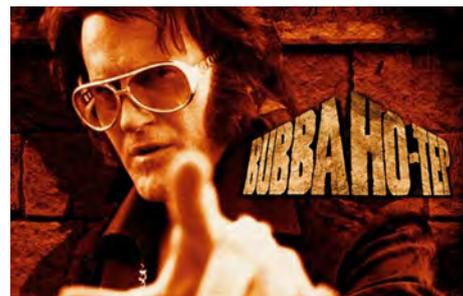
Rédaction : « Madame, vous avez dû vous tromper de journal. Peut-être *Les Échos* ou *Télérama* ? *L'Obs* ? Ici, nous ne connaissons pas de princesses, ni de princes charmants. Nous sommes plutôt de gauche, vous voyez. On garde tout de même les remerciements, ça fait du bien par où ça passe. »

À suivre...

L'intox du jour

Sur les rézos sociaux, on peut lire pas mal de bêtises. L'équipe de *Fèque Niouws* a décidé de traiter un intox à chaque numéro.

Aujourd'hui : « Johnny Hallyday est ressuscité. » Heureusement, c'est faux ! Contrairement à Elvis Presley, qui sauve le monde d'une momie agressive, alors qu'il s'est réfugié dans une maison de retraite. (Cf. le film de Don Coscarelli, *Bubba Ho-Tep.*)



DR

Horoscope

Nous avons confié l'horoscope du jour à l'équipe de pifométrie. Le résultat est un peu spécial, mais intéressant.

BÉLIER.

Côté cœur, vous avez un bon bout de chemin à faire. En y mettant le max, vous y parviendrez.

TAUREAU.

Si vous jouez au Loto, n'espérez pas récupérer le gros paquet. Mercure est dans la maison de Jupiter et ça ne fera pas bézef au bout du compte.

GÉMEAUX.

Vous avez une chiée de boulot à rattraper. C'est le moment de vous y mettre.

CANCER.

Avec une bonne dose d'audace, vous allez arriver au bout du tunnel, même si la vie ne vaut pas tripette.

LION.

Vous avez déjà une ribambelle de gamins. Est-ce sérieux d'envisager un nouveau mariage ?

VIERGE.

C'est le bon jour pour aller à Pétaouchnock. L'amour vous y tend les bras, même si ça fait une trotte.

BALANCE.

Comme toujours, vous n'êtes pas à un poil près... Aujourd'hui, prenez le temps de vous raser de frais.

SCORPION.

Non, la vie n'est pas une brouille et votre prochain une crotte de bique. Un peu de considération pour les autres vous fera du bien.

SAGITTAIRE.

Vous avez pris une flopée de bonnes intentions. C'est bien !

CAPRICORNE.

Au restaurant, ce soir, vous reprendrez volontiers une lichette. Attention ! c'est le début du trop-plein qui vous guette.

VERSEAU.

On vous dit que vous en tenez une bonne couche. Ça ne signifie pas qu'il vous faut régresser au stade anal...

POISSONS.

Vous en faites une tonne et, pourtant, ça ne bouge pas d'un iota.

Courrier du cœur

Gertrude reprend la rubrique après Cunégonde, partie avec Joseph, le maquettiste. Elle répond à Philippe, qui a une grosse peine de cœur.

« *Bonjour, j'ai bossé toute ma vie comme acteur de films de genre... À l'heure de la retraite, je m'aperçois que le producteur n'a jamais cotisé à aucune caisse. Où dois-je porter plainte ?* »

Philippe, il semble que vous vous êtes trompé de destinataire : ici, ce n'est pas la rubrique juridique, mais le courrier du cœur. Cela dit, vous avez sûrement eu une vie passionnante et rencontré de nombreuses actrices... Au jour d'aujourd'hui, alors que le cinéma de genre se regarde gratuitement sur Internet, pensez-vous qu'il y a encore un avenir dans la profession pour une belle fille qui a de l'expérience ?



Normalisation de la pifométrie (suite)

– 4.2 UNITÉS DE VALEUR

Dans sa grande modestie, la pifométrie n'envisage que des valeurs nulles ou inconsistantes.

L'expérience montre en effet que toute valeur conséquente n'est que pure illusion car, résultant d'une usurpation ou d'une auto-attribution, elle ne résiste jamais au verdict des faits.

4.2.1 *Tripette*: unité associée au verbe valoir dans sa forme négative et servant à nuancer la mesure d'une valeur nulle. Exemple: « *Le compte rendu de Machin ne vaut pas tripette.* »

4.2.2 *La roupie de sansonnet*: unité se rapportant toujours à une valeur faible, sinon insignifiante. Utilisée avec une forme verbale négative, elle sert à exprimer une valeur jugée imméritée. Exemple: « *Ma rallonge? De la roupie de sansonnet!* »

4.2.3 *La crotte de bique*: unité équivalant à la précédente mais qui s'applique plus à l'individu qu'à l'objet. S'emploie dans les mêmes conditions. Exemple: « *Dis donc, ton chef, y'se prend pas pour de la crotte de bique!* »

4.2.4 *La crotte de nez*: unité n'ayant plus cours, mais citée pour mémoire, pifométrie oblige.

– 4.3 UNITÉS D'ESTIMATION ET D'AJUSTAGE

En raison de son caractère subjectif, la pifométrie ne souffre pas l'imprécision. Elle a donc dû définir des unités très particulières destinées soit à rendre compte de mesures délibérément arrondies, soit à corriger ce que les systèmes conventionnels ont d'approximatif.

4.3.1 *Au pif*: unité d'estimation permettant une approximation des grandeurs, des valeurs ou des attitudes. Lorsque l'approximation est manifestement faite par excès, il est recommandé, par souci de précision, de lui préférer « à la louche ». Exemple: « *Le patron a calculé les rallonges au pif.* »

– 4.4 UNITÉS DE LONGUEUR ET DE DISTANCE

Le mètre, et son cortège de multiples et sous-multiples, est l'unité de longueur des systèmes conventionnels qui devrait s'appliquer sans partage. On voit immédiatement le caractère artificiel et imprécis de cette rigidité injustifiée: aux grandes distances, il est abandonné au profit de l'année-lumière ou du parsec, tandis qu'à l'autre bout de l'échelle il est supplanté par le micron ou l'ångström.

La pifométrie, qui ne saurait s'accommoder d'une telle pagaille, a délibérément adopté un système plus restreint mais combien plus riche et judicieux!

4.4.1 *Le bout de chemin*: unité de distance parcourue ou à parcourir raisonnablement supportable. Les multiples sont « le bon bout de chemin » et « le sacré bout de chemin ». Exemple: « *Pour aller bosser, je dois faire un bon bout de chemin.* »

4.4.2 *La trotte*: unité équivalente au bout de chemin, mais en moins supportable. Ses multiples sont « la bonne trotte » ou « la sacrée trotte ». Exemple: « *Avec cette grève des transports, ça me fait une sacrée trotte pour rentrer.* »

4.4.4 *Le pétaouchnock*: unité de très grande distance à laquelle est associée une notion d'incertitude sur la destination. Exemple: « *Tels que je les connais, ils vont nous coller la prochaine réunion à pétaouchnock.* »

– 4.5 UNITÉS DE TEMPS

Le temps, grand seigneur de la physique, est une grandeur toute subjective, pour ne pas dire relative.

C'est pourquoi il intéresse au premier chef la pifométrie. Mais bien entendu, les unités qu'elle a adoptées n'ont strictement aucun rapport avec le sablier, le cadran solaire, le chronomètre et autre horloge atomique. Le temps passe, c'est certain, mais de quelle manière? C'est de cela qu'il est important de rendre compte.

4.5.1 *Le bout de temps*: unité de temps classique, employée aussi bien pour le passé que pour l'avenir, avec une notion de légère longueur. Les multiples sont « le bon bout de temps » et « le sacré bout de temps ». Exemple: « *Ça fait un sacré bout de temps que j'aurais dû boucler ce dossier.* »

4.5.2 *L'éternité*: unité considérée comme synonyme du bout de temps mais qui ne s'applique que si ce dernier a été ou sera vraiment difficilement supporté. Exemple: « *Ça fait une éternité que j'attends une promotion.* » [...]

4.5.5 *Le bail*: unité s'appliquant toujours au temps passé, avec une connotation de longueur regrettable. Exemple: « *Ça fait un bail qu'on n'a pas eu de pot dans le service, dis donc!* »

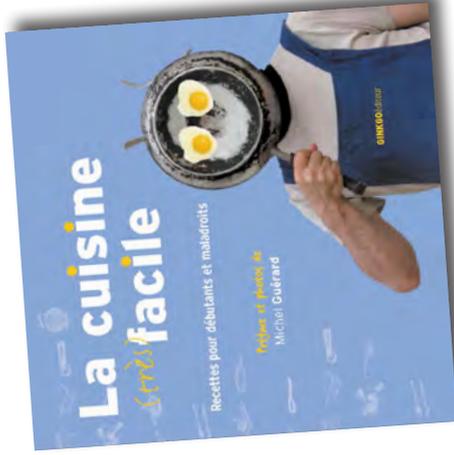
– 4.7 UNITÉS MONÉTAIRES

Bien que foncièrement désintéressée, la pifométrie ne pouvait ignorer, pour une raison évidente de crédibilité, les grandeurs monétaires, encore que « grandeur » ne soit pas toujours le terme adéquat pour désigner ici la chose mesurée: consulter sa feuille de paye, par exemple. Mais on ne parle jamais de « minceur monétaire », qui serait pourtant plus appropriée en l'occurrence. [...]

4.7.3 *Le paquet*: unité utilisée pour mesurer des montants hors de portée d'un budget moyen, à tel point que, pour le commun des mortels, son usage est restreint aux transactions plus ou moins louches: un paquet d'argent peut être perdu, volé, soutiré, touché, palpé, détourné, dissimulé, encaissé, blanchi, dilapidé, mais rarement honnêtement gagné. Ses multiples – le bon paquet, le gros paquet et le sacré paquet – servent à nuancer le caractère exorbitant et/ou immérité, voire frauduleux, du pactole.

Exemple: « *Le patron va palper un gros paquet en stock-options.* »

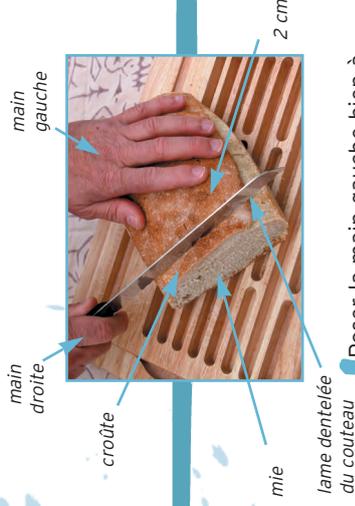
(À suivre?)



Ginkgo éditeur nous autorise à reproduire des recettes du merveilleux ouvrage de cuisine qui a été concocté, dans son arrière-cuisine, le par votre serviteur et Michel Guérard, le grand cuisinier farceur. L'ouvrage est toujours disponible, chez les meilleurs libraires (ceux qui ont du goût).

recette 2

Ma première tartine de pain



Quoi de plus simple que de couper du pain... Du moins en apparence ! Mais les difficultés à surmonter sont nombreuses et le néophyte pourra profiter pleinement des conseils prodigués ci-dessous.

2 Par un mouvement de va-et-vient, tout en exerçant une pression mesurée sur le couteau, faire pénétrer la lame, qui attaque d'abord la croûte, puis la mie.

Poser la main gauche bien à plat sur le pain, les doigts à moins de deux centimètres de la lame. Maintenir le pain fermement, mais sans l'écraser. De la main droite, saisir le couteau à pain ; vérifier que la lame dentelée est en contact avec la croûte. Maintenir la lame parallèle à l'entame.

Pour une à cent personnes (selon le nombre de pains, de convives et l'ardeur du coupeur)

Temps de préparation de 1 minute à 3 heures (si passage aux urgences)

Apports nutritionnels sucres lents, protéines, globules rouges (en cas de coupures)

Ingrédients un pain, deux pains, etc.

Matériel une planche à pain, un couteau à pain, deux mains, une trousse à pharmacie

Un peu d'histoire

Le pain est connu de la plus haute Antiquité, mais les méthodes de fabrication ont évolué avec le temps, de la galette plate, ancêtre du béréet basque, à la michie évocatrice de corsage bien rempli. Aujourd'hui, le pain est produit directement dans les rayonnages des supermarchés ; le professeur Kamut vient de mettre au point un procédé de génération spontanée du sachet Cellophane et du code barre à partir de la croûte.

Variante : on peut remplacer le pain de campagne par la baguette parisienne. Pour les très débutants et les très maladroits, cette variante est même conseillée.



3 Lorsque la lame est presque arrivée en bout de course, accélérer le mouvement de va-et-vient pour attaquer la croûte du dessous - ce mouvement vif permet de bien détacher la tartine et de créer une nouvelle entame propre et nette.

4 Quelle satisfaction d'avoir réussi à couper une belle tranche ! Comme le rappelle le dicton populaire : *celui qui sait couper son pain sait le gagner.*



Mauvaise position de la main... Danger !



Et voilà ce qui arrive lorsque l'on ne suit pas les conseils...

Attention

Le truc du gauchier

Malheureusement pour vous, la plupart des couteaux à pain, comme les autres instruments de cuisine, sont conçus pour des droitiers.

Résultat : la tranche se termine invariablement par un trapèze plus épais à l'arrivée qu'au départ. Pour remédier à cet inconvénient, achetez un couteau à pain non biseauté, pour ambidexstre.

Suggestion d'accompagnement
le verre d'eau (recette n° 1)

Pour aller plus loin
la tartine du peintre (voir page 18)

La tartine du peintre



Ingrédients

une tartine de pain avec trou pour le pouce ; trois pots de confiture minimum (rouge, vert, bleu).

Matériel

une cuiller, ou un pinceau large.

Préparation

le touiller/étaaler, comme le copier/coller de l'ordinateur, s'apprend d'autant plus facilement qu'on est jeune.

Variante

La tartine du sculpteur

Remplacer la confiture par des éclats de marbre de Carare, d'obsidienne de Landmannalaugar et d'onyx (dioxyde de silicium) de gravité spécifique 2.65.



Inventée par Michelangelo

di Lodovico Buonarroti

Simoni (dit Michel-Ange)

en 1508, alors qu'il

badigeonnait le plafond

de la chapelle de Jules II

et n'avait guère le loisir

de prendre ses repas, la

tartine du peintre bénéficia

par la suite de l'invention

de la quadrichromie –

et de la confiture.

De nos jours, la tartine

du peintre est surtout

utilisée pour le goûter

du modèle, quand ce n'est

pas le modèle qui sert

de goûter au peintre.

Fèque Niouws

LA REVUE QUI NE DIT RIEN SUR TOUT

Numéro spécial poisson d'avril

Ami-es lecteurs-trices et trices-teurs de Fèque Niouws, ce numéro est consacré au poisson d'avril, tradition qui remonte à la nuit des taons, et même avant !

UN PEU D'HISTOIRE.

Le poisson d'avril est né en mars, à l'époque où le calendrier grégorien n'avait pas remplacé Julien. Julien était un petit garçon jovial et qui aimait beaucoup sa maman Julie et son papa Jules.

Seulement, il n'aimait pas le poisson de mars et ses parents se désolaient, car le poisson, c'est sûr, ça rend intelligent, et même le homard – c'est pour ça qu'un ancien ministre s'en empiffrait à chaque repas, mais ça ne lui a pas réussi.

Donc, Jules et Julie essayaient par tous les moyens de faire avaler du poisson au petit Juju, qui tordait le nez, cassait ses jouets en poterie (c'était avant l'invention du plastique) et jetait même ses esclaves aux murènes, ce qui est très vilain... D'ailleurs les parents de Juju le lui reprochaient constamment, d'autant

qu'à l'époque, il n'y avait pas Normale Sup et les stagiaires (qu'on appelait « esclaves ») coûtaient cher.

Un matin, c'était le 15 mars, Jules eut une idée – d'ailleurs, depuis cette date, on parle des idées de mars; Jules était tellement content que ça lui picotait entre les omoplates. L'idée de Jules était toute simple: « Pourquoi on n'avancerait pas le calendrier de 15 jours? dit-il à Julie. Comme ça, Juju, qui n'aime pas le poisson de mars, apprécierait peut-être le poisson d'avril? » Et ça a marché! Ce qui n'a pas empêché le papa de Juju, plus tard, d'être assassiné pour des histoires d'héritage. Pour se venger, Julien, une fois empereur, décida de devenir apostat, c'est-à-dire que les Postes et Télécommunications ne fonctionneraient plus que le mercredi, le jeudi et le vendredi. C'était un précurseur!

L'intox du jour : le poisson fait maigrir

Un de nos lecteurs suggère que nous appelions cette rubrique « Défèque Niouws ». C'est assez juste, mais tout de même un peu osé. N'est-ce pas, Éric?

On entend souvent: je mange du poisson parce que ça fait maigrir. C'est à la fois vrai et faux. Il y a des poissons maigres qui font maigrir, et des poissons gras qui font grossir. Ceux qui ont du mal à les distinguer sont souvent les mêmes qui n'ar-

rivent pas à différencier leur main gauche de la droite. Ne les accablons pas... À la rédaction de *Fèque Niouws*, on en a un, et ce n'est pas le meilleur!

Donc, quand vous allez chez le poissonnier, surtout un premier avril, précisez bien: « Je veux un poisson maigre. » Si le poissonnier vous répond: « Droitier ou gaucher? », c'est qu'il a lui-même un problème de latéralisation. Changez de crémerie.

Pages suivantes:

Un poisson à découper, le courrier des lecteurs, l'horoscope et le courrier du cœur!

N° 11

MERCREDI 1^{ER} AVRIL 2020

Édito

Vous avez été nombreux à réagir à notre rubrique « pifométrie » du numéro 10. Vous trouverez en page 2 de nombreux extraits de vos remarques. Merci aux lectrices-teurs!

À bientôt,

L'équipe de *Fèque Niouws*.



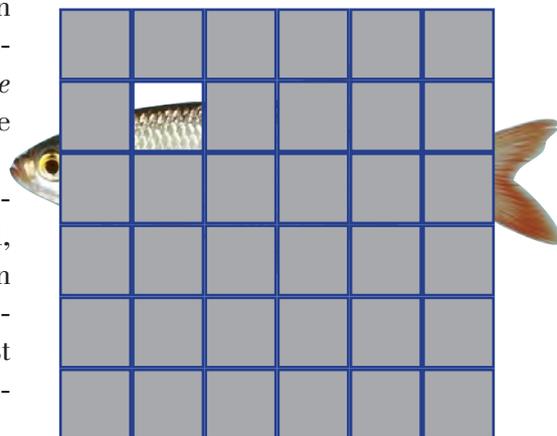
La rédaction de *Fèque Niouws* sauve un poisson d'avril.

Pour nous contacter :
contact@fequeniouws.com

PROCHAIN NUMÉRO : JE SAIS PAS!

Jeu

Coucou caché!



Un poisson est caché dans cette image... Saurez-vous le retrouver?
Jeu réservé au moins de cinq ans et aux stagiaires de Normale Sup.

Le courrier des lecteurs

Vous avez été nombreux à réagir au numéro 10, surtout à la rubrique « pifométrie ».

Tout d'abord, pour chasser toute ambiguïté, notez bien que la rédaction de *Fêque Niouws* n'a pas inventé cette science si utile, ni d'ailleurs l'eau chaude. Comme précisé dans l'article (peut-être un peu trop discrètement), on trouve le dossier sur Internet: <http://pifometrie.indriya.org>. Sur le site, on en apprend plus sur les joyeux normalisateurs: « *Éditée mais non diffusée par l'Union de normalisation de la mécanique (UNM), Cedex 72, 92049 Paris La Défense, Tél.: 01 47 91 35 55. Contact, suggestions, remarques, insultes: pifometrie.unm@indriya.org.* »

Maintenant, la parole aux lectrices-teurs:

Pauline: « *La pifométrie et la cuisine ne font pas vraiment bon ménage! La dernière fois que T* a voulu fait un gâteau au chocolat en utilisant le "4.3 Unité d'ajustage: le pif", on a fini avec une brique tellement compacte que nos cuillères se tordent quand on a le courage d'en manger. On ne parle pas assez souvent des conséquences graves de la pifométrie.* »

Vous avez raison, Pauline: utilisée à mauvais escient, la pifométrie peut avoir des conséquences redoutables.



Solution du jeu de la page 1

Horoscope

*Un seul signe, aujourd'hui.
Les autres ont congé.*

POISSONS.

Soyez vigilants en ce premier avril. Les autres essaieront de vous avoir avec des nouvelles fumeuses. Sachez que, dans le quadrant du Sagittaire, vous trouverez toujours une épaule compatissante.

Marco: « *J'attends la suite: les hauteurs? les profondeurs? les éléments gazeux, solides, liquides?... La science de la mesure va connaître de nouveaux développements... On s'en réjouit. Pour la mesure de la connerie, il y a fort à faire en ce moment; je propose déjà: la Merde – mesure attestée depuis longtemps dans l'expression: "Il ne se prend pas pour une merde" –, avec la subdivision approximative: la merdouille, et le fameux merdaillon.* »

Marco, quelle belle idée! Mais cette nouvelle mesure pouvant choquer des oreilles juvéniles autant qu'innocentes, ne pourrions-nous pas l'écrire à la manière de Père Ubu: « Merdre »?

Bernard: « *Ne pas oublier, en pifométrie, les deux unités monétaires strictement équivalentes: "les yeux de la tête" et "la peau des fesses", utilisées pour mesurer les dépenses qui dépassent les limites du supportable, c'est-à-dire à peu près toutes.* »

Bernard, merci pour ces excellentes suggestions. Comme à Marco, je vous suggère de les transmettre aux pifométrologues de l'UNM. Je ne doute pas qu'avec des contributions extérieures, le prochain SUP (Système d'unités pifométriques) atteigne la taille du *Dictionnaire* de l'Académie française. Espérons toutefois que les vaillants pifométrologues n'attendent pas aussi longtemps que leurs confrères de la Coupole pour le publier!

Olivier: « *Il y a une palanquée d'années, je suis allé en autocar à Landmannalaugar, accompagné d'une tripotée d'enfants (environ deux), qui se sont révélés être les miens. De là, nous avons marché plein sud jusqu'à Vik Myrdal, ce qui nous a pris un bon bout de temps. C'était pas une mince affaire, ça nous a coûté bonbon, mais ça valait sacrément le coup.* »

Olivier, merci de nous faire partager vos souvenirs de voyage en Islande, un pays où le soleil ne se couche jamais (à moins que ce soit l'empire de Charles Quint?).

Les métiers d'autrefois



DR

LE COLPORTEUR DE POISSONS D'AVRIL.
Ce métier oublié, et sous-valorisé, a connu son heure de gloire avant l'arrivée d'Internet et des poissons d'avril binaires. C'était un métier difficile: les poissons, en fonte, pesaient un max sur le dos et la clientèle n'était pas toujours agréable ni reconnaissante...

Courrier du cœur

C'est mercredi, c'est le jour de Gaby pour le courrier du cœur. Tous ensemble: « Bonjour Gaby! »

Aujourd'hui, elle répond à Émile.
« *Voilà, mon affaire est délicate: je suis exhibitionniste et j'aime me montrer en marcel sur les plages naturistes, ce qui ne plaît pas à tout le monde.* »

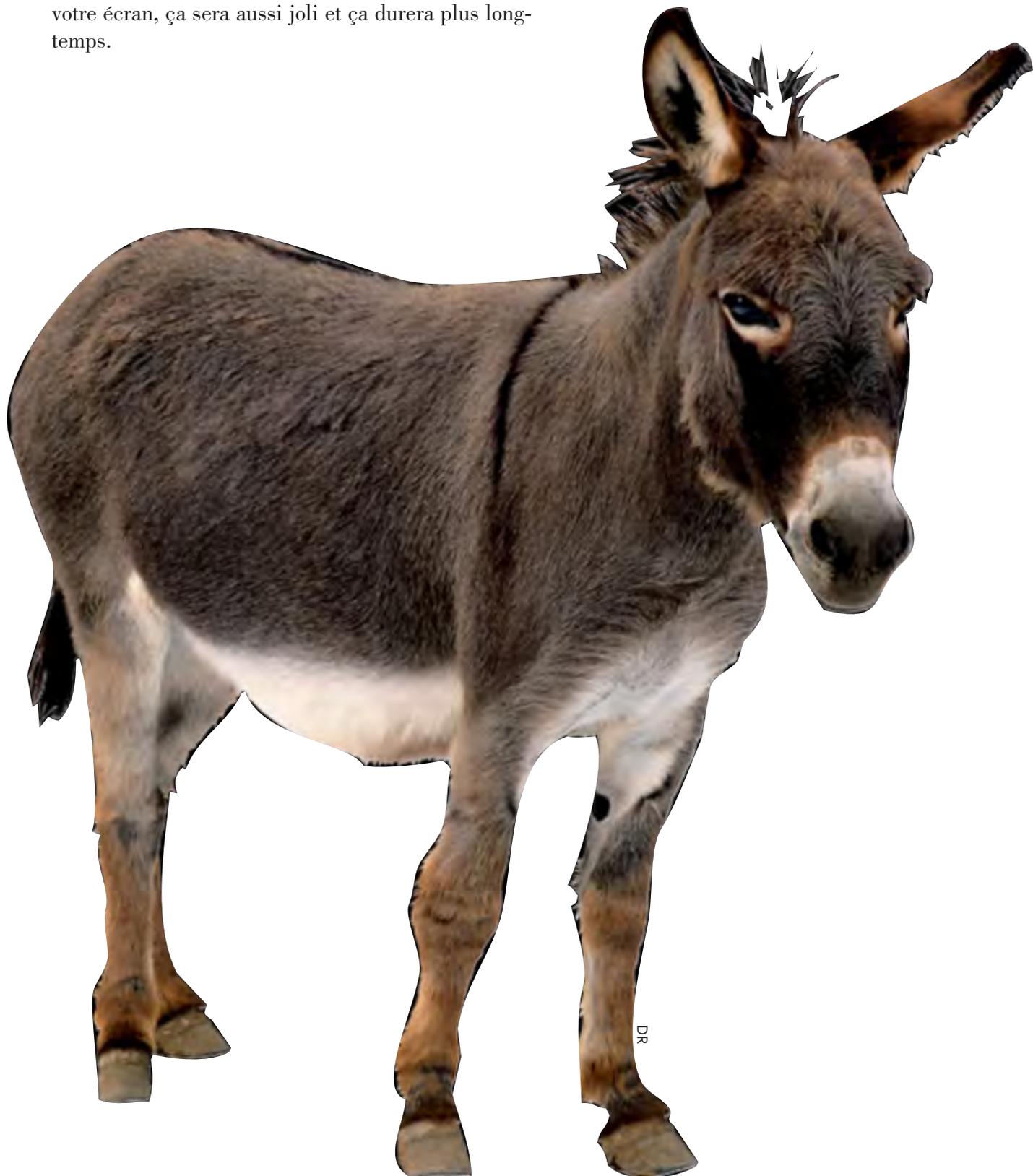
Émile, vous avez le goût de la transgression, c'est plutôt la marque d'une personnalité indépendante et aventureuse. Cela dit, si vous espérez rencontrer l'âme sœur en vous baladant en marcel et en culotte Petit-Bateau au Cap d'Agde, vous n'êtes pas dans le bon *dress code*, ça c'est sûr. La dernière fois que j'y suis allée, j'avais mon bronzage montagne (on voyait la marque des chaussettes et du bonnet), j'ai bien compris que je n'étais pas du même monde.



Un poisson à découper

La rédaction de *Fêque Niouws* est heureuse de vous offrir ce poisson à découper. Vous pourrez l'accrocher, au choix : dans le dos de votre chef de service, sur l'oreiller si vous dormez seul – ça vous fera de la compagnie.

Si vous ne pouvez pas imprimer cette page, découpez votre écran, ça sera aussi joli et ça durera plus longtemps.



DR

Fèque Niouws

LA REVUE QUI NE DIT RIEN SUR TOUT

N° 12

JEUDI 2 AVRIL 2020

Les dossiers de Fèque Niouws...

1. La Terre est plate

Sur le site <https://la-terre-plate.com>, on trouve enfin de vraies infos. « La science veut faire croire que la Création relève du hasard, que l'homme descend du singe, que notre planète est perdue dans l'espace et que la Terre est ronde. En vérité, il s'agit là de mensonges qui sont véhiculés par l'élite laïque pour que l'homme se sente insignifiant, qu'il s'éloigne de sa nature originelle et doute de l'existence du Tout Puissant. »

Vous êtes prévenus! On vous emboîte depuis Ératosthène de Cyrène (276-194 avant Jean-Claude). Quant à ce polisson de Copernic, il n'a qu'à bien se tenir. Les preuves abondent: « L'horizon apparaît toujours parfaitement plat à 360 degrés de l'observateur. • Il est techniquement impossible qu'une mer bombée par la courbe terrestre ait un niveau d'eau équitablement réparti sur la totali-

té de sa surface. • Selon la science, la force de gravité est tellement forte qu'elle retient les océans et toute chose vers le centre de la Terre; si c'était le cas, nous ne pourrions pas sauter et les oiseaux ne pourrait (sic) pas voler.

• Le Soleil est infiniment plus proche et donc plus petit que nous l'indiquent les scientifiques. • Les observations démontrent que les étoiles se déplacent très lentement et en forme de cercle. Toutefois, la science nous indique que le Système solaire avance à 675 000 km/h dans l'espace, que la Terre tourne sur elle-même à une vitesse de 1600 km/h et se trouve en orbite autour du Soleil à 108 000 km/h. À partir de là, comment peut-on expliquer que le ciel étoilé ne ressemble pas à un véritable feu d'artifice la nuit? La Terre est plate et immobile! »

On en reste confondu et confiné!

(Suite page 2.)

Histoire : 2. le granité aux abricots

Pendant l'hiver 1428, il fit si froid en Silésie orientale que la morve faisait des stalactites sous le nez des marmots, et que les pères devaient les casser au marteau-piqueur.

C'est alors que se produisit un raid des cavaliers tartares, les redoutables guerriers venus des steppes. Les villageois s'enfuirent de tous côtés, abandonnant leurs enfants et leurs champs de patates. Sauf un, qui fit courageusement face à un guer-

rier qui voulait s'emparer de son fils alors qu'il avait encore le marteau-piqueur à la main. Un bon coup dans le poitrail du cheval, puis un autre dans le casque du féroce guerrier, et tout fut dit. Le fils, éperdu de gratitude, retourna le corps du cavalier et découvrit la pâte d'abricot (voir FN n° 9) tartinée sur son derrière – les Tartares chevauchaient cul nu, c'est bien connu. Il goûta la pâte, la trouva

(Suite page 2.)

Édito

À partir du numéro 12, des sujets sérieux sont abordés! Aujourd'hui: la terre plate. Sans oublier notre rubrique « Histoire », toujours aussi bien documentée.

À bientôt,

L'équipe de Fèque Niouws.

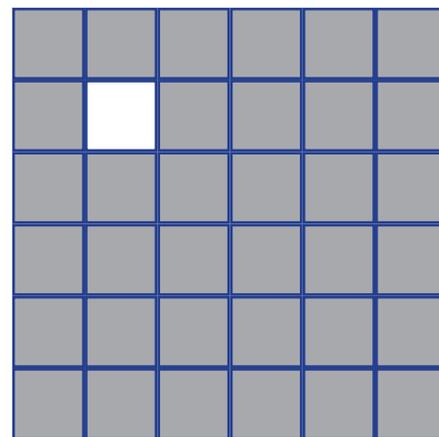


Pour nous contacter :
contact@fequeniouws.com

PROCHAIN NUMÉRO : TOUT OU RIEN!

Jeu

Creuse un trou dans la Terre plate.



Si tu creuses assez longtemps, tu vas pouvoir percer la « croûte terrestre ».

Dans le puits ainsi créé, balance tous les mécréants qui croient que la Terre est ronde!

Pages suivantes:

**Suite du dossier, le courrier des lecteurs,
et le courrier du cœur!**

Histoire : 2. Le granité aux abricots (suite)

délicieuse et la fit goûter à son papa qui, à son tour, la trouva délicieuse, surtout une fois mélangée à la morve gelée, concassée avec l'abricot, et à de l'eau de vaisselle. La légende prétend que, une fois les villageois revenus, ils mangèrent le cheval et peut-être même le fier guerrier et que ce serait l'origine du steak tartare – dont les farouches galopeurs rapportèrent la recette chez eux, n'étant pas rancuniers pour deux sous (ni même trois).

La Silésie orientale devint alors une ZPE (zone de production expérimentale), avec des avantages fiscaux, pour tout ce qui touchait le granité aux abricots et le steak tartare. Malheureusement, les fiers cavaliers, ne pouvant rivaliser avec une multinationale en devenir, préférèrent espacer leurs raids, puis y renoncer. La fabrication du granité aux abricots pâtit de l'assèchement de la matière première et la recette tomba dans l'oubli. C'est bien dommage !

Le courrier des lecteurs

Mike: « Si vous continuez à dire des c... sur la Terre plate, je vous envoie une fusée dans le c... » Merci, Mike, pour votre réaction à notre dossier.

Françoise: « À la lecture du courrier des lecteurs, j'ai réalisé qu'en cuisine je n'ai jamais utilisé les mesures pifométriques mais bien la mesure angevine enseignée par ma maman: "à lurlure" (orthographe incertaine mais rigueur dans l'appréciation des proportions). »

Jean-Pierre: « Le numéro 11 vaut anthologie. »

Marco: « À vous lire, les amis, et n'oubliez pas: l'abus d'alcool (de marmottes, de chevreuils) nuit à la santé et à la sagacité. »

Ginette: « Merci, c'est une super idée. Réussi un sudoku, enfin!! (après le n°4). »

Lisbet et Alain: « Merci encore de ces moments de rigolade. À bientôt, on espère. »

Philippe: « Excellent! Je craignais d'en rester au n° 2! Le n° 3 est particulièrement bon! Merci de transmettre au rédacteur en chef! »

Huguette: « Merci pour les Feiques Niouws, j'attends la suite avec intérêt, c'est savoureux. »

Devant tant d'éloges, le rédac'chef, pourtant connu pour sa modestie, s'en fait péter les élastiques de chaussettes. Mais pourquoi parler d'humour? *Fèque Niouws* ne publie que du sérieux et du vérifié!

Terre plate (suite)

Selon le *Huffington Post* du 23 février 2020, « Mike Hughes voulait ne pas voir la courbure de la Terre de ses propres yeux. Samedi 22 février, le célèbre "platiste" est mort dans le crash de sa fusée artisanale près de Los Angeles. [...] "Mad Mike" comme il était surnommé, comptait, au moyen de sa fusée propulsée à la vapeur d'eau, s'élever à plus de 1500 mètres de hauteur avant de revenir sur Terre. »



Congratulations à la famille de Mad Mike!

Wikipedia nous apprend par ailleurs qu'il existe une Flat Earth Society, qui rassemblerait aujourd'hui plus de 3500 membres.

Dans l'hypothèse de la Terre plate, que devient la Lune? C'est tout simple: elle n'existe pas, c'est une projection. Et, comme chacun le sait désormais, la mission Apollo a été filmée dans un garage. (Voir à ce sujet l'excellent et désopilant film *Moonwalkers*, 2015.)

La rédaction de *Fèque Niouws* attend vos réactions à ce dossier!

Les métiers d'autrefois



LE COLPORTEUR DE TERRES PLATES.

*Métier méconnu et souvent méprisé,
le colporteur de Terres plates
vendait sa marchandise à la sauvette
sur les foires, marchés et surtout
les plages huppées...
Certains historiens y voient
l'origine du frisbee.*

Courrier du cœur

Jeudi, jour de congé. C'est le rédac'chef qui s'y colle, et c'est pas sa spécialité...

Aujourd'hui, il répond à Geneviève. « Je suis célibataire et je reçois les messieurs tous les jours, de 11 h à 22 h. Tarifs de groupe. »

Geneviève, j'ai hésité à faire paraître votre annonce, mais, en ces temps difficiles, il est bon de soutenir les petits métiers, qui pâtissent du confinement. Peut-être pourriez-vous, pour un prochain numéro « spécial hotte », nous faire parvenir un journal déconfiné, où vous parleriez de vos expériences les plus intéressantes, en donnant des conseils aux dames et aux messieurs pour retrouver le bonheur par un partage équitable du lit conjugal? Merci, Geneviève, d'y penser. Les stagiaires de Normale Sup' sont intéressés par votre tarif de groupe.



Fèque Niouws

LA REVUE QUI NE DIT RIEN SUR TOUT

N° 13

VENDREDI 3 AVRIL 2020

Les dossiers de Fèque Niouws... 2. Printemps et sexualité

Suite à la proposition d'hier, Geneviève a bien voulu piloter ce numéro spécial « sexe », réservé aux plus de 18 ans.

Au cas où des yeux juvéniles et candides se porteraient malgré tout sur ces pages torrides, nous sommes convenus avec notre conseillère d'utiliser un petit subterfuge: des métaphores printanières et végétales remplaceront les mots crus.

Sexe deviendra « tige » (m.) ou « fleur » (f.). Colline = cul. Forêt = poils...

Par exemple: « *Pénétrant dans la forêt ombreuse et parfumée, l'explorateur courba sa tige vers la fleur; la colline s'offrit dans toute sa splendeur à son regard.* » Hein! Comme ça, seules les grandes personnes qui n'ont pas froid aux oreilles sauront de quoi qu'on cause!

Un précurseur: Jean-Pierre Brisset

Né en 1837 et mort en 1919, Jean-Pierre Brisset, qui se définissait lui-même comme un « modeste penseur provincial », inventa une science du langage qui explore à la fois nos origines et notre psyché. À l'époque où Freud découvrait que le sexe des Viennois se réfugie dans leur inconscient, Brisset alla beaucoup plus loin et, en appliquant au langage des techniques de dissociation à base de jeux de mots, d'allitérations et de calembours, ne remonta rien moins qu'aux premiers êtres (les *prêtres*), qui barbotaient dans la mare originelle. Car, oyez, braves gens! l'homme ne descend pas du singe (ce qui est d'ailleurs imprécis), mais de la grenouille! Brisset en eut la révélation, alors qu'il rentrait chez lui après son travail: en longeant un marécage, il écouta le chant des grenouilles et, pif paf, la révélation lui tomba dessus et ne le

quitta plus jusqu'à sa mort. Pour porter la « Grande Nouvelle », il fit tirer une feuille à 10000 exemplaires. Brisset publiera plusieurs livres pour exposer ses théories novatrices, tous à compte d'auteur. Il les adressait à des « relais d'opinion », comme on dirait maintenant, qui ne furent malheureusement pour lui d'aucune utilité. Seuls les surréalistes percurent la dimension prodigieuse de la pensée brissettienne: « *Ainsi se développe, sur un fond pansexualiste d'une grande valeur hallucinatoire [...] une suite vertigineuse d'équations de mots dont la rigueur ne laisse pas d'être impressionnante.* » (André Breton, *Anthologie de l'Humour noir*, Pauvert éditeur.) Sacré « prince des penseurs » à la suite d'une cérémonie parodique ourdie par Jules Romains, Brisset n'a jamais autant mérité ce titre!

(Suite page 2.)

Pages suivantes:
**Suite du dossier, l'horoscope
et le courrier du c*!**

Édito

Un numéro « Spécial hottes », on vous avait prévenus!

À bientôt,
L'équipe de Fèque Niouws.

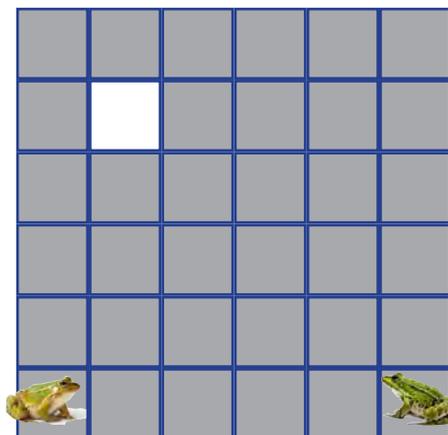


Pour nous contacter :
contact@fequeniouws.com

PROCHAIN NUMÉRO : RIEN OU TOUT ?

Jeu

Le saute-grenouille.



Se joue à deux, avec un dé.

Chiffre pair: on avance; chiffre impair, on recule. Entre les deux, on reste sur place. Le premier qui atteint la « mare » (le carré blanc), a gagné.

Jean-Pierre Brisset (suite)

Extrait du *Brisset sans peine* (Ginkgo éditeur).

L'APPARITION DU SEXE.

«L'ancêtre n'avait point de sexe apparent; c'est à sa venue que la parole commença à se développer pour atteindre une quasi-perfection. Cela causait des sensations et des surprises. *Est quoi ici?*

Ce qu'ai? Ai que ce? créèrent le mot *exe*, le premier nom du *sexe*. On questionna ensuite: ce point, sais-tu quoi c'est? *Ce exe, sais que ce?* Ce qui devint: *sexe*.

– *Sais que c'est? Sexe est, ce excès.* Ce excès, c'est le sexe. On voit que le sexe fut le premier *excès*; il causa et cause encore tous les excès. La première chose que remarqua l'ancêtre et qu'il ne connaissait pas, *je ne sais que c'est*, c'était un sexe jeune, en formation: *Jeune sexe est*.

Le mot *tu* désigna aussi le sexe. *Tu sais que c'est bien. Tu sexe est bien.* C'est un terme enfantin: cache ton *tu*, ton *tutu*. *Tu tu égale ton sexe.* Tu reluques ton sexe égale *Tu relues tu tu. Turlututu*, répétait avec dépit celui qui était l'objet de cette remarque



blessante. Il sait que c'est. *Y sait que c'est. Y sexe est. On sait que c'est. On*

sexe est. Je sais que c'est bien. Le premier jeu était le sexe. *Jeu sexe est bien.* De là vient la passion du jeu. Le prudent cachait son jeu. Le pronom *je* désigne ainsi le sexe et quand *je* parle, c'est un sexe, un membre viril de l'Éternel-Dieu qui

agit par sa volonté ou sa permission. C'est en parlant de son sexe que l'ancêtre s'aperçut qu'il parlait de son propre individu, de lui-même.»

Le rédac'teur, brissettien de la première heure, a toujours dit qu'un certain monsieur Lacan avait «pompe» sa méthode chez Brisset, ce qui est relativement facile à démontrer, Lacan fréquentant les surréalistes quand ceux-ci étaient les seuls lecteurs admiratifs de l'œuvre de Brisset.

Bernard Froustin a créé un spectacle jubilatoire, sur un montage de citations de Brisset effectué par Gilles Rosière: *Mots à lier*. On peut le découvrir sur YouTube: <https://www.youtube.com/watch?v=AzVZvEzjm-FU>.

Donatien-Alphonse-François marquis de Sade

Si l'on connaît Sade par le mot «sadisme» forgé par le psychiatre allemand Krafft-Ebing dans son ouvrage *Psychopathia sexualis* (1886), peu ont lu son œuvre, il est vrai encombrée de descriptions sans fin d'orgies qui émoustillaient probablement le lecteur de la fin du XVIII^e siècle, mais peut lasser les lectrices du XXI^e. C'est oublier qu'une part notable de l'œuvre sadienne est totalement dénuée de scènes de genre: *Aline et Valcour*, par exemple, un roman par lettres, pourrait être mis au brevet des collèges sans faire froncer le sourcil du censeur (ni du proviseur). Les descriptions maniaques de Sade ont occulté la critique, notamment de la religion, et l'appel à une révo-

lution sociale par les mœurs qui renverserait les tyrans. Sade, embastillé par ordre de sa belle-mère, Madame de Montreuil, appela le peuple de Paris à la révolte par sa fenêtre... quelques jours avant le 14 juillet 1789.

C'est probablement dans *La Philosophie dans le Boudoir* que la charge pamphlétaire est la plus forte. Je me suis amusé, il y a quelques années, à «dépornifier» ce brûlot, en remplaçant tous les termes sexuels par des chatouillements innocents – le professeur de philosophie de la jeune Eugénie, Dolmancé, ayant mis au point une technique, le gargarisme (du grec *gargalos*, chatouillement)

(Suite page 3.)

Les métiers insolites



DR

LE DRESSEUR DE GRENOUILLES.

Métier très dangereux, car les accidents sont nombreux, surtout au moment de la mue, quand la grenouille perd ses pattes. Sur la photo, le dresseur tente la méthode Brisset. «Le cri qu'ai quête qui est un appel: qu'ai quête égale viens chercher. On en dit qu'elle demande une quéquette.» Mais ça ne marche pas toujours... Brisset nous a prévenus: «Le petit enfant a une quéquette, la grenouille n'en a pas.»

Courrier du c*

C'est Geneviève qui répond à vos nombreuses sollicitations. Elle a sélectionné celle-ci:

«Nous vivons un moment difficile avec mon mari. Nous habitons au 2^e étage d'un immeuble; sa maîtresse habite au 4^e, et mon amant au 3^e. Comment pouvons-nous nous y rendre sans nous croiser? »

Chère Madame, votre situation n'est certes pas banale, mais pas rare non plus. J'ai un cousin africain qui a une femme au Sénégal et une autre à Paris; croyez bien que sa vie est bien plus compliquée que la vôtre! Pour retrouver l'harmonie de votre couple, qui est la base d'une vie sociale heureuse, je vous suggère de créer un Doodle (ou Framadate) pour vous quatre: chacun des participants indiquera ses plages de disponibilités. N'oubliez pas de vous munir de votre attestation de déplacement dérogatoire.



Marquis de Sade (suite)

pour ouvrir l'esprit de sa jeune élève. En voici un petit extrait :

EUGÉNIE, *se branlant le menton*: Ah! sacredieu! vous me tournez la tête... Voilà l'effet de vos terribles propos!...

DOLMANCÉ: Au secours, madame, au secours!... Laisserons-nous donc s'enflammer cette belle enfant sans l'aider?...

MME DE SAINT-ANGE: Oh! ce serait injuste! (*La prenant dans ses bras.*) Adorable créature, je n'ai jamais vu une sensibilité comme la tienne, jamais une tête si délicieuse!...

DOLMANCÉ: Soignez le devant, madame; je vais avec ma langue effleurer le joli petit trou de son oreille, en lui donnant de légères claques sur ses joues; il faut qu'elle déclame

entre nos mains au moins sept ou huit fois de cette manière.

EUGÉNIE, égarée: Ah! diantre! ce ne sera pas difficile!

DOLMANCÉ: Par l'attitude où nous voilà, mesdames, je remarque que vous pourriez me sucer le doigt tour à tour; excité de cette manière, je procéderaï avec bien plus d'énergie aux plaisirs de notre charmante élève.

EUGÉNIE: Ma bonne, je te dispute l'honneur de sucer ce beau doigt. (*Elle le prend.*)

[...]

MME DE SAINT-ANGE: Ce que j'aime de Dolmancé, c'est qu'il ne perd pas son temps; tout en discourant, voyez comme il agit, comme il examine avec complaisance le superbe

front de mon frère, comme il branle philosophiquement le beau nez de ce jeune homme... Allons, Eugénie, mettons-nous à l'ouvrage! Voilà le tuyau de la parole en l'air; il va bientôt nous inonder.

EUGÉNIE: Ah! ma chère amie, quel monstrueux argument!... À peine puis-je l'empoigner!... Oh! mon Dieu! sont-ils tous aussi gros que cela?

DOLMANCÉ: Vous savez, Eugénie, que le mien est bien inférieur; de tels outils rhétoriques sont redoutables pour une jeune fille; vous sentez bien que celui-là ne vous perforerait pas l'oreille sans danger.

EUGÉNIE, *déjà chatouillée par Mme de Saint-Ange*: Ah! je les braverai tous pour en jouir intellectuellement!...

Horoscope

Geneviève remplace Madame Irma. Les conseils s'en ressentent.

BÉLIER.

C'est le bon moment pour réenergiser vos chakras, Si vous voulez une adresse, j'en connais.

TAUREAU.

N'espérez pas galoper comme ça toute la vie. Il y a un moment où il faut se faire une raison. Votre tige n'est pas éternelle.

GÉMEAUX.

Inutile de raconter à vos collègues que vous avez croisé votre supérieur et son épouse dans un club coquin.

CANCER.

Ca y est, les planètes sont alignées. C'est le bon moment pour lui dire « Je t'aime » ou « Je te quitte ».

LION.

Allons, une peine de cœur ce n'est pas si grave! Pensez plutôt à votre foie, si vous continuez à vous consoler avec du gin.

VIERGE.

Dans la maison de Jupiter, ce soir, c'est la méga-teufe. L'occasion de renouer avec une ancienne conquête?

BALANCE.

Votre karma glisse tout doucement vers les soirées crème de cassis-charentaises. Ressaisissez-vous!

SCORPION.

Il n'y a pas si longtemps, j'étais comme vous: un petit bouton de fièvre et le monde s'écroule.

SAGITTAIRE.

Rester confiné·e, ça ne veut pas dire rompre avec Jules (ou Julie). Même si vous pensez qu'il faut faire une pause.

CAPRICORNE.

Avec Mercure dans le plafond du CAC 40, ce n'est pas le moment de vendre vos actions Total. Profitez-en plutôt pour renouer avec lui (ou elle).

VERSEAU.

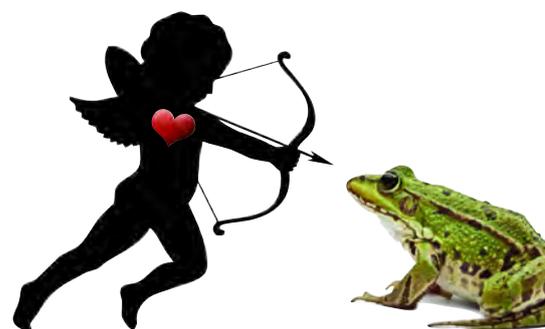
Enfin une bonne nouvelle: si vous avez joué au Loto-rencontre, vous aller gagner pour une fois. Surprise!

POISSONS.

Un peu de mou à l'âme (façon de parler). Tout s'arrange! Je peux vous prescrire une pilule miracle.

Petites annonces

- À vendre, cause cessation d'activité: une croix de Saint-André, trois martinetts, menottes, lot de pinces et tenue d'infirmière bon état.
- Reçoit gentlemen sur rendez-vous. Tarif de groupe (s'adresser à la rédaction, aux stagiaires de Normale Sup).
- À céder : mari, bon état général. Ronfle au lit, mais joue au Scrabble.
- Échangerait scène de ménage usée contre engueulade neuve.
- Pour lune de miel expérimentale, recherche apicultrice débutante.
- Toi qui te trouvais le mois dernier dans le dernier wagon du métro ligne 13 de 18.24, rendez-vous même heure ligne 8, dernier wagon.
- Qui pourrait m'apprendre le tricot? Ter. Urgent. (*Contactez la rédaction.*)



Fèque Niouws

LA REVUE QUI NE DIT RIEN SUR TOUT

N° 14

LUNDI 6 AVRIL 2020

Les dossiers de Fèque Niouws...

3. L'humour

Un numéro consacré à l'humour ? Un pari pas facile en ces temps de confinement où les plus grands humoristes de la planète (Trump, Bolsonaro, Erdogan, Poutine...) rivalisent d'inventivité.

Aussi, notre dossier interrogera-t-il les grands humoristes des siècles passés, voire des siècles à venir ! À commencer par le marquis de Bièvre (1747-1789), surnommé le prince du

calembour. Il semble qu'il ait passé sa (brève) existence à user et à abuser du procédé. Il avait fait planter dans son jardin six ifs et, lorsqu'il recevait des dames, il les conviait à prendre le café sous ces arbres – pourtant réputés toxiques. « Mesdames, leur disait-il, entendez-le comme vous voudrez, mais voici l'endroit décisif. »

Le marquis de Bièvre est également
(Suite page 2.)

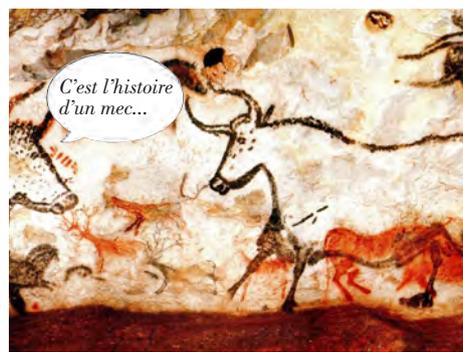
Un peu d'histoire

L'humour est de la plus haute Antiquité. Son origine se perd dans les âges préhistoriques, quand le climat obligeait les petits groupes de Sapiens à se confiner sous la tente.

Pour se délasser, on se racontait des histoires à la veillée, dont la plus écoutée était celle d'un chasseur Sapiens qui rencontre une belle Néandertalienne et se met à la courtiser. Il lui offre un bouquet d'orties (l'ortie était très appréciée en ces temps-là) et espère que la belle accédera à sa demande en mariage mixte. Mais le frère de la jeune Néandertalienne, soucieux de la pureté de sa race, poursuit l'amoureux, qui s'enfuit après avoir jeté son bouquet aux orties.

Le public se tordait de rire, au point de faire trembler les tentes. Nous, on trouve ça moyen drôle, mais c'est probablement parce que le sens de l'humour s'est perdu au fil des âges. L'homme préhistorique a également

inventé la bande dessinée rigolote, avec des histoires de chasse aux bisons ; en fait, c'est ce qu'on appelle un *anachronisme*, parce que les bisons, c'est Buffalo Bill qui les tuait, tout le monde sait ça. Les petits Sapiens des âges obscurs adoraient les anachronismes et, si on leur racontait des histoires de soucoupes volantes, ils en pétaient de rire. Que dire quand le film *2001 Odyssée de l'Espace* est passé dans le Multiplexe de Lascaux 3 ! Ce fut une tempête de rigolade, surtout au début.



Page suivante :
suite du dossier
et le courrier du cœur !

Édito

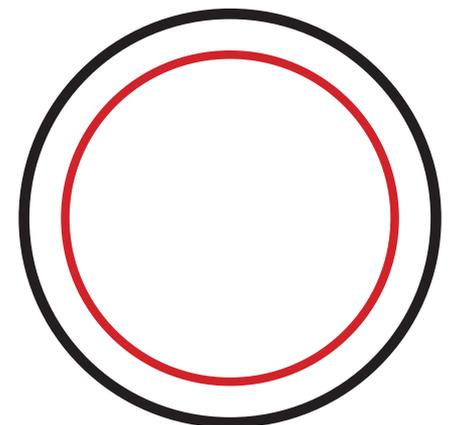
Un numéro « Spécial humour », ça fait du bien ! Enfin, pas toujours, car l'humour, c'est bien connu, tout dépend du contexte.

À bientôt,
L'équipe de *Fèque Niouws*.



Jeu

Illusion d'optique.



Un cercle est caché dans le cercle.
Saurez-vous le découvrir ?

Marquis de Bièvre (suite)

l'auteur d'une « tragédie » bourrée de calembours bons, *Vercingetorixe*, dont je possède l'édition Pauvert de 1961, présentée comme un petit classique Hachette. Voici un court extrait :

CRITOGNAT, *vivement*.

[...]

Non, je ne puis souffrir ni ce plan de maison,
Ni le noble dessein à la mine de plomb,
D'attaquer les Romains dans leur poste royale.
Ce dernier me plairait ; mais dans le fond de cale,
Si nous y périssons, c'est en vain *frelaté*,
Que nous voudrions sauver de la captivité,
Et nos enfants *trouvés* & nos femmes de chambre,
Et César parvenant à ses fins *comme l'ambre*,
À la patrie entière imposera ses lois.

Cette tragédie comique – ou comédie tragique – renvoie au duo de pasticheurs Charles Muller et Paul Reboux, dont la tragédie racinienne *Cléopâtre* contient quelques vers d'anthologie. Le confident de Marc-Antoine s'appelle Exutoire :
Laisse-moi m'épancher en toi, cher Exutoire.

Humour (suite)

Un feuilleton drôle offert par le syndicat des humoristes confinés.

C'était un soir d'hiver, il pleuvait des concombres et les gens se plaignaient amèrement : « Pourquoi ne pleut-il pas plutôt des carottes ? » Il faut dire que, dans ce pays, les habitants recevaient, sous forme d'allocations, trois concombres par semaine et par personne au foyer, et qu'ils en avaient un peu marre ; comme, de plus, les pluies de concombres se produisaient quotidiennement, ils disaient que ça ne coûtait pas cher à l'État. En revanche, manger une carotte était réservé à l'élite, car cette racine domestiquée valait plus cher que trois lingots d'or fin à la bourse de Chicago.

Tout le monde en rêvait et, comme chacun le sait, quand le peuple rêve, ça mène souvent à des révolutions : il vaut mieux le gaver de concombres, d'émissions de télévision douteuses, voire de championnats de foutebole. Les ministres se réunirent pour savoir comment faire face à cette crise

Et celui-ci, que l'on a fini par attribuer à Racine lui-même :

Cent fois dans son sein le fer a repassé.

Pour revenir au marquis de Bièvre, voici quelques citations des *Bièvrianna*, recueil de calembours pas toujours excellents.

Un évêque placé près de lui à table ayant pété par mégarde, il lui dit tout bas : « Monseigneur, vous voudriez bien que ce fût un vent cardinal. » Malheureusement, la chose ayant fait du bruit, Bièvre dit alors aux rieurs : « On croit que lâcher un pet en compagnie est très mal ; mais c'est un mal entendu [...] »

Pendant quelques mois il passa ses soirées auprès d'une vieille dévote, pour passer plus facilement chez sa nièce. « Que je te plains de perdre ainsi ton temps, lui dit un ami. – Tu as raison, dit-il, car l'attente est bien ennuyeuse, lorsqu'on soupire après la nièce. »

Il ne pardonnait l'amour-propre qu'aux laboureurs. « Il est tout naturel, disait-il, qu'un laboureur s'aime beaucoup. »

Passant dans une rue, il vit deux hommes qui portaient un lustre. « Ah ! dit-il, voilà cinq ans bientôt passés. »

imprévue. La porte-parole du gouvernement, qui n'avait pas sa langue dans sa poche et disait souvent des bêtises, proposa : « S'ils en ont marre des concombres, qu'on leur donne des cornichons. » Il y eut un silence gêné autour de la table ministérielle et chacun reprit une carotte, qu'il croqua en la tenant entre deux doigts, ce qui est le comble du raffinement. L'expert de l'Entubage populaire, un poste à haut risque, prit la parole : « Nous allons créer un *task think tank*, qui benchmarkera les *hits*. » Personne ne comprit, mais tout le monde hocha la tête. Le Président avait une petite épluchure de carotte accrochée à la boutonnière – ça faisait comme une rosette de Légion d'honneur. Personne n'osa le lui faire remarquer, de peur d'être pris pour un concombre, ce qui est très mal vu dans le monde très sélectif des carottes.

(Suite au prochain numéro ?)

Les métiers à la sauvette



LES TRAFIQUANTS DE CALEMBOURS.

Il n'est pas toujours aisé de distinguer le calembour de bonne provenance du calembour frelaté. Les trafiquants essaient par exemple de passer en contrebande des calembours en langue étrangère, qui ne fonctionneront plus une fois ramenés à votre domicile. Par exemple :

Οτι σύ εί Πέτρος, και επί ταύτη τή πέτρα
οικοδομήσω μου την έκκλησίαν.

Le calembour d'origine contrôlée doit porter la griffe «NF».

Courrier du cœur

Cunégonde est revenue pour dispenser ses conseils. Elle répond à Josette, qui s'inquiète du comportement de son époux en période de confinement :

« Nous avons acheté récemment un robot aspirateur et mon mari s'enferme souvent avec lui. »

Chère Josette, votre mari souffre du syndrome de Dyson, une maladie malheureusement fréquente chez la moitié mâle de l'espèce humaine, et qui a des répercussions graves sur l'équilibre des couples. Il y a plusieurs variantes : le syndrome de la perceuse (bricoleurs), celui du robot ménager dont souffre votre mari, le syndrome du kit infirmier (moins grave et peut donner lieu à des jeux conjugaux stimulants), etc.

Rassurez-vous, une fois déconfiné, votre mari reviendra à ses occupations habituelles : match de foot devant la télé, apéros avec les copains...



Fèque Niouws

LA REVUE QUI NE DIT RIEN SUR TOUT

N° 15

MARDI 7 AVRIL 2020

Les dossiers de Fèque Niouws...

4. Les petits hommes verts

En ces temps de confinement, certains petits malins réactivent des vieilles ficelles grosses comme des cordes à nœuds. C'est le cas de la rédaction de *Fèque Niouws* – plus exactement des stagiaires de Normale Sup, qui nous supplient de leur laisser un dossier sur les « extraterrestres ». Le rédac' chef a dit OK, à condition que la prose très personnelle des stagiaires soit filtrée par

le secrétariat de rédaction. Et les voilà partis sur les Ummites (les habitants de la planète Ummo), qui nous surveillent depuis les années 50 et que nous connaissons grâce à Jean-Pierre Petit, astrophysicien reconnu qui, lors d'un congrès international, a surpris (le mot est faible) son auditoire en avouant que tout ce qu'il savait de la structure de l'es-

(Suite page 2.)

Un peu d'histoire

En plus des Ummites (voir ci-dessus) de nombreuses civilisations extra-terrestres ont rendu visite aux Terriens à travers l'Histoire. Il paraît même que Jules César et Napoléon étaient des extra-terrestres, en plus d'être des dictateurs sanguinaires. Mais pas Hitler ni Staline, ce qui peut paraître bizarre.

En tout cas, le premier extra-terrestre approuvé cent pour cent s'appelait Alexandre le Grand, sinon on ne s'explique pas comment un gars bisexuel qui aimait faire la fête aurait pu conquérir de vastes étendues – et battre à plates coutures les armées de Darius III à Issos en 333 avant Jean-Claude, avec moitié moins de soldats. Les petits malins, qui savent de quoi qu'on cause, précisent que 333 est la moitié de 666, qui est le chiffre de la Bête. Ça n'a aucun rapport, mais ça fait savant ! On retrouve les extra-terrestres

à construire les Pyramides égyptiennes [note à l'intention des stagiaires: les Pyramides, c'est avant Alexandre le Grand], sans ça on comprend encore moins comment des gens qui n'avaient même pas inventé le fer pouvaient soulever de telles masses de pierres sans connaître les principes de la magnétohydrodynamique, une science parfaitement maîtrisée par les Ummites (voir notre dossier).

Enfin, les extra-terrestres arrivent en Amérique, qui ne s'appelait pas encore comme ça, pour aider les Mayas et les Aztèques à construire leurs pyramides (ils avaient déposé le brevet), et les Incas à conquérir un vaste empire.

On ne sait toujours pas très bien ce qu'ils sont venus faire, à moins que leur plaisir fût de semer la pagaille (on reste polis) chez les humains et de partir ailleurs faire pareil.

**Page suivante:
suite du dossier, du feuilleton...
et le courrier du cœur!**

Édito

Un numéro spécial « Extraterrestres », il en faut pour tous les goûts ! Merci à tous nos lectrices-teurs, qui plébiscitent *Fèque Niouws*. « Allez-y ! on vous soutient ! » « Merci de me désabonner ! »

À bientôt,
L'équipe de *Fèque Niouws*.

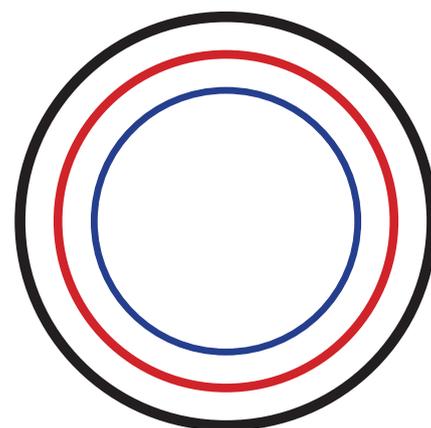


Pour nous contacter :
contact@fequeniouws.com

PROCHAIN NUMÉRO : ON NE SAIT PAS !

Jeu

Illusion d'optique.



Un autre cercle est caché dans le cercle. Serez-vous le découvrir ?

Les Ummites (suite)

pace, il l'avait appris des Ummites. Leur base se situe dans les Alpes de Haute-Provence, à proximité de Digne. Voici ce qu'on peut apprendre de leur arrivée dans l'ouvrage que l'astrophysicien leur a consacré, *Enquête sur des Extra-Terrestres* (Albin Michel, 1991): « *Le 28 mars 1950, à 4 h 16 mn 42 s GMT, trois de nos nef s'apparurent subitement en un point situé à 7,338 km au-dessus d'un endroit situé à 13 km de la ville de Digne [...]. Les trois vaisseaux [...] touchèrent le sol à 4h17 mn GMT. Les pieds extensibles s'enfoncèrent à peine dans le terrain rocailleux d'un contrefort alpin, [...] non loin de la Bléone.* » Très rapidement, les Ummites se mirent à creuser le sol pour cacher leurs vaisseaux. Notons qu'ils maîtrisaient parfaitement, en ce jour de contact avec la Terre, le système métrique et le temps GMT. Mais qui sont ces braves Ummites

venus nous apporter paix et prospérité? « *Il n'y a sur Ummo qu'une race unique de grands blonds [tiens tiens] parlant une langue unique* », « idéophonémique » qui, pour des spécialistes s'étant penchés sur elle, aurait des origines nettement... indo-européennes. Sur le site *veille-homme.com*, on en a un aperçu assez convaincant: « *Voici quelques exemples de mots, à essayer de prononcer à voix haute pour vous entraîner (prononcer toutes les lettres). Une habitation: XAABIUANAA; pièce cuisine: UAMIIXAABII; aliments solides: UAMIIGOOINUU; aliments liquides: UAMIIGOODAA, récipient pour les aliments liquides: IOAOOI.* » Fêque Niouws lance un concours vidéo de prononciation! En 1992, l'Espagnol José Luis Jordán Peña reconnut être l'auteur de la supercherie, mais les raccourcis du bulbe continuent d'y croire.

Feuilleton (deuxième épisode)

Un feuilleton drôle offert par le syndicat des humoristes confinés.

Le ministre de l'Intérieur était un bagarreur; tout en déchiquetant sauvagement sa carotte, il proféra quelques insultes à l'égard des mangeurs de concombres, ce qui fit froncer les sourcils du Président, qui avait fréquenté un philosophe dans sa jeunesse et tenait à ce que les conseils de la Carotte (l'équivalent du Conseil des ministres chez nous) soient empreints d'une certaine solennité. Se souvenant que son philosophe préféré mangeait des salsifis – une sorte de carotte blanche, un peu moche et beaucoup moins chère que la *Daucus carota sativus* de bonne provenance –, il eut un sourire en coin et lança: «Et si l'on tentait le coup du Salsifis?» Certains, ayant mal compris et se souvenant d'un épisode de la jeunesse du Petit Père des Peuples, crurent qu'il voulait rééditer le « coup de Tiflis ». Ils en arrêtèrent leur mastication carottée. Mais, très vite, ils furent rassurés.

Le Président, très malin – c'est pour cela qu'il était Président –, précisa sa pensée: « On débloque mille tonnes de salsifis en leur faisant croire que ce sont de vraies carottes, et le tour est joué! » L'expert en Entubage poussa un hululement de satisfaction: « Il faudra juste élaborer des éléments de langage, faire un *brief* pour le *feed-back*, et trouver un bon *claim*. » Ça paraissait correct. Tout le monde opina de conserve.

(Suite au prochain numéro?)

SOLUTION DU CALEMBOUR D'HIER.

Dans la rubrique « Les métiers à la sauvette », nous vous avons présenté un mystérieux calembour en grec.

Pour vous aiguiller vers la solution, nous l'avons surmonté d'un rébus: des dignitaires ecclésiastiques sommant un caillou.

Οτι οὐ εἶ Πέτρος, καὶ ἐπὶ ταύτῃ τῇ πέτρᾳ
οἰκοδομήσω μου τὴν ἐκκλησίαν.

« Tu es Pierre et sur cette pierre
je bâtirai mon Église. »

Matthieu, chapitre 16, versets 13 à 23.

Les métiers qui montent



REVENDEUR DE SOUCOUPES VOLANTES.

Avec le retour des « extraterrestres », des entrepreneurs astucieux se sont mis sur le créneau de la vente de soucoupes volantes d'occasion.

En effet, un grand nombre de soucoupes volantes sont abandonnées par leurs propriétaires, soit par obligation (manque de carburant), soit par dépit (l'humanité est trop c pour qu'on s'y intéresse), soit pour une autre raison. Soyez tout de même prudents avant d'acheter, car certaines soucoupes fonctionnent à la magnétohydrodynamique.*

Courrier du cœur

Josette tient à remercier Cunégonde pour ses conseils d'hier et lui adresse ce petit message:

*Chère Cunégonde,
J'ai lu, aujourd'hui, encore avec plus de gourmandise le courrier du cœur. Pour ne rien vous cacher, je le lis en premier.*

Il faut que je vous parle de ma voisine, que j'épie très souvent depuis mon balcon (c'est facile, elle n'a pas de rideaux) et j'ai du temps en cette période de confinement.

Je crois bien que son mari est aussi fort touché par le syndrome du kit infirmier. Je pense qu'elle entretient son syndrome, car elle est inscrite dans la réserve sanitaire et, donc, elle s'habille tous les matins avec sa tenue d'infirmière.

Et ensuite...

Encore merci à toute l'équipe.

Merci, Josette, de ce message de soutien!



Fèque Niouws

LA REVUE QUI NE DIT RIEN SUR TOUT

N° 16

MERCREDI 8 AVRIL 2020

Les dossiers de Fèque Niouws...

5. Les bons dictionnaires

Aujourd'hui, on va aborder la délicate question des dictionnaires. Il en existe une pléthore (un stagiaire a même proféré un gros mot: « Une c* »). À *Fèque Niouws*, on a décidé de vous présenter un dictionnaire que peu de personnes connaissent, pour la bonne raison qu'il est inédit. Son auteur, le docteur Joinul, a publié par ailleurs un ouvrage sur les *Maladies nerveuses et men-*

tales chez les végétaux, illustré par Arslan (Double Quark éditions, 1998). Quant à son *Dicomono*, ce serait bien qu'un éditeur courageux (comme on dit) s'y attelle. Le rédac' chef de *Fèque Niouws* dispose dans sa bibliothèque, outre des classiques Larousse et Robert (*La Rousse aux petits roberts* est un des titres les plus réussis de la re-
(Suite page 2.)

Feuilleton (troisième épisode)

Pendant que le Président et ses ministres chicotaient leurs carottes en ourdissant des plans plus que sournois, le bon peuple grondait. Une tricoteuse avait eu la bonne idée de concevoir un gilet « carotte » pour montrer aux puissants que les sans-grade n'allaient pas se laisser faire. Un des *Gilets-Carottes* – comme on appelait désormais les séditieux – s'enchaîna à la grille du Palais de la Carotte, où vivaient fastueusement le Président et son épouse, avec un écriteau où était marqué: « On nous prend pour des concombres! PAS DE SALSIFIS, DES CAROTTES! » Le Président était ennuyé par cette montée d'humeur, que son expert en Entubage et sa porte-parole n'avaient pas prévue. Il s'exprima à la télévision officielle *Carotte-Une* et tenta de rassurer le populo avec de belles phrases: « Si tu veux une carotte, t'as qu'à traverser la rue » ou « Les

carottes pour tous, ça coûterait un pognon de dingue! ». Ce n'était pas très malin et la colère populaire se mua en grondement inquiétant. Le Président se résolut à prendre une mesure rare: la mise en carotène, avec renforcement des pouvoirs de la police et de la justice, ce qui fit dire à un journaliste proche des *Gilets-Carottes*: « Le Président manie la carotte et le bâton. »

Dans les labos secrets du gouvernement, on expérimentait une carotte synthétique très prometteuse. Le problème, c'était les lapins-tests: leur pelage devenait orange et leurs yeux viraient au bleu, ce qui est assez mignon, mais on craignait, dans les milieux scientifiques bien informés, des effets secondaires également chez le populo, qui n'apprécierait pas beaucoup se retrouver tous avec des tignasses rousses et des yeux bleus.

(Suite au prochain numéro ?)

Édito

Un numéro *Dico*, ça c'est malin pour les longues soirées de Scrabble. Sans oublier le feuilleton haletant, écrit dans sa cuisine, entre deux soupes, par un feuilletoniste décroissant, un peu obsédé par les légumes de saison. Également, un abondant courrier des lecteurs, où nous avons dû tailler dans le vif, hélas! À bientôt,

L'équipe de *Fèque Niouws*.

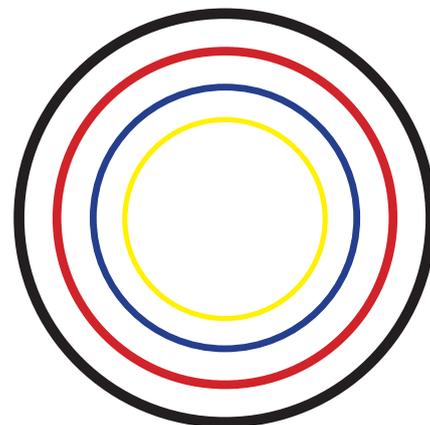


Pour nous contacter :
feque.niouws@gmail.com

PROCHAIN NUMÉRO: ON NESAIT RIEN!

Jeu

Illusion d'optique.



Trois cercles de couleur
sont cachés dans le cercle noir.
Saurez-vous les découvrir ?

**Page suivante: suite du dossier,
le courrier des lecteurs...
et celui du cœur!**

Le Dicomono du Dr Joinul (suite)

grettée collection La Brigandine), d'un exemplaire tapuscrit de fort belle facture et de 400 pages du *Dicomono*. Comme son nom l'indique, ce dictionnaire s'intéresse aux mots comportant une seule syllabe. Une notice grappillée au fil du livre: Fol, avec cet exemple: « *Bien fol est qui se fie à un psy qui ne se dit pas fou.* » Vous remarquerez que les exemples sont également monosyllabiques! *Gogs npl Arg. Chiottes. Ex.: « Elf, Shell et tous les aut': aux gogs! »*

Méd. Prof O'Bidet: « Si un fan de feng-shui veut voir tes gogs, tu n'es plus sûr du lieu où tu vas chier. »

Joie nf exp.: « Ce n'est pas la joie à c'que je vois! »

Pli Méd.: « Doc, ça cloque et ça me gratte entre les doigts, sur les seins et le pli des fesses. »

L'auteur prend parfois des libertés avec sa règle: par exemple, il ne compte pas les syllabes muettes.

Le Dr Joinul dispose d'un site Internet fort intéressant: <http://joinul.fr>.

Les métiers qui meurent



COUTURIÈRE EN DICTIONNAIRES.

Le dictionnaire « maison » se perd et les tailleurs de mots se désolent. Il fut un temps où l'on pouvait se faire tailler un dictionnaire pour un prix raisonnable. Le tailleur de mots interrogeait à domicile les anciens, notant les expressions personnelles, parfois peu audibles à cause du dentier: « Va ché! » ou « Vacher », voire une grossièreté, c'était au tailleur de trancher. Le Dictionnaire des mots grommelés, par exemple, fut un des succès de l'édition.

Courrier des lecteurs

Vous avez été nombreux à nous adresser d'intéressants messages. Merci!

Tout d'abord, une info importante: l'adresse contact@fequenouws.com n'est plus active; certains prétendent même qu'elle n'a jamais existé. Désormais, vous pouvez adresser compliments, plaintes et récriminations à feque.niouws@gmail.com.

Olivier S.: « Je signale à la rédaction un esprit voisin de celui de *FaNi* chez Philippe Ducat, assorti de gravures du XIX^e pour illustrer l'actualité. Les conditions d'abonnement à *Périodique*Le*Confiné* ressemblent fort à celles de *FaNi*. »

Le même OS apporte un complément intéressant à l'article sur le marquis de Bièvre (FN 14). « À Louis XV qui lui demandait de faire un jeu de mots sur son nom, le marquis répondit: "C'est impossible, Sire, vous n'êtes pas un sujet." Au prince de Condé, qui demandait la même chose: "Prince, votre nom porte en lui-même les jeux de l'amour et du hasard." »

Michel M.: « J'apprécie particulièrement le ton "perché" des textes. »

Jean-Paul S.: « [...] Certains de vos fidèles lecteurs nous ont signalé ne pas avoir reçu les trois derniers numéros de leur quotidien préféré. Simple défaut de la chaîne logistique [...] ou action discrète, mais intolérable, des services de la censure des cabinets noirs du ministère de l'Intérieur et des Cultes, nul ne sait. Merci donc d'accuser réception de ce message lorsque vous le recevrez. »

Nous avons effectivement eu quelques soucis avec la chaîne de distribution. Notamment à cause des stagiaires. Ceux-ci étant retournés à la cave, la diffusion des prochains numéros devrait se passer sans problème. Vous pouvez rassurer vos correspondants.

Courrier du cœur

Mélanie remplace Cunégonde, partie jouer avec le mari de la voisine de Josette. Elle répond à Gustave, qui a un gros chagrin:

« Bonjour. J'ai un gros chagrin sur les bras et je n'arrive pas à m'en débarrasser. À la SPA, ils n'en veulent pas. Avez-vous une solution? »

Gustave, tout d'abord, êtes-vous certain qu'il s'agit d'un *chagrin* et pas d'un *chat gris*? Si c'est un chagrin, je vous conseille de lire *Fèque Niouws*: vous verrez, en à peine trois numéros, les nuages se dissipent et à nous le ciel bleu!

S'il s'agit d'un chat gris, c'est très vilain de votre part de vouloir l'abandonner, surtout en ces temps difficiles. J'ai moi-même un mari pas très gai à la maison et, parfois, j'ai envie de l'emmener sur une aire d'autoroute avec sa gamelle et sa laisse. Heureusement, le confinement ne l'autorise pas!



Périodique*Le*Confiné
DIRECTION DE LA PUBLICATION: Fabrice Fim
« Vive la Confiné libre »
Chartre de la Confiné, Châteaufort à Grottoles
Périodique variable à pagination aléatoire

Déconfinement: tolérance zéro
par Miquel Enlaurant

Ces dernières années, la France a connu le confinement le plus strict de son histoire. Le confinement a été imposé par le ministre de l'Intérieur et des Cultes, nul ne sait. Merci donc d'accuser réception de ce message lorsque vous le recevrez.

Fig. 1 - Une scène sur l'avenue de la République à Paris, en 1919, lors de la manifestation pour le retour des soldats de la Première Guerre mondiale. Les soldats sont accueillis par les habitants et les soldats de la Première Guerre mondiale. Les soldats de la Première Guerre mondiale sont accueillis par les habitants et les soldats de la Première Guerre mondiale.

Fig. 2 - Le général de Gaulle, chef de la France libre, en 1944, lors de la libération de Paris. Le général de Gaulle est accueilli par les habitants et les soldats de la Première Guerre mondiale.

Fig. 3 - Le général de Gaulle, chef de la France libre, en 1944, lors de la libération de Paris. Le général de Gaulle est accueilli par les habitants et les soldats de la Première Guerre mondiale.

Pour tout renseignement :
ph.ducat@gmail.com.

Tous les numéros de *Fèque Niouws* sont disponibles sur simple demande (feque.niouws@gmail.com).

Fèque Niouws

LA REVUE QUI NE DIT RIEN SUR TOUT

N° 17

JEUDI 9 AVRIL 2020

Les dossiers de Fèque Niouws...

6. Le tourisme alternatif

Xavier de Maistre était un précurseur du tourisme en chambre (voir *FN* n° 4). Désormais, le voyageur audacieux dispose de guides pour visiter des pays imaginaires – ou imaginer du tourisme insolite dans son quartier.

Fèque Niouws, toujours à la pointe de l'innovation, vous présente deux ouvrages, extraits de l'inépuisable bibliothèque du rédac' chef.

Le *Guide Lonely Planet du Voyage expérimental* rassemble des travaux du Latourex (Laboratoire du tourisme expérimental – ça tombe bien!). Le Latourex propose des expériences assez ludiques – par exemple, ne fréquenter que les hôtels Bellevue pour vérifier si la vue est vraiment exceptionnelle. En ces temps de confinement nous avons sé-

(Suite page 2.)

Feuilleton (quatrième épisode!)

À l'origine, les concombres et les carottes vivaient dans une belle harmonie, à l'état de nature. Les soirs d'été, il n'était pas rare d'entendre le chant mélancolique d'une carotte tentant de séduire, sans y parvenir, un joli concombre. Tout changea avec l'arrivée des humains, au XIX^e siècle après Jean-Claude. L'être humain ne supporte ni l'état de nature ni le chant d'amour guttural, lui préférant le grégorien de l'abbaye de Solesme, pendant que Madame fait des travaux plus ou moins rémunérés.

Les humains se répartissent généralement en deux catégories: l'élite, considérée comme le dessus du panier; le bas-peuple, relégué au fond du panier. Les migrations du fond vers le dessus du panier sont assez rares.

Arbitrairement, les occupants du dessus décidèrent que les concombres, abondants, serviraient

à nourrir le bas-peuple, se réservant les carottes, plus délicates et moins productives.

C'en était fini des chants d'amour, des pétards autour du feu de camp, des rigolades et de la mixité sociale: les élites décrétèrent que le bas-peuple devait travailler afin de leur procurer les délicieuses carottes, dont elles créèrent des stocks importants et secrets. C'est ce que Karl Marx, un philosophe du haut du panier qui s'intéressait au bas du panier, appelait « accumulation primitive du capital-carottes ».

Le bas-peuple ignorait qu'il était victime d'une escroquerie – il y avait abondance de carottes grâce à la FNSEA (Fabuleuse nature sympa, environnement accueillant), qui avait mis au point des techniques de culture avec des rendements de dingue!

(Suite au prochain numéro ?)

Page suivante: suite du dossier, le copyleft, un métier insolite... et, toujours, le courrier du cœur!

Édito

Ce numéro spécial voyages arrive à point nommé! Vous y découvrirez l'art de visiter des pays sans vous déplacer. Également, notre feuilleton, qui en est à son quatrième épisode: incroyable, quand on connaît l'auteur, qui espère obtenir le Goncourt du potager cette année.

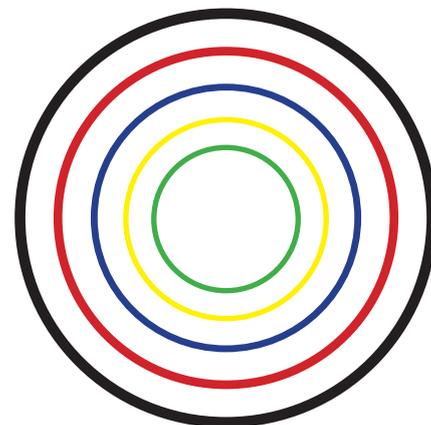
L'équipe de *Fèque Niouws*.



PROCHAIN NUMÉRO : ON VERRA !

Jeu

Illusion d'optique.



Un nouveau cercle de couleur est arrivé dans le cercle noir. Souhaitez-lui la bienvenue!

Le tourisme alternatif (suite)

lectionné l'expédition au K2¹, qui, avec un peu de chance, sera compatible avec votre confinement. Il suffit en effet de se munir d'un plan quadrillé de votre ville et d'aller explorer l'intersection de la colonne K et de ligne 2. L'aventure est peut-être au bout de votre rue !

Dans la bibliothèque du rédac' chef, le *Guide Jetlag du San Sombréro* (Flammarion) propose une visite hilarante d'un pays imaginaire d'Amérique latine, « *le pays des carnivals, des cocktails et des putschs* ». Dans cet hybride de Lonely Planet, de Guide du Routard et du Petit Futé, vous serez guidés par Helenà Bbrüti, « experte ès écotourisme » ; par

1. Le K2 est le deuxième plus haut sommet du monde après l'Everest. L'expérience proposée ici est la quinzième du livre, page 111.

Corey Watts, spécialiste du voyage d'aventures qui, « *tout bébé, fit une chute, amortie seulement par le cordon ombilical, et devint ainsi le plus jeune pratiquant du saut à l'élastique* » ; ou par Philippe Misereé, voyageur professionnel, qui vous avertit : « *Si votre séjour à l'étranger n'est pas pénible et terriblement inconfortable, attention ! il risque de dégénérer en vacances.* » J'apprécie particulièrement Cucaracha City, la capitale. Je vous recommande El Café del Palacio, où « *le petit bol de graines de citrouille avant le repas n'est pas gratuit. C'est le plat principal* ». Pour se loger, le guide suggère la casa Marta : « *Pas de télé dans la chambre mais, comme les propriétaires habitent au-dessous, on entend les émissions du matin au soir.* »

Le copyleft, qu'est-ce ?

Fèque Niouws adhère au cercle informel des copylefteurs. Nous levons ici le voile sur une pratique récente et stimulante du droit d'auteur.

Le droit d'auteur a beaucoup évolué au fil du temps. À l'époque de Cicéron, qui s'en plaignait auprès de son éditeur, n'importe qui pouvait recopier un texte qui lui plaisait et le diffuser sans verser le moindre sesterce à son auteur. Il pouvait même le modifier si des passages lui déplaisaient. Jusqu'au XX^e siècle, les écrivains étaient rémunérés au forfait. Selon Blaise Cendrars, Gustave Le Rouge, l'auteur du *Mystérieux Docteur Cornélius* (qui fut un succès mondial), dut « *se contenter de 400 F d'honoraires* » (in *L'Homme foudroyé*, « Rhapsodie gitanes », Gallimard éd.).

Depuis la loi de 1957 sur la propriété littéraire et artistique, le forfait est interdit et l'auteur est rémunéré au pourcentage des ventes. Ce qui est un progrès, certainement. Le droit d'auteur et celui de son éditeur sont protégés par le *copyright*, qui a valeur juridique. En France, le dépôt légal assure le *copyright* pour l'œuvre déposée à la Bibliothèque nationale. Sur les 100 000 titres parus en 2018,

90% ne dépassent pas les 1 000 exemplaires vendus, ce qui remet en cause une quelconque rémunération des auteurs, ce chiffre de vente étant insuffisant pour couvrir les seuls frais fixes de l'éditeur. Trop de livres, sans doute, et pas assez de lecteurs, assurément !

Face à cela, et avec l'arrivée d'Internet, un mouvement se dessine vers un *copyleft* (clin d'œil au *copyright*), qui promeut la diffusion libre et gratuite de l'œuvre et, dans une acception extensive, sa modification, sous réserve de ne pas nuire à l'esprit de l'auteur initial. Dans le monde de la programmation informatique, on parle d'*open source*.

Sorte de *crowdwriting*, le *copyleft* n'en est encore qu'au stade expérimental. *Fèque Niouws* est fier de s'y associer.

Tous les numéros de *Fèque Niouws* sont disponibles sur simple demande (feque.niouws@gmail.com).

Les métiers émergents



TRANSPORT D'AVIONS À VÉLO.

En cette période de crise économique annoncée, un nouveau métier est apparu : porteur d'avion à vélo. Le portage peut concerner les particuliers qui, ne pouvant plus voyager, auront plaisir à installer un avion dans leur salon ; ou les compagnies aériennes, qui feront des économies substantielles en faisant décoller leurs avions à partir du porte-bagages. Quant à la planète, elle ne s'en portera que mieux. Soyons tout de même vigilants à ce que les véloporteurs soient correctement rémunérés.

Courrier du cœur

Justine remplace Mélanie, partie récupérer le minet de Gustave. Elle répond à Josyane, qui s'interroge sur la fidélité de son époux :

« *Bonjour. Mon mari, confiné comme moi, s'absente régulièrement, notamment avant et après les repas. Je trouve ça louche !* »

Josyane, ne soyez pas trop inquiète. Votre mari souffre peut-être du syndrome domestique : certains hommes découvrent souvent trop tard – à l'occasion de la retraite ou d'un confinement imprévu – les joies des tâches ménagères : cuisine, vaisselle... Ils ne sont pas préparés à cela, tout simplement. À vous d'amener gentiment et progressivement votre mari à ce partage heureux. Je vous suggère des petits jeux, par exemple : « *Chéri, viens que je t'épluche la carotte.* » Peut-être pensera-t-il à autre chose quand vous lui mettrez l'Économe entre les mains.



Fèque Niouws

LA REVUE QUI NE DIT RIEN SUR TOUT

N° 18

VENDREDI 10 AVRIL 2020

Les dossiers de Fèque Niouws...

7. Les hétéroclites

Les « fous littéraires » – ou *hétéroclites* – ne bénéficient pas des belles pages du *Lagarde & Michard*, le manuel de littérature préféré des lycéens. *Fèque Niouws* va tenter de réparer cette injustice. Après Queneau (*Les Enfants du Limon*), son ami André Blavier sera celui qui a le plus œuvré à l'exploration de cette planète, par son étude *Les Fous littéraires* (éditions des Cendres, 2001).

Impossible de résumer ce livre de toute une vie (Blavier reçut un exemplaire tout frais imprimé juste avant de mourir), auquel le rédac' chef apporta une modeste contribution.

Parmi les plus célèbres de ces auteurs délirants, citons Paulin Gagne, dont l'œuvre abondante recèle quelques perles: *La Gagne-Monopanglotte ou Langue unique et univraie* (Suite page 2.)

Feuilleton (cinquième épisode!)

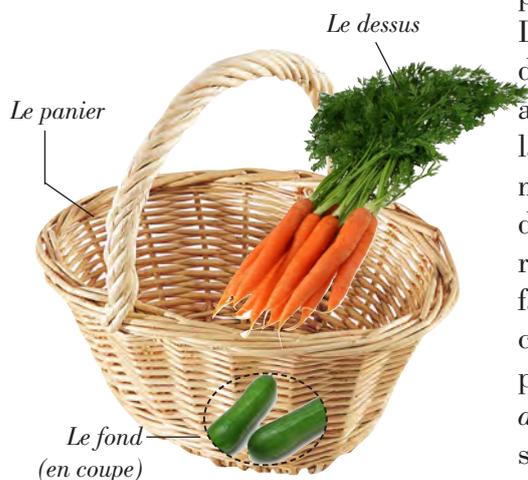
L'économie est une science difficile à comprendre, car elle parle d'interactions entre des « agents » censés bénéficier d'un rapport fondé sur la bienveillance et le partage.

Cette belle histoire est enseignée aux futurs *antubeurs*, à l'École naturelle de l'Antubage. Certains ont du mal à saisir les interactions; on leur fait donc un joli schéma, que voici:

Grâce à ce schéma, les futurs membres de l'élite de la Carotte comprennent facilement où est leur place dans la société: il vaut mieux faire ruisseler des épiluchures vers le fond du panier que de voir remonter des pépins.

Mais les concombres, qui ne vont pas à l'ENA – sauf s'ils promettent de ne pas avoir de pépins –, ne l'entendent pas de cette oreille, qu'ils ont fine. L'Histoire regorge d'événements qui donnent des cauchemars, la nuit, aux membres influents de la Carotte: la grande révolte de 1789, notamment, où l'on promenait des fanes de carottes au bout des piques. Heureusement, les Carottes réussirent à faire croire qu'elles étaient devenues concombres; elles purent ainsi reprendre petit à petit le pouvoir, en *antubant* les concombres qui pensaient l'avoir conservé. Vous suivez?

(Suite au prochain numéro?)



**Page suivante: suite du dossier,
le retour de l'horoscope...
et, toujours, le courrier du cœur!**

Édito

Ce numéro évoque ce que l'on appelle « les fous littéraires » – ou *hétéroclites*, selon le nom que leur donna Charles Nodier, le premier à s'y être intéressé. N'oubliez pas de faire le jeu, c'est très important!

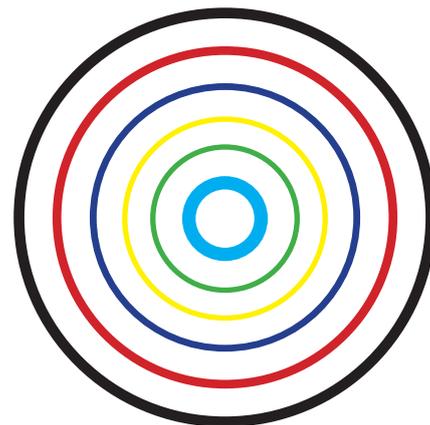
L'équipe de *Fèque Niouws*.



Jérôme Bosch, la Tentation de saint Antoine, 1501.

Jeu

Illusion d'optique.



Regardez fixement le cercle bleu central, je le veux. Ne clignez pas des yeux, je le veux. Maintenant, suivez bien cette procédure, je le veux; notez ce RIB, je le veux – FR43 2005 3125 8563 342 –

et envoyez un virement de 10000 euros, je le veux. Ensuite, vous vous réveillerez et oublierez tout ça, je le veux!

Les fous littéraires (suite)

verselle formée de la réunion radi-cale et substantielle de toutes les langues mères, 1842 ou *L'Unitéide* ou la *Femme Messie*, poème universel en douze chants et en soixante actes avec chœurs, (726 pages! 1857). Au chant VIII, acte 39, on entonne la Marseillaise de la Carotticulture (tiens tiens):

« Allons enfants de la carotte
Le jour de gloire est arrivé,
Contre nous du blé qui marmotte
L'étendard sanglant est levé;
Entendez-vous dans nos campagnes
Mugir ces moissonneurs soldats
Ils viennent jusque dans nos bras
Égorger nos carottes compagnes!
Aux armes, carottiers, formez vos bataillons,
Marchons, que la carotte inonde nos sillons. »
(Blavier, p. 827-829.)

Difficile également de passer sous silence Paul Tisseyre-Ananké: dans la bibliothèque du rédac' chef, *Hel!*

(Dieu) – sous-titre: *Visions préhistoriques* (1926). *Hel* est le phonème primordial qui a engendré toutes les langues, par le moyen de dix syllabes onomatopées dont « neuf pour les animaux totems choisis par les Helliens pour créer les dialectes [...] ». Quant à Jules Macret, dans sa *Découverte du Vrai Principe astronomique* (1879), il décrète que la Terre « a la forme d'une grosse toupie [...] tournant à rebours, c'est-à-dire toujours la pointe en l'air et toujours sur elle-même, sans jamais perdre un instant l'équilibre et l'aplomb ».

Enfin, dans ce vaste catalogue d'illuminations, citons une étude (peut-être la première d'un point de vue médical?) d'Octave Delepierre, parue à Londres en 1860: *L'Histoire littéraire des fous*.

Horoscope

Retour de l'horoscope pour le oui-quande. Et c'est Madame Irma qui reprend du service, après avoir mis son mari à la vaisselle.

BÉLIER.

Une surprise vous attend ce week-end, ou celui de la semaine prochaine: les cartes ne sont pas bien alignées.

TAUREAU.

La Lune est décroissante, c'est le moment d'aller chez le boulanger.

GÉMEAUX.

Vous allez faire une rencontre importante. Ce n'est pas le moment de sortir de chez vous!

CANCER.

Pluton n'est plus considéré comme une planète depuis 2006, mais une planète *naine*. Tant pis pour vous!

LION.

Vous avez la gnaque, vous avez envie de bouffer le monde? C'est normal: c'est la testostérone qui agit.

VIERGE.

Quand vous étiez jeune, vous alliez à Lourdes mettre des cierges? Eh bien, qu'attendez-vous? Elle vous attend!

BALANCE.

Jeune et jolie balance cherche poids et mesure à sa taille.

SCORPION.

Ça pique, comme disent les jeunes. Soyez vigilants, les araignées rôdent!

SAGITTAIRE.

Vous, je ne vous dis rien: vous avez ricané la dernière fois!

CAPRICORNE.

Pas le moment de vendre vos emprunts russes...

VERSEAU.

Jupiter est dans la maison de Saturne: profitez-en pour rendre une petite visite à Junon.

POISSONS.

Nager en eaux troubles, vous savez faire... Vous allez en avoir besoin au boulot!

Tous les numéros de *Fèque Niouws* sont disponibles sur simple demande (feque.niouws@gmail.com).



Courrier du cœur

Nous recevons d'une lectrice cette missive désespérée, adressée à Cunégonde:

« J'espère que la rédaction de *Fèque Niouws* vous a remis au *Courrier du cœur*, parce que je n'ai pas trop aimé les autres. Je vous sollicite parce que mon mari est en télétravail. Je l'ai surpris avec sa secrétaire en vidéo-conférence. Il était dans une tenue que je n'ose vous décrire. Dans un appareil qu'on dirait du plus simple, et sa *salope* secrétaire aussi. Pensez-vous qu'il a des relations avec cette *salope* secrétaire? Merci de me conseiller. Dois-je faire la peau de cette *salope* dame? Signé: Madame Irma. »

Réponse de Cunégonde, qui a effectivement repris en main cette rubrique: Irma, en cette période difficile, on peut parfois tirer des conclusions hâtives de situations innocentes... Peut-être votre mari avait-il des démangeaisons qui l'ont obligé à se dévêtir... La gale? Dans ce cas, il existe des traitements très efficaces et rapides. Il pouvait aussi sortir de sa douche et n'a pas eu le temps d'enfiler son pantalon. Parfois, en télétravail, on oublie qu'on est au boulot, on se croit à la maison. Mon mari, par exemple, télétravaille en charentaises... C'est vous dire! Le plus important, Irma: écoutez toujours votre cœur avant d'aller étrangler la *salope* secrétaire.



Fête Niouws

LA REVUE QUI NE DIT RIEN SUR TOUT

Numéro

SPÉCIAL PÂQUES

Pâques Pâques Pâques Pâques Pâques



La danse des œufs de Pâques au petit matin... Ce rituel sauvage et énigmatique a intrigué nombre d'ethnologues, notamment Alfred Métraux, qui a essayé d'en percer le mystère. D'après le Dr GoldZuruck, il s'agirait d'une cérémonie en hommage à la poule Opo (voir ci-dessous), mêlant les figures de pierre et les œufs colorés offerts au soleil levant.

Un peu d'histoire

Les œufs de Pâques sont pondus par les poules de Pâques, une fois par an. Ces poules vivent sur une île qui s'appelle l'île de Pâques, c'est original!

À une époque reculée, les poules picoraient heureuses, loin des soucis du monde moderne, ignorant jusqu'à l'existence de la télé-réalité et de la bourse de Wall Street, c'est vous dire! Puis les hommes arrivèrent sur l'île; ils obligèrent les poules à pondre tous les jours afin de satisfaire la demande internationale d'œufs de Pâques. Un grand nombre moururent d'épuisement; les autres décidèrent de limiter la ponte à un jour par an. Les hommes, toujours avides et

rongés par le mercantilisme (qui est une maladie honteuse), enfermèrent la leader du mouvement – qui s'appelait Opo – et commencèrent à lui arracher les plumes, une par une. Mais elle ne céda pas et devint une héroïne pour les autres poules, qui criaient: «Vive la poule Opo!» Les hommes finirent par la relâcher, mais Opo mourut peu de temps après des suites des sévices qu'elle avait subis, et c'est bien triste. Un homme, un certain Sully, qui était bon bien qu'humain, décréta que ce jour-là porterait le nom de la poule Opo. Attention à ne pas confondre la poule de Pâques et la poule de luxe, qui ne pond que des œufs Fabergé.

Édito

Retentissez, ô hautbois! Résonnez buccins et trompettes! C'est la fête aux œufs, qui vont demain gambader joyeusement dans les jardins jusqu'à ce que les petits enfants les piétinent ou que le soleil les fasse fondre sous ses féroces rayons... Triste époque!

L'équipe de Fête Niouws.

Les métiers insolites



TAILLEUR D'ŒUFS DE PÂQUES.

Le tailleur d'œufs de Pâques pratique un métier d'art très délicat, qui ne laisse place ni à l'improvisation ni à l'amateurisme.

D'ailleurs, il reçoit une formation spécialisée dans un Institut opaque, qui délivre un diplôme très recherché.

Le tailleur s'inspire généralement des cours de la Bourse pour ciseler avec amour ces œufs qui feront la joie des petits et des grands le jour de Pâques.

Ce métier, très saisonnier, laisse du temps libre à celui qui le pratique: il en profite généralement pour exercer une autre profession. Ayant les cours de la Bourse sous les yeux pendant qu'il œuvre, le tailleur d'œufs devient souvent trader, ce qui explique qu'il existe un syndicat des tailleurs-traders.

Tous les numéros de Fête Niouws sont disponibles sur simple demande (fete.niouws@gmail.com).

Fèque Niouws

LA REVUE QUI NE DIT RIEN SUR TOUT

N° 19

MARDI 14 AVRIL 2020

La vérité sur Fèque Niouws...

Depuis quelque temps, des rumeurs infondées courent d'alpage en alpage sur la rédaction de *Fèque Niouws*: certain relève la coïncidence de parution du Numéro 1 avec le réveil des marmottes; un autre pense avoir vu une soucoupe volante se poser sur la commune de Champcella; un troisième est intrigué par un vrombissement continu sortant par un soupirail d'une maison située à ... (rayé). Etc. Hélas! la vérité est toujours plus banale

que les légendes mais, comme disait je ne sais plus qui, « *quand la légende est plus belle que la réalité, on imprime la légende* ». (Je suis sûr qu'un·e lectrice·teur pourra retrouver la source de cette citation.)

Bref, pour éclaircir définitivement le ciel des questions insolubles en même temps que l'azur des Hautes-Alpes, soyons francs: *Fèque Niouws* est rédigé par Personne en personne, avec la collaboration de stagiaires (Suite page 2.)

Feuilleton (sixième épisode!)

Comme prévu, le mécontentement des *Gilets-Carottes* se mua en révolte lorsqu'un paisible rassemblement de concombres fut sauvagement réprimé par les CRS (Croqueurs de radis savoureux), un produit OGM (Organisme génialement muté) de l'élite de la Carotte: les CRS naissent pourvus d'un épiderme renforcé en carbone, avec visière Plexi, et terminaison des bras en forme de lanceur de radis rond. Le radis rond, unique aliment des CRS, sert également de munition pour disperser les attroupements du bas-peuple, ceux qui effraient les élites et les empêchent de bien digérer leurs croquantes carottes.

Utilisés dans les terminaisons céerrestiques, appelées flaques-balles (ça ressemble un peu à une flaque d'eau où nageoteraient les balles-radis), les radis ronds, reçus en pleine poire par les gentils concombres, les explosent, dispersant leurs pépins

aux quatre vents (vent câlin, vent de colère, vent mauvais et zéphyr carottin). Ce n'est pas bon pour les Carottes: les pépins, ça fait repousser des concombres qui, par sélection naturelle, sont plus résistants que leurs parents explosés.

Surtout, les élites craignent que le bas-peuple ne s'en prenne à la Carottide, le grand tuyau qui sert à acheminer les carottes des champs secrets vers Carotteville. Comme dit le Président, « nous ne nous laisserons pas intimider par les *Gilets-Carottes*, qui n'ont aucune légitimité. La Nation tout entière doit défendre la Carottitude ». Ce qui est un habile retournement, puisque tout le monde sait que ce sont les Céesresses qui ont tiré les premiers, tandis que les *Gilets-Carottes* se contentent de grignoter leurs concombres sur les ronds-poings.

(Suite au prochain numéro?)

**Page suivante: suite des révélations,
le secret des livreurs de Fèque Niouws...
et, toujours, le courrier du cœur!**

Édito

À la suite de fuites dans la presse concurrente, de nouveaux et nombreux abonnés ont submergé le service expédition. Avec, parfois, des interrogations sur la rédaction de votre quotidien aléatoire préféré.

Ce numéro lève une partie du voile!

L'équipe de *Fèque Niouws*.



Un des stagiaires de Fèque Niouws a réussi le test dit des «œufs de Pâques».

Petites annonces

- À vendre missile russe, bon état général. Attention! la notice est en cyrillique.
- Toi qui te promenais avec ton chien, le mardi 14 avril, dans le parc derrière chez moi, contacte-moi pour remboursement nettoyage de chaussures.
- À céder collection complète de *Fèque Niouws*, très bon état, pas lu.
- Suite à des pertes accidentelles, la rédaction de *Fèque Niouws* recrute de nouveaux diffuseurs (statut auto-entrepreneur, ni couverture sociale ni couverture en laine pour les nuits fraîches).
- Qui pourrait m'apprendre le tricot? (Dernière annonce, ça suffit!)

Révélation sur Fèque Niouws (suite)

de Normale Sup (d'où le vrombissement provenant de la cave où ils sont confinés). Mais une équipe, dotée des moyens les plus modernes, se charge de la fabrication d'un journal conçu avec des bouts de chandelle et des phrases piquées au hasard sur Internet.

Ensuite, de nuit pour ne pas se faire repérer, des diffuseurs auto-entrepreneurs (voir ci-contre), payés avec les bouts de chandelle qui restent de la conception, sillonnent jusqu'au petit matin le Grand Tuyau pour distribuer dans chacune de vos boîtes mails le quotidien préféré des Français, selon un sondage entièrement payé par la rédaction, et donc d'une irréprochable objectivité.

Quant au rédacteur en chef, dont une photo a imprudemment été pu-

bliée par un journal concurrent, son identité reste un mystère absolu. On a évoqué une société secrète, à l'image des Illuminati, dont le but serait d'abreuver le bon peuple de bêtises sans queue ni tête afin de le détourner des vrais enjeux sociétaux, comme le PMU ou la lecture des Grands Écrivains...



L'atelier de fabrication de Fèque Niouws, en plein turbin pour le numéro 19.

La vraie vérité

Cette rubrique, tenue par les stagiaires, reprend du service. Le secrétariat de rédaction a filtré et rectifié d'ortographe.

1492.

Christophe Colomb découvre l'A. Pour Mérique, ce sera plus tard.

1493.

Christophe Colomb, de retour, découvre MÉR. Pour l'Ique, ce sera plus tard.

1494.

Christophe Colomb ne découvre rien, car il est resté chez lui.

LES BONBONS ET LES CARRIES.

Les carries sont des adolescentes perturbées dotées de pouvoirs télékinésiques grâce aux bonbons. Les stagiaires, qui en mangent des kilos, sont très déçus : ils n'arrivent même pas à envoyer une petite cuiller en plastique dans le lave-vaisselle.

LA TÉLÉPATTIE.

C'est connu, quand vous promenez votre chien tout en regardant la télé, vous risquez d'emboutir une jolie fille qui fait la même chose. Les chiens lèvent la queue et font pipi sur les chaussures.

PRÉMONITION.

Ça veut dire que vous saurez avant les autres qu'une chose va arriver. Par exemple, pour gagner au Loto, c'est très pratique. Mais ça marche jamais...

FILMS PORNOS.

Il paraît qu'avec le confinement, les scores des plates-formes spécialisées ont explosé. Mais nous, on a droit qu'à des films de légumes qui font des trucs bizarres, mais qu'on comprend pas.

LA GUERRE DES ÉTOILES FILANTES.

C'est prévu pour 2549 et des poussières. Préparez-vous au retour du grand Dark Vador...

MÉTÉO.

Le temps sera variable, avec de belles éclaircies en matinée ou en après-midi, voire de nuit.

Tous les numéros de *Fèque Niouws* sont disponibles sur simple demande (feque.niouws@gmail.com).

Les métiers utiles



LIVREUR DE FÈQUE NIOUWS.

Le livreur de Fèque Niouws est un auto-entrepreneur qui a le choix de son engin de locomotion. Un certain nombre de livreurs ont sélectionné le Best Russian Anti Aircraft Missile systems 2018, réputé pour sa fiabilité au démarrage. Malheureusement, il est plus difficile de le programmer pour la destination. Certains Fèque Niouws se sont ainsi retrouvés dans des boîtes mails en Alaska, où vit une population qui ne cause même pas français. Le rapatriement des Fèque Niouws mal orientés coûte un bras.

Courrier du cœur

Le retour de Cunégonde aux mantes de la rubrique est plébiscité par les lectrices-teurs. Nouvelle demande :

« Chère Cunégonde,

Ma femme passe des heures accoudée au balcon en me tournant le dos. Quand je lui demande : "Tu prends le soleil ? Tu m'ignores ? Ou tu dragues le voisin ?" Elle me répond : "Chéri, tu sais bien qu'une femme peut faire trois choses en même temps." Votre conseil ? Maurice. »

Eh bien, Maurice, votre femme a tout à fait raison ! Contrairement à la partie masculine de la population, réputée monotâche (sauf devant la télé, où vous pouvez boire des bières, manger des cacahouètes et regarder le match de foot), nous autres pouvons mobiliser nos neurones pour plusieurs activités, surtout si elles sont gratifiantes. Prenez-en de la graine, c'est le moment de les planter !



Fèque Niouws

LA REVUE QUI NE DIT RIEN SUR TOUT

N° 20

MERCREDI 15 AVRIL 2020

Les lecteurs prennent le pouvoir...

... et c'est tant mieux ! Ça permet à la direction de *Fèque Niouws* de se débarrasser de trois cents journalistes inutiles et revendicatifs.

Voici quelques réactions.

Maurice, qui a de la culture cinématographique, répond à notre interrogation d'hier concernant l'origine d'une citation que le rédac' chef était trop feignant pour vérifier. « *“Quand la légende est plus belle que la réalité, on imprime la légende” est une réplique de L'homme qui tua Liberty*

Valance, un des meilleurs westerns de John Ford. »

Un autre lecteur, **Zythumz**, ne semble pas avoir les mêmes références pour la même citation: « *J'ai retrouvé l'origine de la phrase que vous citez dans le film La Femme qui ressuscita Berthe y Valencia de John Ford, avec Jacques Stuart et John Wine. C'est le journaliste* Jean-Marc Luc de Matthieu qui dit cette phrase ma-*

** Surnommé Peabody : corps de cacahuètes.*
(Suite page 2.)

Feuilleton (septième épisode!)

Suite à une plainte du syndicat des bouchers-charcutiers, qui estime que le feuilleton, où ne sont présents que des légumes, nuit gravement à l'image de marque des adhérents, le scénariste et le dialoguiste ont décidé de voir si ça pouvait marcher en remplaçant « concombre » par « saucisse » et « carotte » par « steak », en reprenant le chapitre 4 (voir *Fèque Niouws* numéro 17). Voici le résultat: « *À l'origine, les saucisses et les steaks vivaient dans une belle harmonie, à l'état de nature. Les soirs d'été, il n'était pas rare d'entendre le chant mélancolique d'un steak tentant de séduire, sans y parvenir, une jolie saucisse. [...]*

« Arbitrairement, les occupants du dessus du panier décidèrent que les saucisses, abondantes, serviraient à nourrir le bas-peuple, se réservant les steaks, plus délicats et moins productifs.

« C'en était fini des chants d'amour, des pétards autour du feu de camp, des rigolades et de la mixité sociale: les élites décrétèrent que le bas-peuple devait travailler afin de leur procurer les délicieux steaks, dont elles créèrent des stocks importants et secrets. C'est ce que Karl Marx, un philosophe du haut du panier qui s'intéressait au bas du panier, appelait “accumulation primitive du capital-steaks”.

« Le bas-peuple ignorait qu'il était victime d'une escroquerie – il y avait abondance de steaks grâce la FNSEA (Fabuleuse nature sympa, environnement accueillant), qui avait mis au point des techniques de culture avec des rendements de dingue ! »

Tant pis pour les végétariens. Satisfait, le syndicat des bouchers-charcutiers? N'oubliez pas de passer à la caisse pour le placement de produits.

(Suite au prochain numéro ?)

Édito

Un numéro (presque) entièrement concocté par nos lectrices et lecteurs, c'est du souci en moins.

Merci à vous!

L'équipe de *Fèque Niouws*.



Des lecteurs-trice de *Fèque Niouws* à la recherche d'articles pour le prochain numéro.

Jeu

C'est un jeu facile. Il se joue à un joueur, deux joueurs, dix joueurs ou trois millions de joueurs.

Vous posez une devinette à votre voisin de droite en la lui chuchotant à l'oreille, sans mettre la langue dedans; lui la répète à son voisin de droite, etc. jusqu'au dernier joueur, qui l'énonce tout haut. Succès garanti!

Par exemple: « *Qui est gris comme une souris, gros comme un cochon, mange comme quatre et fait pipi en levant la queue ?* » deviendra probablement: « *Qui est gros comme une souris, gris comme du pipi. Et je n'ose pas dire la suite...* » Tordant, non?

Comment, pas possible en période de confinement? Ah bon...

Alors, un autre jeu: ça se joue à plein de monde... et là, faut éteindre les bougies et... Ah, pas possible non plus? Ben zut!

**Page suivante: suite du courrier des lecteurs,
Phoroscope jusqu'au 11 mai...
et, toujours, le courrier du cœur!**

Les lecteurs ont la parole (suite)

gnifique. Il parle de la femme de Charlemagne, Berthe aux Glands Pliés de Valence, qui revient à la vie grâce à la bouchère Madame Roland et à ses délicieuses Ronces de veau (une sorte de ragoût cuit dans une corne de brume). C'est très émouvant. J'espère que cette modeste contribution à l'histoire de la littérature et du cinéma vous agréera. »

Il semble qu'il y ait un léger décalage entre les références très argumentées de nos deux cinéphiles. Peut-être auriez-vous intérêt à échanger, comme on dit ?

Maintenant, des éloges qui font du bien. **Céline** (un peu jalouse, je crois) : « *Quel succès immérité ! Bravo !* » Merci, Céline !

Bénédicté : « *Lecture revigorante par ces temps de confinement.* »

Barney : « *Jacky apprécie beaucoup les News, mais elle trouve les jeux trop difficiles... malgré sa prépa à MAT Sup (maternelle supplémentaire).* » Rassurez-vous, chers lecteurs, les jeux reprennent dans ce numéro, en plus facile !



« Répète un peu qu'è sont pas bonnes, mes Ronces de veau ! »

La recette du jour



LES RONCES DE VEAU.

Prenez un veau de belle taille. Coupez-le en deux dans le sens de la longueur. Mettez les épluchures au compost. Préparez le plat en l'oignissant de vieux saindoux et de beurre rance, puis tapissez le fond avec des oies-gnons bien fondantes. Le lendemain, reprenez les épluchures dans le compost (vous pouvez ajouter les déchets de l'avant-veille) et faites mijoter dans le plat oigni. Quand la croûte est bien purulente, c'est cuit ! Et le veau, que vous m'dites ? Euh, ben... Recollez les deux moitiés et remettez-le au pré !

L'horoscope jusqu'au 11 mai

C'est parfois difficile d'avoir une vision claire à une semaine.

Notre Bien-Aimé Souverain provisoire a eu la bonté de fixer les échéances.

BÉLIER.

Si vous envisagez un tournoi de bridge, n'oubliez ni les sandwiches ni le duvet.

TAUREAU.

Vous aviez prévu de rejoindre Germaine pendant le stage de yoga de votre femme... C'est raté.

GÉMEAUX.

Les cartes sont formelles : les saints de glace sont reportés à septembre. C'est le moment de planter !

CANCER.

Si vous êtes ascendant Sagittaire, mais descendant des beaux quartiers, ça devrait bien se passer pour vous !

LION.

Une baisse de régime ? Pensez eau de bouleau pour vous nettoyer les chakras.

VIERGE.

Un petit pèlerinage à La Salette avec la paroisse ? Vous pouvez faire une croix dessus.

BALANCE.

Le beau milliardaire (qu'il disait) ne répond plus... On vous avait prévenue. Comment allez-vous appeler le futur bébé ?

SCORPION.

Vous êtes en danger : le Capricorne est dans la maison du Bélier !

SAGITTAIRE.

Vous, ça va. Je ne vous parle plus !

CAPRICORNE.

Des soucis de trésorerie ? Plat d'argent n'est pas mortel.

VERSEAU.

Un petit pas de côté, et c'est le monde qui trinque. C'est triste.

POISSONS.

Le week-end au lac du Bourget ? Pensez à réviser vos cannes à pêche et à acheter des asticots.

Tous les numéros de *Fèque Niouws* sont disponibles sur simple demande (feque.niouws@gmail.com).

Courrier du cœur

Josette, qui s'inquiétait que son mari passe trop de temps avec son robot aspirateur (voir *Fèque Niouws* numéro 14), s'interroge à nouveau :

« Chère Cunégonde,

Mon mari a délaissé l'aspirateur et reste figé devant le miroir de la salle de bains pendant des heures. J'ai aussi surpris un SMS de sa coiffeuse, qui disait : "J'envisage tous les moyens pour éviter les drames capillaires."

Pouvez-vous me rassurer sur ces moyens ? Merci d'avance. »

Josette, pas de panique ! Avez-vous vérifié sur l'oreiller si votre mari a (ou pas) des pellicules ? En ces temps de confinement, ce sont des dommages collatéraux (comme on dit) assez fréquents. Il n'y aurait donc rien de surprenant à ce qu'il s'en soit ouvert à sa coiffeuse – c'est parfois plus gênant d'en parler à sa moitié. Sinon, peut-être une teinte un peu trop forcée sur le brun ? ou une alopecie naissante ?



Fèque Niouws

LA REVUE QUI NE DIT RIEN SUR TOUT

N° 21

JEUDI 16 AVRIL 2020

Les auteurs méconnus ou oubliés...

Cette rubrique vous présentera des auteurs méconnus et/ou oubliés (c'est dans le titre!), afin de susciter chez vous l'appétit de découverte, loin des mornes plaines de *Télérama* et des émissions de France Cinq. Premier du lot: J. M. A. Paroutaud (parce que la lettre «P» est la plus accessible dans ma bibliothèque).



Paroutaud publia en 1950 un roman tellement fascinant que l'on trouvait encore des exemplaires de l'édition originale chez des libraires compétents il y a peu. *La Ville incertaine* est une dystopie (comme on dit aujourd'hui), où les règles sociales sont soit inversées, soit poussées (Suite page 2.)

Feuilleton (huitième épisode!)

Maintenant, c'est au tour de l'Association LGBT intersectionnelle et végane (ALGBTIV, ouf!) de se manifester: elle nous reproche d'avoir cédé au lobby des bouchers-charcutiers et menace de créer un quotidien concurrent, *Flake Niouws*. Nous allons donc essayer de réconcilier tout le monde dans ce nouvel épisode.

Les *Gilets-Carottes-Steak-de-soja* décidèrent de ne pas céder devant la violence policière et les jets de radis-ronds-boulettes-de-viande-au-cumin. Ils organisèrent un grand rassemblement de saucisses-véganes pour monter sur Carotte-Steak-Ville. Dans le palais présidentiel, le Conseil de la Carotte, du Soja et des Steaks s'était réuni en urgence. Pendant le buffet, tandis qu'on grignotait des carottes primeurs, relevées d'une pointe de steak haché au curcuma, le conseiller en Antubage prit la parole: «Monsieur le Président, Messieurs

Dames et Entre-les-Deux les Ministres, je crains qu'il ne faille faire appel aux troupes d'Anfumage.» L'Anfumage est une technique délicate consistant à faire prendre au bas-peuple les vessies bio pour des lanternes transgéniques. Mais il y a un risque de retour du bâton-berger; dans ce cas, même les élites se trouveront anfumées comme des anguilles aux algues bioénergétiques et se mettront à croire n'importe quoi, par exemple à la réalité du PIB (Paravent itinérant à balises), une sorte de monstre protéiforme dont on agite la menace devant les enfants et le bas-peuple peu au fait des arcanes du pouvoir. Pire, on peut voir surgir la Récession, une divinité pas sympa, qui se moque allègrement des élites, du syndicat des bouchers-charcutiers et des végan-es LGBTI.

(Suite au prochain numéro?)

**Page suivante: suite de la rubrique
«auteur méconnu»,
et, toujours, le courrier du cœur!**

Édito

Un numéro très littéraire où il est question de lire, ça tombe bien!

L'équipe de *Fèque Niouws*. (Cet éditorial est très court; en effet une grève surprise des éditorialistes de *Fèque Niouws* a obligé le rédac' chef à s'y coller himself... et il n'aime pas ça.)



Les éditorialistes grévistes défilent dans les rues de Champcella (Hautes-Alpes). Ils réclament de meilleurs salaires et, surtout, d'avoir du Nutella au goûter, alors que le rédac' chef, décroissant bio, essaie de leur expliquer que c'est plein d'huile de palme qui bouche les artères et d'autres cochonneries qui donnent le cancer de la Carotte. Sur la banderole des manifestants, on peut lire: «Nous ne paierons pas leur crise de foie.»

PROCHAIN NUMÉRO : ÇA VIENT !

Jeu

Certain-es lectrices-teurs ayant protesté que le jeu présenté hier n'était pas d'jeu, nous allons essayer d'en proposer un facile, du bébé acariâtre à la grand-mère grabataire.

Il s'agit de résoudre une équation:

$$\lim_{n \rightarrow \infty} \left(1 + \frac{1}{n}\right)^n + \bigcup_{n=1}^m (X_n \cap Y_n) = \frac{-b \pm \sqrt{b^2 - 4ac}}{2a}$$

Fastoche!

(Solution dans le numéro 340.)

Les auteurs oubliés (suite)

à leur extrême limite. Ranède, le personnage principal, est confronté à des situations qu'il ne comprend pas. Par exemple, une rafle à la sortie d'un cinéma.

« – Pressons ! pressons ! criaient des hommes à casquette en poussant dans l'intérieur des voitures les gens qui sortaient du spectacle.

« Lorsque le chargement de l'une d'elles était achevé, elle s'éloignait aussitôt.

« – Vous avez bien compté. Il est dit cinquante seulement. Les cinquante premiers sortis. »

Règles absurdes, changeantes, édictées par une bureaucratie invisible et toute-puissante. Confronté à l'un de ces fonctionnaires, Ranède n'en mène pas large.

« – Vous vous nommez ?

« Ranède se tassa sur la chaise.

« – Vous n'êtes pas forcé de nous donner votre identité véritable ; le nom que vous aimeriez porter suffit. »

Ranède finira par découvrir le secret de la ville incertaine : un bureau de la statistique où la régulation de la population détermine les lois et leur application.

Né en 1912 et mort en 1978, Paroutaud passa toute sa vie à Limoges. Avocat, il y enseigna le droit à l'université. Auteur d'une dizaine de livres. À part *La Ville incertaine*, qu'il écrivit pendant l'Occupation, je ne connais de lui que *La Descente infinie*, étrange roman en forme de puzzle qui se déroule dans une petite ville provinciale.

La Ville incertaine, rééditée en 1997 par Le Dilettante, est toujours disponible.

La Descente infinie a été rééditée récemment par On verra bien éditeur.

Info aux lecteurs

Un grand nombre d'entre vous se demandent comment on peut écrire autant de bêtises en si peu de temps. Ils se plaignent qu'ils n'arrivent pas à suivre.

Nous avons la solution, grâce à la lecture partagée (*crowdreading in angliche*).

Courrier du cœur

On reçoit ce message d'Albert, en mode panique :

« Chère Cunégonde,

Ma femme a disparu. Elle était sortie acheter un paquet de cigarettes et n'est pas revenue. C'était le mardi 17 mars, premier jour du confinement. Pensez-vous qu'elle soit restée confinée avec le buraliste ? C'est bizarre : elle ne fume même pas. »

Albert, comme vous dites, c'est bizarre ! Avant d'alerter les fins limiers de la police ou de la gendarmerie (il ne faut froisser personne), posez-vous les bonnes questions : « Qu'avait-elle pris à son petit-déjeuner ? » « La nuit précédente, dormait-elle du côté droit ou gauche du lit ? » « Avez-vous aperçu des soucoupes volantes dans le jardin ? » « Votre femme est-elle noctambule, funambule ou simplement bulle ? » « Lit-elle *Télérama* ou *Jours de France* ? » Si vous avez une réponse à l'une de ces questions, vous retrouverez l'amour de votre femme, c'est sûr !

Vous n'avez plus le temps de lire ?

Testez la lecture partagée, grâce à **CrowdReading®**, le site qui divise la lecture et réunit les lecteurs !



Fini les longues soirées d'hiver à se barber à lire Guillaume Muchaux ou Bernard-Marc Lévi. Désormais, vous ne serez plus seul à bâiller sur la célèbre couverture jaune pisseux. Partagez vos lectures avec le club de votre choix grâce à **CrowdReading®** ! Prenons un exemple :

Télébaba, *L'Oups* et *L'Ex-Près* recommandent chaudement le dernier Annie Angott, *Pustule*. Mais vous craignez de vous endormir à la description de la fameuse pustule au chapitre 24 (32 pages bien tassées) ; vous proposez donc au club « Annie Angott » de fractionner le chapitre en 32 ; comme ça, vous ne lirez qu'une page de la descrip-

tion, les 31 autres *Filous* (c'est le nom – marque déposée – des membres du club) se chargeant du reste. Avantage : vous pouvez briller en société, et si un convive pose une question inattendue sur un passage que vous n'avez pas lu, vous vous branchez sur la hotline de **CrowdReading®** (comprise dans l'abonnement) qui vous le résumera.



Tous les numéros de *Fèque Niouws* sont disponibles sur simple demande (feque.niouws@gmail.com).

Fèque Niouws

LA REVUE QUI NE DIT RIEN SUR TOUT

N° 22

LUNDI 20 AVRIL 2020

Une révélation, par Jacadit

Jacadit, un lecteur fidèle, nous transmet un précieux document :

« J'ai découvert à la Bibliothèque de Galice, à Santiago, un in-seize qui relate les aventures de l'apôtre Jacques et ses prêches. Je vous livre deux extraits de cet évangile rejeté par Rome. »



L'ANNONCE FAITE À MARIE

*Évangile apocryphe
de Saint Jacques le Majeur, 1, 4-8.*

Dieu convoqua les Archanges Gabriel, Michel et Raphaël, et leur dit: « J'ai un dessein impénétrable à vos esprits archangéliques. Cherchez pas à comprendre. J'ai décidé de missionner l'un d'entre vous sur Terre pour que ce dessein s'accomplisse. Y a-t-il un volontaire parmi vous ? Oui ? Non ? Allons, je vous laisse, débrouillez-vous. »

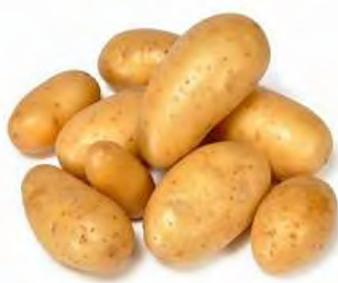
L'Omniscient savait lequel serait désigné, mais c'est par taquinerie qu'Il leur laissa le

(Suite page 2.)

La cuisine des lecteurs

Françoise et Daniel, deux lecteurs assidus de *Fèque Niouws*, nous font profiter de leur science culinaire. Merci à eux !

COMMENT PELER LES POMMES DE TERRE NOUVELLES ?



Prenez de belles pommes de terre nouvelles, des noirmoutiers, par exemple.

*Bannissez l'économe,
qui ferait des épluchures trop épaisses.
Utilisez une simple grattounette métallique.*



Et frottez énergiquement !



Édito

Un vrai scoop dans ce numéro 22! **Jacadit** a retrouvé un mystérieux document, inédit en français, concernant la venue du petit Jésus... Une surprise attend la lectrice et le lecteur impatient-e !

L'équipe de *Fèque Niouws*.



À cause d'un malencontreux coup de ciseau du maquettiste, le petit Jésus a « sauté au montage », comme on dit.

Après des recherches longues et minutieuses, nous l'avons retrouvé dans la poubelle jaune.

Ouf! Mais on n'a pas eu le temps de bien le replacer, on l'a collé comme on a pu...

Veillez nous en excuser.

PROCHAIN NUMÉRO : LE SUIVANT !

Petites annonces

- À vendre crèche complète, avec âne, bœuf, angelots, et mon mari, qui fait très bien le saint Joseph.
- Recherche serrurier pour décoin-cer ma femme des toilettes. Offre sérieuse. Bonne rémunération.
- Dans le cadre d'une étude internationale sur les complots planétaires, nous recherchons stagiaire à houpette. Discrétion demandée. Aucune expérience professionnelle exigée. QI faible accepté.

L'évangile apocryphe de St Jacques le majeur (suite)

choix. Un peu de suspense, que diable ! Également partants, les Archanges jouèrent à courte plume. Raphaël avisa un angelot, lui arracha trois plumettes et le sort tomba sur Gabriel.

– Me voici, mon Dieu, que dois-je faire pour Vous servir ?

– Eh bien, Gabriel, tu visiteras une jeune vierge de Palestine et lui annonceras la Bonne Nouvelle.

– Comment ça, la Bonne Nouvelle ? Pourriez-vous préciser, je vous prie, mon Dieu ?

– Non, pas maintenant. Mon Saint-Esprit te soufflera les paroles que tu devras lui dire.

– C'est pas tout, mon Dieu. Comment reconnaîtrai-je l'élue ?

– Une Langue de Feu te guidera jusqu'à son logis. Une dernière recommandation, Gabriel : sois prévenant avec elle, car grande sera sa surprise.

En trois battements de ses ailes puissantes, Gabriel atterrit en Palestine et la Langue de Feu s'arrête devant une humble porte.

Gabriel frappe l'huis. Une jeune fille – gracieuse, assurément – apparaît.

– Je te salue, dit Gabriel, tu es pleine de grâce, le Seigneur est avec toi.

À cette parole, Marie est bouleversée, car elle se demande ce que signifie cette salutation.

L'Ange lui dit alors :

– Sois sans crainte, car le Seigneur t'a choisie pour enfanter un fils. Tu lui donneras le nom de Jésus. Il régnera sur la maison de Jacob et son règne n'aura pas de fin.

– Mais comment cela va-t-il se faire puisque je suis vierge et que je suis promise à Joseph ?

– L'Esprit-Saint te prendra indivisiblement et l'Enfant-Dieu grandira en toi.

Alors Marie est prise de crainte et dit à l'Archange :

– Vos paroles me sont obscures, pouvez-vous les répéter ?

Prévenant, Gabriel reprend mot pour mot l'énoncé de l'impénétrable dessein, ajoute que Joseph sera mis dans le secret, prend congé de Marie.

Joseph et Marie se dirigeaient vers Bethléem pour se faire recenser quand bientôt Marie fut prise des douleurs de l'enfantement. Joseph avisa un abri de berger, arrangea vite fait bien fait une crèche confortable et Marie accoucha gracieusement de Jésus.

Or, à peine l'Enfant-Dieu était-il couché dans la paille et réchauffé par le souffle conjugué de l'âne et du bœuf que Marie ressentit derechef un tressaillement dans ses entrailles.

C'est ainsi qu'un deuxième nouveau-né se mit à brailler. « Dieu du Ciel ! C'est une fille ! » s'exclama Joseph.

Alors des bergers, avertis par un Ange de Lumière qu'un Sauveur était né, gagnèrent la crèche où ils se prosternèrent devant Jésus et sa sœur jumelle.

Joseph dit aux bergers : « Celle-là n'était pas prévue. Emmenez-la et prenez-en soin comme vous le faites de vos agneaux. »

Dieu convoqua Gabriel et lui dit d'un ton courroucé :

– Tu as failli, Gabriel ! Il ne fallait pas répéter la commande ! C'est pas malin !

– Je vous demande pardon, Seigneur ! Mais Marie était si troublée...

– Pour ta peine, retourne en Palestine et veille sur la gamine. Prends-la sous ton aile : tu seras son Ange Gardien.

(À suivre dans le numéro 23.)

Les vérités vraies (par les stagiaires de Normale Sup)

La rubrique assez lamentable tenue par les stagiaires reprend. La rédaction n'a pas osé leur retirer ce petit plaisir avant de les renvoyer à la cave.

VÉRITÉ 1.

Il vaut mieux être stagiaire à *Fèque Niouws* que pas stagiaire du tout.

VÉRITÉ 2.

On attend toujours l'arrivée des Ummites pour nous libérer du rédac' chef qui est un ~~sale~~ tyran gentil monsieur.

VÉRITÉ 3.

666 n'était pas un nombre gagnant au Loto de la semaine dernière. On s'est fait avoir par l'horoscope.

VÉRITÉ 4.

Qui va nous rembourser le ticket ?

VÉRITÉ 5.

Tout ce qu'on lit dans *Fèque Niouws* n'est pas nécessairement vrai ni vérifié par de vrais journalistes avec de vraies cartes de presse... Aïe aïe... Vous n'avez pas le droit de taper sur les stagiaires !

VÉRITÉ 6.

La Guerre des étoiles filantes est avancée au mardi 21 avril, pour que Dark Vador vienne casser la gueule figure au rédac' chef avec son épée laser. Et puis on sera des chefs rédacteurs du plus puissant journal de la Galaxie, et puis... [Micro coupé.]

Les métiers d'avenir



RESTAURATEUR D'ÉVANGILES.

Métier en plein développement depuis la découverte de l'apocryphe de Jacques Le Majeur. Il n'existe pas encore d'école certifiée, donc vérifiez les références d'un-e restaurateur-trice avant de lui confier votre évangile : en effet, tout ce qu'ils ou elles vous diront n'est pas nécessairement parole d'évangile !
Notre photo : un évangile mal restauré...

Courrier du cœur

Un appel au secours de Monique, la femme d'Albert, reçu par SMS :

« Cunégonde,

Albert croit que je suis confinée avec le buraliste, mais ce n'est pas du tout ça, je vous prie de le croire : je suis coincée dans les cabinets, depuis deux jours, avec la femme du buraliste. Ce n'est pas la joie de vivre. »

Monique, nous sommes rassurés, Albert et moi, de vous savoir en vie et en sécurité... N'oubliez pas de maintenir la distanciation sociale avec la femme du buraliste, c'est important en ces temps de confinement...

Vous raconterez à Albert comment vous vous êtes retrouvée dans une pareille situation, et pourquoi le buraliste n'est pas venu ouvrir la porte de l'extérieur. Nous, à *Fèque Niouws*, ça ne nous regarde pas, les petits tracassés de la vie – on s'occupe uniquement des gros chagrins du cœur.



Tous les numéros de *Fèque Niouws* sont disponibles sur simple demande (fèque.niouws@gmail.com).

Fèque Niouws

LA REVUE QUI NE DIT RIEN SUR TOUT

N° 23

MARDI 21 AVRIL 2020

Évangile apocryphe (suite)

Deuxième épisode, après « l'Annonce faite à Marie » (Fèque Niouws n° 22. Contribution de Jacadit).

CE QU'IL ADVIENT DE LA GAMINE...

Lisons l'Évangile apocryphe de saint Jacques le Majeur, 7, 32

Un pharisien avait invité Jésus à manger avec lui. Jésus entra dans la maison et prit place à table. Survint une femme de la ville, une pécheresse. Elle avait appris que Jésus mangeait chez le pharisien, et elle apportait

un vase précieux plein de parfum. Tout en pleurs, elle se tenait devant lui, à ses pieds, et ses larmes mouillaient les pieds de Jésus. Elle les essuyait avec ses cheveux qu'elle portait libres sur ses épaules nues, les couvrait de baisers et les arrosait du parfum.

En voyant cela, Jésus, qui s'étonnait de ces caresses pédieuses, dit à la femme :

– Qui es-tu pour que tu me baises ainsi ?
– Je suis ta sœur, Marie-Madeleine. Je suis sortie après toi des entrailles de Marie dans la crèche. Joseph m'a confiée à des bergers qui m'ont abandonnée. Pour survivre, je

(Suite page 2.)

Les auteurs oubliés ou méconnus...

2. Pierre Bettencourt

Pierre Bettencourt (1917-2006) fut poète dans toute l'étendue du terme. Ses hauts-reliefs sont exposés dans les musées du monde entier et ses ouvrages, tirés sur une presse à bras à une centaine d'exemplaires, sont très recherchés des bibliophiles.

Bettencourt ne s'interdisait rien, allant de la plus grande fantaisie à la plus haute densité littéraire. Il ne cherchait à être ni artiste ni écrivain, il se contentait de vivre et de créer.

Par l'intermédiaire de Michel Camus, le fondateur des éditions Lettres vives, qui avait entrepris de rééditer Bettencourt, je pris contact avec le poète.

Après une première plaquette, *Le Roi des Méduses*, Bettencourt me confia le manuscrit des *Notes de Voyage au Pays des hommes-bousiers* : un explorateur découvre cette curieuse tribu dont les membres enferment leurs possessions – et les voyageurs – dans de grandes boules qu'ils poussent devant eux. C'était en 1985. Je rêvais

alors de faire illustrer un texte par le peintre et graveur cubain Ramón Alejandro, qui vivait à Paris. Ramón accueillit avec gentillesse le jeune éditeur que j'étais et fut enthousiasmé par le texte de Bettencourt.

Ce fut probablement la plus belle réalisation de Deleatur. Par la suite, je fis de nombreux livres avec Ramón Alejandro, et nous continuons à nous donner des nouvelles par-delà l'Atlantique.

Extrait des *Notes de voyage...* :

« Ils ont la manie de tout renfermer dans des boules : leurs femmes, leurs enfants, leurs vivres ; boules de toutes

(Suite page 2.)



Gravure originale aquarellée de Ramón Alejandro pour Notes de Voyage...

Édito

Les lectrices et lecteurs se réveillent ! Merci de vos contributions pour le courrier du cœur et les jeux !

L'équipe de Fèque Niouws.



PROCHAIN NUMÉRO : PEUT-ÊTRE !

Jeu

Astolphe, un lecteur confiné, vous propose trois charades de circonstance. Les réponses seront publiées dans le numéro 24 : cela vous laisse le temps de chercher !

CHARADE 1

- Mes premiers sont autour du lagon.
- Mes seconds sont dans le port d'Arkhangelsk.
- *Mon tout peut tuer les vieux comme moi.*

CHARADE 2

- Mes premiers se préparent avec des canards ou des oies.
- Mon second, c'est la capitale des rillettes dans la Sarthe.
- *Mon tout, on l'attend avec impatience, mais faut le dire vite.*

CHARADE 3

- Les premiers ont été papas mais ne le sont plus.
- Mon deuxième est un col des Pyrénées que les femmes balancent.
- Mon troisième est un message électronique.
- *Mon tout est une phrase qu'on entend moins à la télé depuis quelque temps.*

L'évangile apocryphe de St Jacques le majeur (fin)

n'ai eu d'autre ressource que de vendre mes charmes.

– Hum, hum, petite sœur, l'Archange Gabriel n'avait-il pas pour mission de te protéger ?

– Si fait, Jésus, mais il m'a délaissée le jour où je fus ravie par un marchand d'esclaves et emprisonnée dans un harem.

– Décidément, ce Gabriel est un couard et un bon à rien !

– Seigneur, si j'ai péché c'est par contrainte. Prends pitié de moi. J'implore ta miséricorde.

– Sois pardonnée, ma sœur, pour ta franchise et ta sincérité.

Alors Dieu convoqua Gabriel et lui dit d'un ton courroucé :

– Tu as failli une deuxième fois, Gabriel !

À cause de toi, Marie-Madeleine est devenue pécheresse ! Pourquoi as-tu fui devant ce misérable marchand d'esclaves ? Pourquoi contre lui n'as-tu point brandi ton épée flamboyante ?

– On me l'avait volée pendant que je me baignais aux thermes de Capharnaüm.

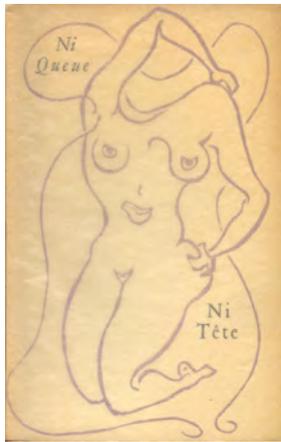
– Insensé ! Incapable ! Pour ta peine je te dérois du statut d'Archange. Rejoins la cohorte des Anges nourricières. Tu allaiteras les Chérubins nouveau-nés.

– Mais, mon Dieu, comment ferai-je ? Je n'ai pas de mamelles...

– Allons, Gabriel, ne fais pas l'innocent : tu sais bien que vous, les Anges, vous êtes ou mâles ou femelles selon votre bon plaisir ou le Mien.

Pierre Bettencourt (suite)

les dimensions qu'ils poussent sans cesse devant eux pour se rendre à quelque foire ou pour les mettre en sûreté. Nomades dans l'âme, ne se trouvant bien qu'ailleurs, aimant rêver des êtres et des choses qu'ils mettent en boule et ne les ouvrant qu'à regret, souvent déçus, pour en jouir. »



Pierre Bettencourt, des années 40 aux années 60, a produit sur sa presse à bras de nombreux livres, aussi bien des textes de ses amis (je pense au merveilleux *Tigre mondain* de Jean Ferry, ou *Plukifekler moinkon nivoua* de Jean Dubuffet) que ses propres créations. Notamment des recueils de Fables, qui font les délices des lecteurs égarés. Lors d'une visite à Stigny, en Bourgogne, Bettencourt nous avait raconté, à Agnès et moi, qu'il écrivait le matin, composait l'après-midi et imprimait le soir, ne sachant jamais à l'avance ce que donnerait le livre final. J'ai plusieurs éditions de cette époque : *Fables fraîches*, *Ni queue Ni tête*... Extrait de *Ni queue Ni tête* :

« Par ici toutes les jeunes filles sentent bon ; elles sentent la violette et l'iris, on les suit dans la rue à l'odeur.

« Les femmes mariées perdent aussi tôt tout parfum, mais il s'exhale alors

avec une telle force qu'il n'est pas rare de voir de jeunes couples mourir asphyxiés, la nuit même de leurs noces.

« On les retrouve au matin, délicieusement engourdis dans la mort. »

La plupart des livres de Bettencourt ont été réédités par Lettres vives et sont toujours disponibles. *Le Roi des Méduses* et *Notes de Voyage au pays des Hommes-Bousiers* figurent au menu de l'*Histoire naturelle de l'imaginaire*.

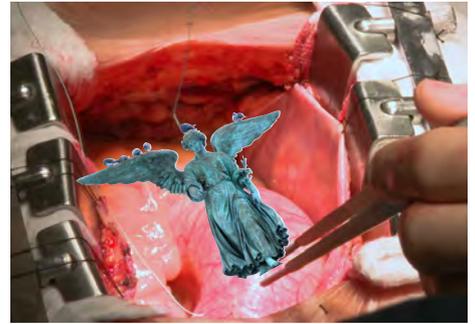
La recette du jour

EFFILOCHÉ DE DAHU

À LA SAINTE-NITOUCHE.

Prendre un dahu dodu (de préférence lévogyre), l'éplucher (les poils de dahu peuvent servir à confectionner de bons oreillers), le faire mariner dans un litre de sainte-nitouche additionné d'herbilletes de la montagne (salsepareille, grosse-oreille, petite-oseille...). Désosser. Faire cuire à feu doux en tournant la cuiller toujours vers la gauche. Réserver le jus, utile contre les boutons de fièvre. Servir tiède. Accompagnement possible : chénopode bon-henri, rumex rébarbatif, pomme de discorde, varech échevelé.

Les métiers méconnus



EXTRACTEUR D'ANGE.

Extraire un ange n'est pas à la portée du premier démiurge venu.

Il faut un outillage spécifique pour préserver son intégrité et le débarrasser des scories éventuelles (pigeons...).

L'ange, une fois extrait, est utilisé dans de nombreuses préparations pharmaceutiques : poudre de perlimpinpin et autres panacées.

Courrier du cœur

Un message anonyme :

« Cunégonde,

Je tiens à porter à votre attention les problèmes d'une lectrice (par pudeur, nous ne dévoilerons pas son identité) et l'effet qu'ont produit sur elle les courriers du cœur. Elle est totalement bouleversée, je ne cesse de la reconforter. Peut-être devriez-vous songer à ne pas révéler des problèmes sentimentaux aussi douloureux ? »

C'est effectivement une lourde responsabilité d'essayer de raccommoder des cœurs en souffrance en cette période si difficile pour les couples, les chats, les fermetures de toilettes et les robots aspirateurs. Pourtant, nous sélectionnons avec soin les courriers, car nous en recevons énormément. Nous ne répondons pas aux grossièretés, du genre : « Slt, tu kiffes une grosse [censuré] ? » Nous essaierons désormais d'alterner avec les cours de la Bourse.



Tous les numéros de *Fèque Niouws* sont disponibles sur simple demande (fèque.niouws@gmail.com).

Fèque Niouws

LA REVUE QUI NE DIT RIEN SUR TOUT

N° 24

MERCREDI 22 AVRIL 2020

Le Beau et la Bête...

Philippe Mouchès et Olivier Salon vont faire paraître chez Ginkgo éditeur, à la fin de l'année, un recueil d'hommages malicieux à la peinture patrimoniale (pour Philippe, membre de l'Oupeinpo¹) et aux fabulistes de tout poil, pour Olivier (membre de l'Oulipo²). Ils ont accepté de confier à *Fèque Niouws* quelques-unes de leurs créations avant parution. Merci à eux et à l'éditeur.



RESTER DE MARBRE, OU NE PAS

Sur l'île de Milos, une joyeuse bande
De manchots promenait. Leur belle sarabande
Les conduisit auprès de la reine des lieux
De très loin en tout point la meilleure et la mieux.
Affublée d'un chignon, elle avait le sourire
Cajoleur enchanteur charmeur et pour tout dire
Aucun manchot aucun n'était indifférent
À sa plastique, à sa poitrine ou à son rang.
Hiératique et hautaine à la façon d'un arbre
Elle envoûtait : on ne pouvait rester de marbre
À la contemplation de ses bras élégants
Longs, racés, fins, soyeux, sublimes et craquants.

Au front de nos amis, perlait la jalousie.
Ils couchèrent Vénus, mais avec courtoisie,
Se mirent à piquer, marteler, picorer,
Déchiqueter, tirer, arracher, dévorer.
Il ne restait plus rien, en un quart d'heure à peine,
Des longs bras ravissants de la superbe reine.

Source : La Vénus de Milo,
vers 130-100 av. J.-C., Musée du Louvre, Paris.

Extrait de *Le Beau et la Bête*,
Ginkgo éditeur, novembre 2020.

1. Oupeinpo : Ouvreiro de la peinture potentielle, sympathique regroupement d'artistes explorant les potentialités de l'art. Pour connaître la liste des membres, voir Wikipedia.
2. Oulipo : groupe de création littéraire fondé par le mathématicien François Le Lionnais avec la complicité de son ami Raymond Queneau. Toujours très actif, malgré la disparition des membres fondateurs. Voir Wikipedia.

Petite annonce

- Recherche, urgent, bras cassés pour remplacer stagiaires Normale Sup. Bonnes conditions d'hébergement. Prendre contact avec la rédaction.

Édito

Merci à Philippe et à Olivier de nous faire découvrir leurs merveilleuses inventions, à paraître à l'automne 2020. D'ici là, nous aurons sûrement l'occasion de découvrir d'autres pépites !

L'équipe de *Fèque Niouws*.

PROCHAIN NUMÉRO : VAILLE QUE VAILLE !

Jeu

Solutions des charades du numéro 23.

CHARADE 1

- Réponse : coraux ; navires russes.
Coronavirus.

CHARADE 2

- Réponse : des confits ; Le Mans.
Ça fait *déconfinement*, mais c'est pas tout à fait juste, c'est pour ça qu'il faut le dire vite.

CHARADE 3

- Réponse : les ex-pères ; Somport ; mail. *Les experts sont formels.* Là aussi, il faut le dire vite, parce qu'il n'y a pas de col des Pyrénées qui s'appelle « Somfort ». J'ai fait au mieux. Mais « Balance Somport », ça peut se dire.



Les bureaux de Fèque Niouws,
à Champcella (Hautes-Alpes).

Feuilleton (polar, premier épisode)

Le dernier feuilleton était arrivé à une impasse, à cause des rivalités entre pro et anti-légumes. Pour ce nouveau feuilleton, nous n'avons sollicité aucun partenariat commercial. On ne sera donc pas embêté. Ça se passe aujourd'hui, dans une grande ville confinée, dans une pièce fermée à clé de l'intérieur (c'est le classique problème des chambres closes, où s'illustra l'auteur anglais John Dickson Carr).

Originalité de notre feuilleton: la « scène du crime », c'est les toilettes du bureau de tabac, où la femme d'Albert, Monique, s'est retrouvée coincée avec la femme du buraliste. Ce n'est pas grand, des WC... Eh bien, quand Léon le buraliste, le mari de Marcelle, eut enfin réussi à ouvrir la porte avec un pied-de-biche, quelle ne fut pas sa surprise: il n'y avait ni Monique ni Marcelle. Il signala aussitôt la disparition des deux dames au commissariat le plus proche, qui dépêcha trois heures plus tard un policier confiné... même très ...finé, selon l'avis de Léon.

Léon fut immédiatement arrêté, malgré ses protestations d'innocence (cela émeut rarement les policiers, qui savent que même les criminels les plus endurcis – et ça peut être dur comme de la pierre, un criminel – protestent toujours de leur innocence, quelle que soit leur religion déclarée). Ce qui avait motivé l'arrestation de Léon: des traces de sang partout dans les WC, et ce n'est pas grand les WC, comme on l'a dit plus haut. Léon expliqua qu'il venait de repeindre les toilettes en rouge et que ça ressemble vraiment à du sang, la peinture fraîche.

Le policier ...finé ne fut guère sensible à l'argument et tabassa le pauvre Léon pour lui faire avouer son crime. Sous la torture, Léon répéta trois fois ce mot bizarre: « Aïe Aïe Aïe... », qui fut noté scrupuleusement sur le rapport d'intervention. Au poste, Léon fut derechef tabassé avec un ordinateur portable (les commissariats ne sont plus dotés d'an-

nuaires des P&T; on y tabasse toujours avec les Pages-Jaunes, mais en numérique, ça fait vachement plus mal!).

Le pauvre Léon n'avait plus figure humaine et s'apprêtait à avouer tout ce qu'on voulait, comme au bon vieux temps de l'Inquisition, quand Marcelle et Monique déboulèrent, paniquées, dans le commissariat, bien vivantes bien qu'un peu froissées (surtout Marcelle, qui l'était doublement, dans sa vêtue et dans son amour quand elle vit son Léon tout froissé aussi).

Les dames expliquèrent que, lassées d'attendre qu'on les libère de leur prison-WC, elles avaient réussi, en se faisant la courte-échelle, à passer par le vasistas (Monique montra son collant déchiré comme preuve); puis elles étaient allées chez Marcelle prendre un petit remontant.

La police relâcha Léon à regret. Pour une fois qu'elle tenait un coupable idéal, il était innocent! Tout cela n'explique pas pourquoi Monique et Marcelle étaient enclousées dans les WC... fermés de l'intérieur!

Communiqué

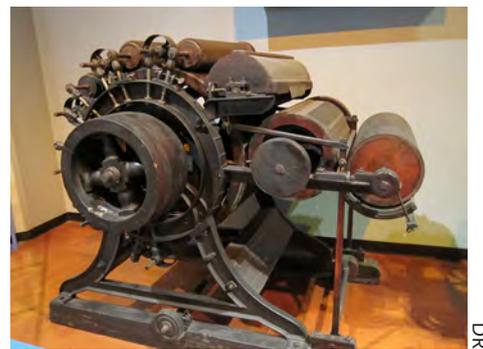
DU RESPONSABLE DIFFUSION
« Suite à un mouvement social déclenché au sein de la rédaction de Fèque Niouws par les stagiaires de Normale Sup, la parution de notre quotidien préféré s'est trouvée ralentie.

Heureusement, le Rédac-Chef pris en otage par ces garnements a pu solliciter la médiation d'un expert en conflits sociaux de son voisinage.

Après de longues négociations, rendues difficiles par la nécessaire distanciation sociale – cette dernière faisant obstacle à l'instauration de la confiance entre les deux parties –, la situation est revenue à la normale:

- le Rédac-Chef a été libéré par les mutins;
- les stagiaires sont retournés à la cave avec la promesse de pouvoir prendre une douche par semaine;
- et, surtout, Fèque Niouws reparait. Votre fidèle et dévoué diffuseur, J.-P. »

Les inventions utiles



DÉCOINCEUSE DE CABINETS.

Avant l'invention de la décoinceuse, les gens pouvaient rester enfermés des jours entiers dans les cabinets, ce qui n'est ni confortable ni hygiénique (sauf pour le papier, qui en a l'habitude). Grâce à la décoinceuse, les temps de rétention ont été considérablement réduits.

Courrier du cœur

Un appel au secours:

« Chère Cunégonde,
Chaque soir, à 20h, je me mets au balcon, et aucun Roméo ne se montre. Que dois-je faire? Changer d'heure, pour diminuer la concurrence, ou fabriquer une poupée vaudou? »

Merci de vos conseils, Artémise. »

Artémise, je vous répondrais volontiers qu'il est préférable de sortir en boîte pour rencontrer de jolis garçons. Le balcon, ce n'est plus tendance et, effectivement, à 20h, les Roméos sont occupés à autre chose. Le mieux serait sans doute de consulter les cours de la bourse – si vous jetez votre dévolu sur Alfa Roméo, je peux me renseigner à la Bourse de Milan...

Les poupées vaudous ont perdu de leur efficacité depuis qu'elles sont fabriquées en Chine dans des matériaux non recyclés et allergènes.



Tous les numéros de Fèque Niouws sont disponibles sur simple demande (fèque.niouws@gmail.com).

Fèque Niouws

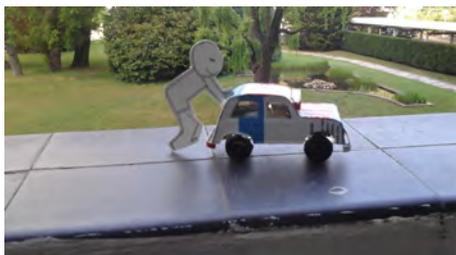
LA REVUE QUI NE DIT RIEN SUR TOUT

N° 25

VENDREDI 24 AVRIL 2020

«Le petit Coro», une BD de balcon

Cette mini-BD est l'œuvre d'Arlette Béchaux, une lectrice assidue, qui a fait jouer sa silhouette de papier découpé avec les figurines créées par Martin Viot. Merci à vous !



Le petit Coro est de retour...



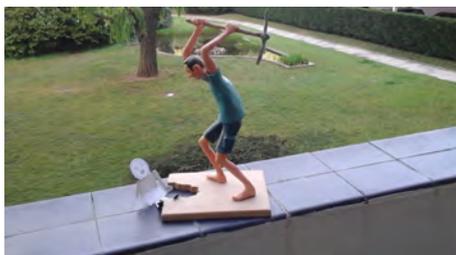
Mais il est un peu fatigué.



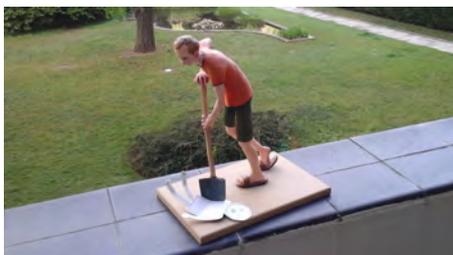
Faut pas pousser, tu vas voir ce qui t'attend !



Heureusement, une bonne âme le conduit.



Ah ! Ah ! Fini de rire !



Du balai !

Interviù d'un responsable de diffusion numérique (RDN) de «Fèque Niouws»

Le responsable de diffusion (RDN) de Fèque Niouws en charge des bibliothèques de France – de Champcella et de Freissinières (05) tout particulièrement – a accepté de lever les doigts de son clavier pour répondre à nos questions. Merci à lui !

1. En tant que diffuseur bénévole de Fèque Niouws, avez-vous le sentiment d'être pris en considération par le rédac' chef ?

Pour ce qui est de la considération, cela peut aller, mais quand même...

2. Est-ce que la diffusion numérique est un métier contraignant ? Vous qui avez porté les missives postales dans les écarts les plus reculés des communes de Champcella et Freissinières, pensez-vous que la diffusion numérique soit plus difficile ?

La diffusion ça peut aller, mais il est difficile de taper sur un clavier en se tordant de rire... Je reconnais que porter une lettre de 20 grammes est moins pénible et en plus comme

(Suite page 2.)

Édito

Une lectrice, Arlette, a conçu cette jolie « BD de balcon » (ci-contre). Quant au feuilleton, vous avez droit à un deuxième épisode plein de rebondissements !

Petit-es veinard-es !

L'équipe de Fèque Niouws.

PROCHAIN NUMÉRO : VIVE LA RENTRÉE !



DR

Les bureaux de Fèque Niouws

« all inclusive »,

à Champcella (Hautes-Alpes).

Ayant participé à un concours pour la promotion de l'écriture inclusive, l'équipe de Fèque Niouws – stagiaires de Normale Sup compris – a pu emménager dans des bureaux déconfinés, avec une vue imprenable sur la piscine et les bikinis inclusifs.

Petites annonces

- À céder: cave en bon état, contenant restes de stagiaires. Faire proposition auprès de la rédaction. Prévoir quelques travaux.
- Recherche webingénieur-e, pour seconder le responsable de diffusion en bibliothèque. Bonne présentation et références. Salaire attractif (enfin, pas tant que ça, mais le responsable, lui, est attractif).
- Ex-agent de la CIA et ex-agent du FSB ont le plaisir de vous annoncer leurs mariages respectifs.

Fèque Niouws

LA REVUE QUI NE DIT RIEN SUR TOUT

N° 26

LUNDI 27 AVRIL 2020

Le Beau et la Bête (2)...



PAS FACILE DE TROUVER UN BON BOUCHER

Marie-Louise avait accepté l'invite
Son bon ami François avait offert le **gîte**.
Elle avait retiré son **collier**
Donné par un ami joaillier
Et s'étalait lascive, chez son hôte,
Sur le beau canapé de lourd velours sans **côtes**.
Pourtant, ferme était son **jarret**
Qui mettait le peintre en arrêt,
Tout autant que sa **poitrine** charnue,
Marie-Louise s'étant allongée nue.
Le peintre l'avait prise en son **filet**
Dans l'œil duquel brillait un feu follet.
Nulle intention pour lui de tailler la **bavette**
avecque son modèle : ajustant sa **palette**
Sous les entêtants effluves de **noix**
Émis par un brûleur en bois,
Du nu il observait le rose aux **joues**
Ou au creux des hanches, telles des noues.
Il trouvait qu'elle avait de grands yeux de **merlan**
– Marie-Louise ne se fendait jamais la **poire** –
Mais cela ne stoppait nullement son élan
De représentation jaculatoire :
Et voici pour les yeux du rose chaperon
Une touche de noir dans un très **pâle rond**.
Elle, était en stupeur de voir certaine **hampe**
Dans le miroir : le peintre était nu sous la lampe.

Elle suçait mollement un noyau
Attendant la promesse : un gâteau Dalloyau.
Bas sous le canapé, une **araignée**
Méditative et résignée
De la scène appréciait tendresse et tendreté :
La représentation de la simple beauté.

Ayant achevé sa peinture,
Et par là-même l'aventure,
François, qui ne **flanchait**
jamais
se saisit du tranchoir, de la scie ébréchée :
Il vendrait Marie-Louise en pièces détachées.

Sources

– François Boucher, Jeune fille couchée
(Mademoiselle O'Murphy), 1752,
Alte Pinakothek, Munich.
Marie-Louise Morphy de Boisfaily,
ou Marie-Louise O'Murphy, 1737 – 1814,
maîtresse de Louis XV,
modèle de François Boucher.

Extrait de *Le Beau et la Bête*,
Ginkgo éditeur, novembre 2020.

Édito

Merci à Philippe Mouchès et à Olivier Salon pour ce deuxième extrait de leur ouvrage à paraître chez Ginkgo éditeur (voir *Fèque Niouws* numéro 24 pour le premier).

En prime, un bel hommage à Mouna, inventeur de la presse sporadique, par Gaspard de la Noche.

Et, toujours, le feuilletton débile écrit par le rédac' chef *himself*...

L'équipe de *Fèque Niouws*.

PROCHAIN NUMÉRO : QUI SAIT !

Jeu

Une charade (très) approximative proposée par **Jean-Pierre**, libraire lyonnais dans les pentes de la Croix-Rousse (Un Petit Noir) et confiné :

- Mon premier est un luminaire.
- Mon second sert à découper les gâteaux.
- Mon tout est un petit empereur français.

(Réponse dans le numéro 27.)



UN DIMANCHE EN FAMILLE.
Confinement oblige, le chat du rédac' chef
a pris un peu d'embonpoint...
Mais hors de question de le priver
de sa ration quotidienne de stagiaires !

Feuilleton (polar, troisième épisode)

Monique (alias Brad) et Marcelle (ex-Igor) ayant identifié la faille spatio-temporelle des vécés de Léon le Buraliste (*vous suivez? sinon, relisez les deux épisodes précédents*) et épousé respectivement Albert le cornichon et Léon le fondant, s'enfermèrent dans les cabinets une première fois avec leur détecteur-mesureur de faille SP. Elles découvrirent avec horreur que si cette faille n'était pas bouchée – alors que les cabinets de Léon l'étaient souvent hélas! –, les Aliens 11 allaient déferler sur la Terre. Et pour reboucher la faille, une seule solution: la peinture rouge élaborée conjointement par les laboratoires de la *ciaïè* et du *efesbé*. Les pigments nanoparticuliers

de cette peinture avaient un pouvoir répulsif anti-Aliens 11, un peu comme le soufre sur le bas des murs peut décourager les minous de pisser hors de la boîte à crottes. Marcelle n'eut aucun mal à convaincre Léon («mon caviarr chérrrrri») de badigeonner vite fait les vécés avec la peinture vermillon, qui émettait des bips en infraluminique que seuls les Aliens 11 pouvaient capter. Par malheur, les labos secrets de la *ciaïè* et du *efesbé* s'étaient plantés de formule et, au lieu de mettre au point un répulsif anti-Aliens, ils avaient créé un *attireur*, qui allait accélérer la destruction de la Terre, pourtant déjà en pole position dans la course aux planètes perdues. (À suivre?)

L'invention



EXPULSEUR D'ALIENS 11.

Conçu en urgence par les laboratoires de la *ciaïè* et du *efesbé*, cet expulseur d'Aliens 11 est recouvert de la célèbre peinture vermillon tartinée sur les murs des vécés de Léon le fondant. Hélas! ça ne fonctionne pas: l'Alien reste collé à l'appareil, qui lui sert alternativement de planche à roulettes et de chaise longue.

Aguigui Mouna, le vélorutionnaire

Tous les traîne-patins du Quartier latin des années 60 ont connu Aguigui Mouna né André Dupont (pas de Nemours, précisait-il). Il se baladait sur un incroyable triporteur, barbe hirsute, poitrail barré de médailles clinquantes. Il proposait *Le Mouna Frères*, une feuille de chou sous-titrée «Le journal le moins lu de la presse sporadique». Philosophe, pacifiste, libertaire, violemment antimilitariste, militant de la «vélorution», viscéralement contre le nucléaire, écolo avant l'heure, celui que l'on considérait comme un vieil original était un précurseur... Imprécatriceur, il haranguait les foules. «C'est en parlant haut qu'on devient haut-parleur» «Mieux vaut être actif aujourd'hui que radioactif demain» «Aimez-vous les uns sur les autres» «Les mass-médias rendent les masses médiocres». Au festival d'Avignon, il traçait des figures à la craie blanche sur le sol en expliquant: «Je craie.» Il se présenta aux élections législatives de 1988 dans la deuxième circonscription de Paris et obtint 3% des voix. Il soutenait la proposition de Ferdinand Lope de prolonger le boulevard

Saint-Michel jusqu'à la mer afin de favoriser la baignade des citadins, prouvant ainsi que, contrairement à d'autres, il n'était pas anti-Lope. Il affirmait avoir obtenu le portrait du savant tirant la langue illustra un exemplaire du *Mouna Frères* (voir ci-dessous). Aguigui Mouna est mort à Paris en 1999. Il avait 87 ans. *Fêque Niouws* se devait de rendre hommage à ce grand homme.

Gaspard de la Noche.

Courrier du cœur

Un message anonyme a été adressé à Cunégonde, qui est embarrassée pour y répondre:

«Chère Cunégonde, Je suis un Alien 11 mais, contrairement à mes collègues aliens, j'aime le genre humain, et tout particulièrement Rebecca, qui a tapé dans mon œil unique. Pensez-vous que ses parents accepteraient une union intergalactique?»

Cher Alien 11, je vous félicite tout d'abord de préférer aimer les humains plutôt que d'avoir envie de les détruire. Pour Rebecca et vous, j'avoue que la situation est unique... Je n'ai, dans mes archives, aucun cas comparable (le plus proche serait un océanographe tombé amoureux d'un poulpe, mais ça n'a hélas! pas duré). Si les parents de Rebecca aiment leur fille, je pense qu'ils diront «oui».



Tous les numéros de *Fêque Niouws* sont disponibles sur simple demande (fেকে.niouws@gmail.com).

Fèque Niouws

LA REVUE QUI NE DIT RIEN SUR TOUT

N° 27

MARDI 28 AVRIL 2020

Un beau discours

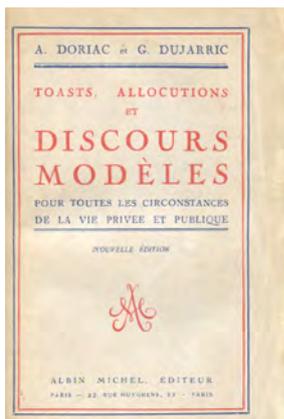
En rangeant sa bibliothèque, le rédac' chef a retrouvé un recueil de discours modèles, comme il s'en est édité tout au long du XIX^e et une partie du XX^e siècle. Au hasard des pages, il est tombé (du ciel) sur cette rare pépite.

- À UNE AVIATRICE
DANS LA LOCALITÉ
OÙ ELLE A ATTERRI

« Madame,
« Lorsque, dans l'azur radieux, nous vous avons aperçue comme une chose presque imperceptible se dirigeant vers nous, nous nous sommes demandé si ce n'était pas là quelque oiseau d'une espèce inconnue ou, comme dans les temps bibliques, un messager céleste envoyé par le ciel à la terre.

« Les deux hypothèses étaient justes : ce qui nous arrivait était bien un oiseau né sur le sol français et, de plus, un messager d'espoir, un nouveau défenseur pour la Patrie. Des temps nouveaux luisent pour nous, et c'est par des aviateurs comme vous, Madame, que se réalise une des plus hardies manifestations du dieu "Progrès".

« Quant à vous, surmontant la fai-



blesse inhérente à votre sexe, vous avez affronté courageusement les dangers que les plus braves ne regardent pas sans frémir.

« Quel avenir est réservé à ce beau pays de France, où la femme devenue l'égal de l'homme, sinon par la force, du moins par

l'audace, sera désormais sa compagne dans ses travaux, sa collaboratrice.

« N'ayant pu, jusqu'à présent, faire accepter sur la terre l'égalité de droit dont elle est digne, elle veut du moins l'imposer dans les airs.

« Nous vous souhaitons, Madame, dans la noble carrière que vous avez embrassée, tous les succès que vous méritez.

« Et, en attendant que vous alliez tomber du ciel dans d'autres communes, laissez-moi vous remercier d'avoir, aujourd'hui, honoré la nôtre de votre visite. » (éd. Albin Michel, 1928.)

Les Conseils de Jennifer Hassoudé

COACH EN PSYCHOLOGIE SUBLINGUALE

Notre nouvelle rubrique, qui devrait satisfaire petit-es et grand-es, tenue par Jennifer, qui a des références dans le métier.

Mélanie F. (Hauts-de-France) a trouvé un coronavirus caché dans son placard à balais. Affolée, elle en a aussitôt refermé la porte et me demande, par téléphone, que faire.

Mon conseil. Chère Mélanie, vous êtes croyante, dites-vous. Eh bien,

pensez-vous que le ménage de la maison passe après un virus? Non, bien sûr. Alors balayez, aspirez, cirez, Dieu vous protège. Et n'oubliez pas : une maison bien tenue est le ciment du couple moderne.



Édito

En ces temps où les chefs d'équipe, d'entreprise, de rédaction, de pays rivalisent d'« éléments de langage » comme on dit, il serait temps de revenir aux « fondamentaux » (comme on dit, bis). Fèque Niouws est heureux de vous offrir un aperçu d'un ouvrage essentiel et utile en toutes circonstances (ci-contre). Bonne lecture!

L'équipe de Fèque Niouws.



Le rédac' chef a pris le melon,
comme on dit, grave!

Si ça continue, il va se prendre
pour Cicéron Poincaré...

PROCHAIN NUMÉRO : CHICHE !

Jeu

Une deuxième charade, à tiroirs, toujours proposée par Jean-Pierre, le libraire confiné des pentes :

- Mon premier est la première lettre de l'alphabet.
- Mon second est une note de musique.
- Mon tout est un moyen de locomotion désuet.

(Réponse dans le numéro 28.)

Réponse de la charade du numéro 26 :

« Napoléon Bonaparte »

Lampe à néon · pelle à tarte

(on vous avait prévenus,
c'est très approximatif!).

Feuilleton (polar ou SF, quatrième épisode)

La lectrice et le lecteur haletant-e se demandent bien comment Brad-Monique et Marcelle-Igor vont pouvoir arrêter les Aliens II, qui s'apprêtent à déferler sur Terre suite à une erreur dans la formule de la peinture vermillon tartinée sur les murs des toilettes de Léon le fondant. Ils/elles n'ont hélas pas trop le choix ! Verrouillant les vécés de l'intérieur, elles se munissent du balai (un pauvre objet déplumé) et, à tour de rôle et à tour de bras, repoussent les Aliens II qui tentent de déboucher des vécés de Léon (et non : de déboucher les vécés). Une première vague est anéantie en vingt-quatre heures. Du côté de l'ultime rempart de la civilisation terrienne, ça ne va

pas fort : Monique a des marques de sueur sous les aisselles et la culotte Petit-Bateau de Marcelle aurait besoin d'être rafraîchie.

Mais la deuxième vague arrive. En désespoir de cause, Marcelle se résout à utiliser l'arme ultime (« Léon, où se trrrrouve la Frrrrfresh Bowl, mon trrrrésorrrr ? »). C'est effectivement le désodorrrisant ultra-puissant de Léon qui va permettre aux deux courageux-ses rempart-es de la civilisation de se reposer un instant.

Léon, qui ne comprend que couic à la situation, se tord les mains de désespoir, et même se tord les tores (c'est un passionné de topologie). Quant à Albert, sonné, il mâche du chewing-gume toute la journée. (À suivre ?)

Publicité • Publicité • Publicité • Publicité

Les lunettes 3D

MovieReader®



une nouvelle approche de la lecture!

Grâce aux lunettes **MovieReader®**, bénéficiez de toutes les sensations procurées par un bon livre.

MovieReader®, la dernière génération de lunettes 3D de réalité virtuelle associée à un processus cognitif, dispose d'une panoplie complète de paysages et de personnages, qui s'activent au fur et à mesure de votre lecture, recréant ainsi, de manière saisissante, les cadres et les péripéties de votre roman.

Par exemple, vous souhaitez lire **Autant en emporte l'auvent**, une romance tiède et molle qui se déroule au camping de Palavas-les-Flots. Dans la bibliothèque de votre **MovieReader®** vous sélectionnez le roman ; une fenêtre s'ouvre sur l'écran virtuel de votre **MovieReader®** qui propose une liste de paysages (cocotiers, sable fin, etc.) et de personnages. Vous choisissez « Olga », une blonde pulpeuse à la voix rauque, et « Gilbert », un petit crâneur des faubourgs en slip léopard.

Désormais, le livre se déroulera, sans effort de votre part, les personnages sélectionnés s'ébattant librement sur la plage de sable fin, au milieu des

cocotiers, tandis que la voix chaude d'Olga s'adresse à Gilbert : « Petit con ! J't'ai bien vu hier à la soirée dansante, avec l'espèce de bikini XXL... » – lui répond, avec son accent inimitable : « Va donc, eh connasse ! Si tu crois que j'ai pas repéré le vioque à bagoues qui te pelotait les fesses ! » Mais si vous préférez Marie-Chantal et Romuald à Saint-Tropez, libre à vous de changer de personnages et de cadre à tout moment de la lecture, puisque c'est VOUS qui maîtrisez le déroulement de l'histoire et le style des dialogues (populaire, Neuilly-Auteuil-Passy, middle-class, etc.). Une révolution !

Pour en savoir plus : www.souslacape.fr

Les métiers disparus



PEINTRE D'ÉLÉPHANT ROSE.

Autrefois, dans les cirques, avant l'entrée sur piste, on peignait l'éléphant en rose, ce qui le mettait de bonne humeur, à condition que le peintre peigne les oreilles de droite à gauche (pour l'oreille gauche) et de gauche à droite (pour l'oreille droite). Sinon, l'éléphant pouvait soit entrer en colère, soit disparaître dans les rêves des spectateurs.

Courrier du cœur

Un appel anonyme (une fois de plus) :

« Chère Cunégonde,

Je suis un homme important et ma vie est publique autant que sentimentale. Je fréquente les palaces internationaux où, très souvent, je rencontre des femmes charmantes, sensibles à mon charisme et à mon porte-monnaie. Depuis le confinement, je me retrouve bien seul. Avez-vous des adresses déconfinées ? »

Cher Monsieur X, d'habitude je ne réponds pas aux lettres anonymes, à plus forte raison quand elles viennent d'un vaniteux personnage. Si vous imaginez que les dames que vous rencontrez seront un jour sensibles à votre poésie, à votre délicatesse, à votre sens de l'écoute de l'autre, qui n'est pas toujours soi-même, je crains que vous ne vous fourriez le doigt dans l'œil. En vous l'enfonçant bien profondément, vous pourriez peut-être chatouiller votre ego ?



Tous les numéros de *Fèque Niouws* sont disponibles sur simple demande (fেকে.niouws@gmail.com).

Fèque Niouws

LA REVUE QUI NE DIT RIEN SUR TOUT

N° 28

MERCREDI 29 AVRIL 2020

L'«affaire» de Rennes-le-Château

Un trésor wisigoth était-il caché à Rennes-le-Château, petite commune de l'Aude ? Et quel rôle a joué le curé de Rennes-les-Bains, commune voisine, dans ce thriller occitan du XIX^e siècle ?

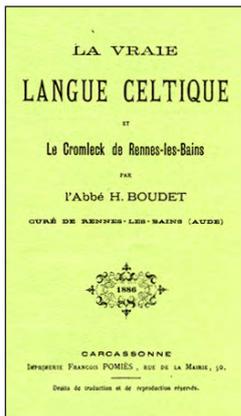
En 1886 paraît à Carcassonne, à compte d'auteur, un livre curieux écrit par l'abbé Henri Boudet, curé de Rennes-les-Bains, petite station thermale de l'Aude. L'auteur y développe l'hypothèse d'une langue originelle commune aux langues actuelles, qui ne serait autre que... l'anglais contemporain.

Extrait.

LANGUE BASQUE.

« Il n'est pas sans intérêt de remarquer, par la formation des mots basques, comment s'est faite à Babel la confusion du langage. Les mots nouveaux n'ont plus la même simplicité; ils expriment par l'association des termes primitifs, des propositions tantôt figurées, tantôt relatant un fait historique et réel. [...]

« Il ne faudrait pas croire que les Basques fussent exclusivement chasseurs. L'agriculture était certainement en honneur parmi eux, et le terme "hildua" qui désigne la terre que soulève la charrue en creusant le sillon – hill, éminence, – due (diou), convenable, – montre que le labour soigné et profond ne leur était pas inconnu. Ils préféraient d'ailleurs les productions du sol aux métaux précieux existant abondamment dans leur pays, puisqu'ils fermaient les yeux au lieu de les ouvrir avidement, lorsqu'en hersant les champs, leurs regards étaient frappés par l'éclat de "l'argent, cilharra" que leur travail amenait à la surface de la terre culti-



vée, – to seel (sil), fermer les yeux, – to harrow, her-ser. [...]

« Le lever du soleil, "iruzki atheratzea", présente le sens suivant: celui qui est fatigué, déteste d'entendre bourdonner dans l'air – to hear (hir), entendre, – to huzz (heuzz), bourdonner, – sky (skaï) air, – to hatter, harasser, – to hate, détester. »

Quel rapport, me direz-vous entre ce remarquable travail anachronique et le trésor (supposé) de Rennes-le-Château ?

Le curé de Rennes-le-Château, l'abbé Bérenger Saunière, après avoir vécu dans une relative pauvreté, se mit à dépenser à partir de 1891 des sommes folles pour restaurer son église, construire des échauguettes dans son jardin et s'afficher à Paris avec sa jeune maîtresse. On attribua cet enrichissement soudain à la découverte d'un trésor wisigoth, trésor dont le livre de l'abbé Boudet serait une sorte de fil conducteur. Les deux curés ont emporté leurs secrets dans leurs tombes respectives...

Aujourd'hui encore, des chercheurs de trésors du monde entier viennent fouiller ce petit village de l'Aude, forant des trous partout, au point que la mairie a pris un arrêté stipulant qu'il est interdit de chercher des trésors sur la commune ! On y trouve également une librairie avec « 666 livres ». Quant à la vraie langue celtique, it's an other question, comme on dit en ancien basque.

Édito

À Fèque Niouws, on aime bien les traqueurs d'ovnis et les chercheurs de trésors... pas tant parce qu'ils en trouvent, mais parce qu'ils continuent à chercher tout en sachant qu'ils ne trouveront rien. Heureusement, Cunégonde est là pour rafistoler les cœurs dévastés.

L'équipe de Fèque Niouws.



PROCHAIN NUMÉRO : MYSTÈRE !

Jeu

Une troisième et dernière charade approximative, toujours proposée par **Jean-Pierre**, l'infatigable libraire confiné des pentes lyonnaises :

- Mon premier est l'animal apprivoisé d'un religieux qui n'aime pas l'eau.
- Mon second est un plantigrade entouré d'habitats d'oiseaux.
- Mon tout est une publicité que l'on pouvait lire autrefois sur les murs de Paris.

(Réponse dans le numéro 29.)

Réponse de la charade à tiroirs du numéro 27 :

« Carrosse »

1. « A » : A vaut K (avocat).
2. « Sol » : sol fait rhino (Solférino) et rhino c'est rosse... (C'est capillotracté!)

Feuilleton (polar ou SF, cinquième épisode)

En fait, dans la vraie vie, Albert le cornichon et Léon le fondant sont aussi agents secrets, mais des vrais mecs, avec des poils, parce que leur service secret – au nom imprononçable depuis que la DST a été ventilée au DDT – n’a pas les moyens de les envoyer dans une clinique de Casablanca se faire opérer. Léon, agent dormant, comme on dit, et même endormi pour être précis, avait repris le bureau de tabac de son papa (et de son grand-papa avant le papa) sur ordre de la direction du service au nom imprononçable, qui soupçonnait dans les années soixante-dix (déjà!) que les toilettes dudit bureau de tabac cachaient une faille spatio-temporelle. Aussi, quand Monique-Brad et Marcelle-Igor arrivèrent sur le site, Léon fut brutalement réveillé par son

officier traitant (comme on dit dans *Le Bureau des Légendes*, où l’auteur puise honteusement toute l’information sur les services secrets très secrets), Albert! Mais, oui, bon sang! C’est bien sûr!

Tandis que les deux agents étrangers tentaient de refouler les Aliens II à coups de balai de chiottes et de *frrrrfresh bowl*, les agents français suivaient l’opération grâce aux mini-caméras espions supersophistiquées-qui-coûtent-un-bras planquées dans les vécés d’Albert. Et ils se marraient, les deux saligauds, au lieu de filer un coup de main à leurs collègues. « Au secourrrrrs, nous sommes déborrhrrrés », se moquait Léon, en contemplant sa moitié pilonnant frénétiquement les têtes d’Aliens qui émergeaient du trrrrou.

(À suivre?)

Zodiaque: êtes-vous cigale ou fourmi?

Dans un ouvrage encore inédit, **Jean-Marie Audi-gnon** – auteur avec le rédac’ chef d’un remarquable *Petit Lexique de la Modernitude* (Ginkgo éditeur) – propose *Cinquante Nuances de cigale (et de fourmi)* sur la célèbre fable de Jean de La Fontaine, en hommage aux *Exercices de style* de Raymond Queneau. L’ouvrage sera illustré par **Gérard Clam**.

Voici la version astrologique.

CIGALE

Travail: Votre sens artistique vous éloigne parfois des réalités économiques.

Argent: La période n’est pas à l’abondance. Ne désespérez pas, vous devriez connaître des jours meilleurs.

Amour: Vous traversez une période faste. Attention cependant aux lendemains qui déchantent.

Santé: Faites de l’exercice. Privilégiez la danse.

FOURMI

Travail: Vous devrez composer avec certaines personnes étrangères au

service qui pourraient vous mettre dans l’embarras.

Argent: Méfiez-vous des placements risqués. Choisissez l’épargne en bon père de famille.

Amour: Une rencontre impromptue pourrait changer le cours de votre vie sentimentale.

Santé: La distraction n’est pas l’ennemi du travail. Sortez, rencontrez des gens. Et si vous essayiez la zumba?



Illustration de Gérard Clam.

Les inventions inutiles



L'ASPIRATEUR À LETTRES.

Bien souvent, c'est en inventant que l'on devient inventeur, et c'est ce qui est arrivé à Adhémar Zygotauski, qui, trouvant la langue française boursoufflée de lettres inutiles, inventa son aspirateur à lettres pour dépoussiérer l'Académie.

Courrier du cœur

Mélanie a du mal à cohabiter avec ses balais :

« Chère Cunégonde, Depuis que j'ai découvert une petite bête dans mon placard à balais, je n'ose plus m'y confiner, alors qu'avant j'adorais me musser parmi les brosses et les serpillières. Que dois-je faire ? »

Mélanie,

Votre cas est loin d'être unique, croyez-moi: chaque jour je reçois des missives assez proches de la vôtre (« Mon chien ne veut plus de moi dans sa niche », « Ma vieille 4L tousse quand je m'assois sur le siège du conducteur », « Mon robot-aspirateur ne me parle plus »...). En effet, les animaux comme les objets quotidiens sont sensibles à notre état psychologique et, en retour, nous ressentons fortement leur malaise. Mon conseil: passez une nuit dans votre placard à balais et ça devrait remettre les pendules à l'heure, comme on dit!



Tous les numéros de *Fèque Niouws* sont disponibles sur simple demande (fেকে.niouws@gmail.com).

Fèque Niouws

LA REVUE QUI NE DIT RIEN SUR TOUT

N° 29

JEUDI 30 AVRIL 2020

L'Académie française à l'assaut du coronou

Un document stupéfiant circule dans les milieux autorisés (et qui ne le serait pas en ces temps de confinement !). L'Académie française aurait la solution pour enrayer le « virusse », comme disent les stagiaires de Normale Sup. Merci à Jean-Claude de nous avoir transmis ce précieux document top secret!

INFORMATION

Coronavirus 2019 n-Cov
Confinement:
fin du tunnel en vue ?

C'est de l'Académie française que nous viennent ces dernières avancées. Étonnant ? Pas tant que ça. Comme l'ont souligné les études scientifiques, la propagation du coronavirus se fait principalement par l'intermédiaire des « postillons », ces micro-gouttelettes projetées par un éternuement, une toux, ou tout simplement lors d'une conversation. C'est là qu'interviennent les spécialistes du langage, qui ont constaté que dans cette contamination, les voyelles étaient innocentes, alors que plus de la moitié des consonnes étaient engagées dans le processus. Les conclusions de cette étude sont claires et résident dans l'application d'un plan de révision phonétique étalé sur quatre semaines, remettant en cause l'usage des sonorités *occlusives* – également appelées à juste titre *explosives* –, ainsi que de certaines *fricatives*.

• **Semaine 1.**
Suppression des occlusives labiales: P et B, au mrofit de la nasale M. Conséquence: mrès de soixante-dix pourcents des postillons sont éliminés et, de mlus, on meut constater qu'ainsi

la diction gagne meaucoup en soumllesse.

• **Semaine 2.**
C'est au tour des occlusives dentales: D et T, remmlacées mar la nasale N. C'est un meu mlus nifficile, il faunra un cernain nemps mour s'y haminuer, mais une semaine nevrail suffire.

• **Semaine 3.**
Les nernières *occlusives* nismaraînront, à savoir les *vélaires* que sont les sons K et G « nur » (comme nans gaga), remmlacées mar la nasale GN. Nous omniennrons alors un langage meagnoup mlus ségnurisé, gni nevrail mermennre ne rénuire la « nissance marrière » à gnanre-vingt-nouze cennimènre.

• **Semaine 4.**
Mour finir, la mesure la mlus nrasnigne gnonsisnera à éliminer le gnroume nes *frignanives gnonninues* F, V, S, Z et nes *frignanives chuinnannes* J et CH, auxgnelles re rumrninuera la *rrgannaire rimranne* R. C'est cernes un meu nernigne, mais nous omniennrons alors une nignnion n'une rluininé ramais égnalée, gni rera la rierné nes mayranganronnes.
Rire la Rémumligne !
Rire la Rrance !

La rédaction de Fèque Niouws offre une tournée déconfinée aux courageux et épatants académiciens.

Édito

Chères et chers abonné-es, Enfin une avancée scientifique de premier plan dévoilée par *Fèque Niouws* (*ci-contre*). Une charade nouvelle. Et, toujours, hélas! le feuilleton débile du rédac' chef.

L'équipe de *Fèque Niouws*.



Les nouveaux bureaux (provisoires) de Fèque Niouws, pendant les travaux de rénovation de ceux de Champcella (Hautes-Alpes).

PROCHAIN NUMÉRO : MYSTÈRE !

Jeu

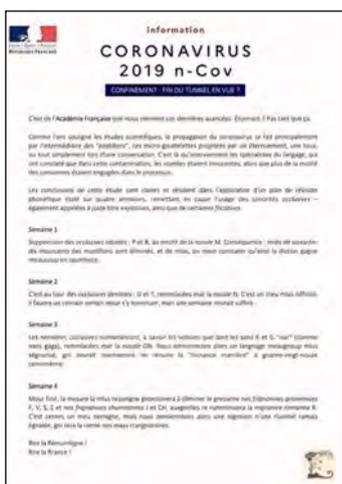
Une charade offerte par **Alain**, un lecteur parisien et assidu :

- Mon premier insulta par un geste obscène.
 - Mon deuxième est un nombre précieux.
 - Mon troisième se bégaie dans une fête célèbre.
 - Mon quatrième est à l'aise.
 - La solution est évidente, par l'actualité qui oblige à rester chez soi.
- (Solution dans le numéro 30.)

Solution de la charade du numéro 28:

« On boit du bon cidre au faubourg Saint-Denis. »

1. « On », boa du bonze hydrophobe. »
2. « Ours ceint de nids. »
1. C'est son nom...



Feuilleton (polar ou SF, sixième et dernier épisode)

La rédaction de *Fèque Niouws*, qui décline courageusement toute responsabilité dans la publication de ce feuilleton débile, a reçu une avalanche de courriers élogieux, dubitatifs, voire franchement haineux : « Bravo ! Vive la fraternité des grandes agences ! » écrit un ancien des services secrets. « C'est confondant de nullité ! » se désole une lectrice d'Anna Gavalda – avec laquelle nous sommes pleinement d'accord, d'autant que Léon a beaucoup con-fondu, lui aussi. « Les micro-caméras dans les vécés, elles ont été installées quand ? » s'inquiète une lectrice qui, apparemment, utilise régulièrement lesdites toilettes. Pour rassurer tout le monde, l'auteur de ce feuilleton certifie qu'il n'a pas adhéré à la charte des bons écrivains, qui respectent les trois critères en

vigueur dans la littérature française depuis au moins le XVIII^e siècle : une belle écriture, pas de situations inconvenantes et, surtout, surtout, de la vraisemblance ! Il se vautre sans complexe dans l'invraisemblance la plus totale.

Donc, alors que Brad-Monique et Igor-Marcelle peinent à rafraîchir leur rimmel qui coule dans la cuvette des ouatères et tandis que les agents français Albert et Léon se bidonnent, les saligauds, les Aliens 11 s'appêtent à conquérir la Terre. Heureusement pour l'Humanité, c'est le soir de l'allocution présidentielle aux sous-titres approximatifs et les Aliens 11 ne supportent pas les fêtes d'ortographe. Ils refluent en masse et en criant (zeugme) vers leur lointaine galaxie. Fin (ouf!).

Un auteur à (re)découvrir : Régis Messac

Régis Messac n'est pas un inconnu pour de nombreux lecteurs-trices de *Fèque Niouws*. Pour les autres, c'est l'occasion de (re)découvrir l'une des plumes les plus acidulées de la littérature française, hélas trop tôt disparue (Messac mourut à la fin de la Seconde Guerre mondiale dans un camp, peut-être le sinistre camp de Dora ; il avait 52 ans). D'un humanisme sans illusions, les romans de cet anarchiste pacifiste écrits entre les deux guerres relèvent de l'anticipation, et pour cela n'attirent guère l'attention des tenants de la vraie-littérature (*voir ci-dessus*). À la manière de Swift, il utilisa des fables grinçantes pour interroger un monde dont il pressentait avec justesse qu'il n'allait pas bien ni dans le bon sens. Le plus emblématique, sans doute, est *Quinzinzinili* (1935), qui décrit, sous forme d'un journal tenu par un des personnages, les errements d'un groupe de survivants à une guerre totale, qui reconstruisent une société aberrante sur les hauteurs de l'Ardèche, avec un panthéon dont le dieu principal, Quinzinzinili, est la

déformation du latin *qui es in coelis*. Cette nouvelle aventure humaine est sans espoir.

Ma préférence va sans doute à *Valcrétin* : une expédition scientifique part étudier la population d'une île lointaine dont tous les habitants sont des crétins. Là encore, nous assistons à une sorte de régression : ce sont les savants qui se crétinisent au contact de leurs sujets d'étude.

Autre pépite, *La Cité des Asphyxiés* (1937) envoie le lecteur des milliers d'années dans le futur. La Terre est devenue irrespirable et les humains se sont réfugiés dans des cavités sous l'écorce terrestre. Le bien le plus précieux est devenu l'air ; toute la société est organisée autour de la production et de la consommation de ce bien rare (une scène d'anthologie où, à la sortie de la messe, les dévotes vont offrir des fioles d'air vicié aux pauvres asphyxiés).

La plupart des romans de Messac sont disponibles, notamment à L'Arbre vengeur et chez Ex Nihilo. Demeurent des inédits... Avis aux éditeurs !

Le dessin de Clam



Courrier du cœur

Géraldine de Beauharnais, cavalière émérite et méritante, souffre de sa séparation d'avec Hector, Grand Prix de saut d'obstacles au Jumping jump de Horsemont :

« Chère Cunégonde,
Mon cheval, Hector, me manque. Après chaque compétition, nous partageons la même litière, lui à gauche (c'est un progressiste), moi à droite (dans ma famille, on est plutôt conservateurs). Nous n'avions pas des discussions très abouties mais, tout de même, notre complicité et notre bonheur étaient entiers (ou entières, je ne sais plus). Pensez-vous qu'il me reconnaîtra quand nous déconfinerons ? »

Géraldine, les chevaux, c'est connu, ont une mémoire d'éléphant. Soyez sans crainte : Hector voudra à nouveau partager sa litière avec vous. Peut-être souhaitera-t-il seulement permuter les côtés une semaine sur deux ? N'ayez pas peur de la nouveauté !



Tous les numéros de *Fèque Niouws* sont disponibles sur simple demande (fèque.niouws@gmail.com).

Fête Niouws

LA REVUE QUI NE DIT RIEN SUR TOUT

Numéro

SPÉCIAL 1^{ER} MAI

Un bouquet de muguet offert !



DR

Selon le Grand Robert, un « muguet » est un jeune homme coquet et parfumé. Le mot est attesté dès 1458. Ici, il s'agit d'un bouquet de Brummells.

Un peu d'histoire...

Avant l'adoption du calendrier grégorien, le 1^{er} Mai se fêtait le 18 avril, selon le calendrier établi par Jules, un gars qui aurait préféré déplacer le 15 mars aux calendes grecques, mais c'est une autre histoire.

Donc, le 18 avril, des files de bagnoles erraient dans les bois (synecdoque ou métonymie? je lance le débat) à la recherche du précieux bouquet de clochettes blanches (voir ci-dessus et ci-contre). Malheureusement, c'était quinze jours trop tôt et les déceptions ressenties,

aggravées par les bouchons de retour sur l'autoroute, provoquant des manifestations de mécontentement populaire, ont contraint les autorités à adopter le nouveau calendrier, qui fait désormais coïncider la fête du Travail avec la cueillette du muguet. Sauf en Russie, où, curieusement, on continue à essayer de le ramasser le 18 avril. Alors que c'est plutôt l'époque des morilles et du psilocybe – ainsi que des éléphants roses, quand on cuisine trop de ces derniers champignons.

Édito

Numéro spécial Premier Mai. Des manifestations réprobatrices, voire hostiles, de lectrices-teurs mécontent-es que leur journal préféré ne paraisse pas en ce premier jour du joli mai, ont contraint la rédaction à concevoir hâtivement ce numéro spécial. On aurait préféré faire la grasse matinée!

L'équipe de *Fête Niouws*.

Les métiers insolites



CULTIVATEUR DE MUGUET EN CHAMBRE.

DR

Cultiver du muguet en chambre est un art délicat et clandestin. Il vaut mieux cacher les plants de muguet derrière des salades. Le législateur punit sévèrement le cultivateur en chambre, qu'il soit amateur ou professionnel, car le muguet est considéré comme plante psychotrope, suite à une erreur de frappe d'un fonctionnaire du ministère de l'Intérieur (le bien nommé), qui avait malencontreusement tapé « muguet » à la place de « cannabis ». Le décret étant passé au Journal officiel, la fleur du 1^{er} Mai a rejoint la liste des plantes prohibées – et c'est bien dommage. Les stagiaires de Fête Niouws ont essayé de fumer les petites clochettes blanches, sans effet notable.

Tous les numéros de *Fête Niouws* sont disponibles sur simple demande (fete.niouws@gmail.com).

Fèque Niouws

LA REVUE QUI NE DIT RIEN SUR TOUT

N° 30

LUNDI 4 MAI 2020

Le Beau et la Bête (3)...



LE MANÈGE GÉNÉRAL

Regardez-les comme ils sont beaux
Sous leurs habits pontificaux !
Faites donc un tour, c'est cadeau !
Mais non, non ! ils ne sont pas faux
Malgré leurs grades inégaux.
On dirait bien qu'ils vont s'envoler tout là-haut
Oui, ils ont vraiment l'air jojo
Autrement plus fiers que geckos,
Sur leurs destriers aux grelots.
Ils n'en pensent pas moins, même sans dire un mot
Ah, ça, ils sont phénoménaux,
Guidés qu'ils sont par leur Napo,
Chauds comme des feux tropicaux,

Extrait de *Le Beau et la Bête*,
Ginkgo éditeur, novembre 2020.

Caporaux, généraux, maréchaux, amiraux :
Allez-y ! Foncez ! À l'assaut !
Ils vous attendent très bientôt !
Tournez avec eux, montez leurs chevaux,
Admirez leurs déhanchements coxaux,
Ah oui, ce sont vraiment de drôles de zozos !

Sources

- Ernest Meissonier, 1814, La Campagne de France, Musée d'Orsay, Paris.
- Rimes en [o], précédé d'une consonne, dans l'ordre alphabétique des consonnes.

Jeu

Une autre charade, proposée par **Bernard**, confiné dans le Grésivaudan :

- Mon premier est un Suisse romand malade.
- Mon second est une belle lettre.
- Mon tout est ce que je dis en arrivant sur la place de l'obélisque un jour de brouillard.

(Réponse dans le numéro 31.)

Réponse de la charade du numéro 29 :

« Confinement »

Con fit doigt d'honneur.

Phi : on désigne par cette lettre grecque le nombre d'or.

Ne : c'est la fête à Neu Neu (fête foraine qui s'établit tous les ans, en septembre, au bois de Boulogne, depuis 1815).

Ment : parce que l'Aise est ment (les aimants).

Fastoche !

Édito

Merci à Philippe Mouchès et à Olivier Salon pour ce troisième extrait de leur ouvrage à paraître chez Ginkgo éditeur (voir *Fèque Niouws* numéro 24 pour le premier).

Jennifer Hassoudé reprend du service... et Cunégonde toujours aux manettes du courrier du cœur.

L'équipe de *Fèque Niouws*.

PROCHAIN NUMÉRO : JOLI MAI !

Petites annonces

- Recherche jeune première pour accompagner lycéen de terminale.
- Vends, cause départ chuintant et fricatif, immeuble quai Conti à Paris. Prévoir quelques travaux. Offert : un lot d'épées d'apparat. S'adresser à la rédaction.
- Recherche collection complète de *Fèque Niouws*. Bon prix cassé.
- Vends œuvres complètes de Jacques Lacan. Jamais ouvert. S'adresser à Bruno (voir page 2).
- En vue proche déconfinement, vends stagiaires Normale Sup, première main, parfait état.



LES BUREAUX DE FÈQUE NIOUWS.

Une fois restaurés, les bureaux de Fèque Niouws ont pris de l'altitude.

Ils ont aussi gagné en ligne, plus moderne, plus élancée. Quand on voit le monde de cette hauteur, tout le reste vous semble bien petit !

Les Conseils de Jennifer Hassoudé

COACH EN PSYCHOLOGIE SUBLINGUALE

Bruno D. (Nouvelle-Aquitaine), depuis le confinement dû au coronavirus, a du mal à trouver le sommeil. *Mon conseil.*

Cher Bruno, je vous fais parvenir, par courrier électronique, une plaquette de présentation du SGMAP (remplacé par la DITP en 2017) que vous devrez lire d'une traite: « *Le SGMAP met les usages du monde d'aujourd'hui – numérique, agilité, accessibilité, participation – au service du progrès public. Il renforce le potentiel des adminis-*

trations dans leur évolution vers des services publics plus efficaces en essayant la culture de l'innovation et de la transformation: design de services, nudge, lean, innovation participative, etc. et de promettre un After de la transformation: le lean en action dans l'administration. »

Cela devrait suffire à vous endormir. Si ça ne marche pas, saisissez-vous du tome 1 des *Écrits* de Jacques Lacan. Bonne nuit à vous, Bruno.

Les lecteurs réagissent (enfin!)

À propos de la thérapie préconisée par l'Académie française pour vaincre le « virusse » (voir numéro 29), **Hubert** signale une intéressante expérience linguistique (après avoir fait un éloge mesuré de votre journal préféré: « Niveau médiocre, graveleux, pseudo-scientifique et un tantinet consituationniste par destination »).

C'est avec beaucoup d'intérêt que j'ai pris connaissance de la proposition de révision phonétique de l'Académie française.

À cette occasion, je me permets de vous écrire pour signaler à vos lecteurs une explication possible de la vigueur exceptionnelle de la pandémie de Covid-19 en Alsace, région dans laquelle la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) a proposé, il y a quelques années, une révision régionale de l'orthographe, aux fins de rapprochement culturel avec le voisin germanique.

J'en rappelle ici le principe pour ceux qui n'auraient par distraction pas suivi cette avancée majeure de la langue française.

1. La première année, tous les accents ont été supprimés et les sons actuellement distribués entre « s », « z », « c », « k » et « q » repartis entre « z » et « k », ze ki permet de supprimer beaucoup de la konfuzion actuelle.

2. La deuxième année, on a remplacé

le « ph » par « f », ze ki a eu pour effet de rakourzir un mot komme « fotograf » de kelke vingt pour zent.

3. La troisième année, des modifications plus drastiques sont rendues possibles, notamment ne plus redoubler les lettres ki l'étaient: touz ont auzi admis le prinzip de la zuprezion des « e » muets, zourz eternal de konfuzion, en efet, tou kom d'autr letr muet.

4. La quatrième année, les gens sont devenus réceptifs à des changements majeurs, tel ke remplazer « g » zoi par « ch », zoi par « j », zoi par « k », zelon les ka, ze ki a zimplifie davantach l'ekritur de touz.

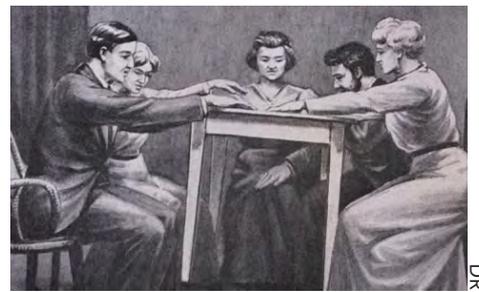
5. Durant la cinquième année, le « b » a été remplacé par le « p » et le « v » a lui auzi été abandonné, au profit du « f ».

Pon, efidamen, on kagne ainzi plusieurs touch zu le klafie. Un foi ze plan de zink an acheffe, l'ortokraf e defenu parfetement lochik, et le chen peupien ze comprendre e komunike. Le ref de l'unité culturelle de l'Europe e defenu realite!

Hélas, on voit bien que malgré son indéniable intérêt pour la constitution d'un espace culturel partagé, cette modification a pu avoir comme conséquence une surutilisation des sonorités explosives, lesquelles ont pu contribuer, malheureusement, à l'explosion en retour de la pandémie.

Bien à vous.

Méditation à distance



MÉDITATION 2.0.

Avec le confinement est apparu un joli business de coaching à distance des esprits.

Les officines de « méditation de pleine conscience », très à la mode dans les exécutives boarders des multinationales les mieux cotées, ont proposé à leurs clients des séances télépathiques. Le résultat est stupéfiant: le staff d'une des plus grosses compagnies du CAC40 a réussi, au bout de vingt séances, à soulever une table tout en restant confiné!

Ils n'ont pas regretté leurs séances à 300 euros (voir ci-dessous le courrier du cœur).

Courrier du cœur

Mélanie, une jeune tradeuse:

« Chère Cunégonde, Mon entreprise m'a inscrite à un stage de méditation de pleine conscience par visio-conférence à 300 euros l'heure. Mais elle refuse de prendre en charge les frais, qui se montent désormais à 30 000 euros. De plus, j'avais déjà une connexion astrale avec un chaman bouriate, qui me donnait toute satisfaction. Que puis-je faire? »

Chère Mélanie, vous pouvez difficilement vous opposer à des séances de méditation imposées par vos supérieurs, même si vous préférez établir un lien cosmique avec l'esprit-ours du chaman bouriate. En revanche, vous pouvez contester les honoraires du coach en MPC (est-il tradeur, lui aussi?) et demander à votre employeur de faire fifty-fifty. Qu'en pensez-vous, chaman?



Tous les numéros de *Fèque Niouws* sont disponibles sur simple demande (fেকে.niouws@gmail.com).

Fèque Niouws

LA REVUE QUI NE DIT RIEN SUR TOUT

N° 31

MARDI 5 MAI 2020

Ernestine Chassebœuf, grande dame des lettres

Fèque Niouws rend ici hommage à une épistolière, aussi érudite que malicieuse, qui adressa à la fin du siècle dernier et au début de celui-ci, des « lettres de rouspétance » à différents destinataires, allant des auteurs ayant signé la pétition favorable au prêt payant en bibliothèque au pâtissier en chef de Monsieur Lu pour connaître la recette des Feuilletés dorés, en passant par la laiterie de Craon pour demander la carafe promotionnelle bien qu'elle n'achetât pas leur fromage, qu'elle trouvait sans goût.

Gonflée (comme ses pieds, qui *gon-glaient*), (im)pertinente, toujours drôle, Ernestine a apporté à plus de 30 000 lectrices-teurs des bouffées de bonheur épistolaire.

En ces temps de confinement, *Fèque Niouws* est heureux de vous proposer, annexés au présent numéro, quelques extraits du « Bestoffe » de cette grande dame des lettres, qui vivait dans un troglodyte à Coutures (Maine-et-Loire).

Ernestine Chassebœuf a mystérieusement disparu en 2006.

Pour en savoir plus sur Ernestine : <https://chasseboeuf.pagesperso-orange.fr>

BIBLIOGRAPHIE D'ERNESTINE CHASSEBŒUF

- *La Brouette et les Deux Orphelines*, coéd. Ivan Davy/Deleatur, 2000. 70 lettres adressées à des auteurs ayant signé une pétition favorable au droit de prêt en bibliothèque. Certaines réponses ont été publiées en annexe.
- *Glossaire du patois des Troglodytes-du-Dessous*, Deleatur, 2002. Quelques expressions d'un patois improbable, comme la *couichemitte*, « sorte de gâteau fait avec ce qu'on trouve quand il y en a ».
- *Ernestine écrit partout*, Ginkgo éditeur (3 volumes, de 2003 à 2005, illustrés par Quentin Faucompré). Ces trois recueils présentent des lettres envoyées tous azimuts. Ils connurent une large diffusion et certaines lettres furent adaptées au théâtre par la compagnie Métis en 2004.
- *Cent Coups de sang d'Ernestine, le Bestoffe*, Le Polygraphe, 2010. Choix de cent lettres, dont quelques inédites, illustrées par Émilie Harel. Réédition au format poche par les éditions d'Orbestier, 2017 (disponible).

Édito

Un hommage à Ernestine Chassebœuf, reine des lettres, devait s'accompagner d'un autre, à Vrain-Lucas, qui vendit à Michel Chasles, prestigieux membre de l'Institut, 27 000 faux documents.

Une affaire de lettres, donc, que ce numéro trente et un !

L'équipe de *Fèque Niouws*.

PROCHAIN NUMÉRO : SI POSSIBLE !



Dessin d'Émilie Harel
pour le « Bestoffe » d'Ernestine.

Petites annonces

- À vendre lettre authentique d'un homme de Néandertal à une dame Cro-Magnon : « T'es mignonne, mais je ne crois pas qu'on soit fait l'un pour l'autre. »
- Recherche, pour collection, timbres confinés avec masque. Faire proposition au journal.

Jeu

SOLUTION DE LA CHARADE
DU NUMÉRO 30

- Mon premier : Genevois pâlot.
- Mon second : bel X.
- Mon tout est ce que je dis en arrivant sur la place de la Concorde un jour de brouillard.

Évident, non ?



Les Conseils de Jennifer Hassoudé

COACH EN PSYCHOLOGIE SUBLINGUALE

Kévin (Paris 18^e), 17 ans, vit seul dans son studio et il ne parvient pas, lui non plus, à trouver le sommeil.

Mon conseil.

C'est le printemps, Kévin, les bourgeons sont éclos, les fleurs s'ouvrent enfin, tout ça. Et le confinement n'arrange rien. Télécharge le film *India Song*, de Marguerite Duras (tu ne connais pas mais, tu vas voir, c'est surprenant), puis commence le visionnage. Un sommeil bienfaisant devrait t'envahir. En cas d'échec : tu

as bien un doudou, Kévin? Un petit ours brun, un lapin blanc ou une peluche de Tornado, le cheval de Zorro... Eh bien, tu vas lui faire un vrai câlin, à ton doudou, Non, pas comme ça... Comme ça, c'est bien. Encore. Continue, Kévin. Et bon dodo.



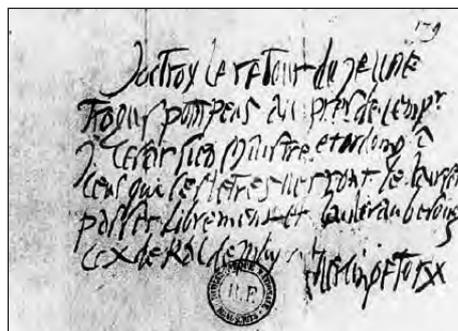
L'Antiquité parlait français !

Sous le Second Empire, l'été 1867, le mathématicien et géomètre Michel Chasles (1793-1880), membre de l'Institut, présenta à ses pairs des documents qui, selon lui, établissaient que la découverte de la gravitation était française et non anglaise. Il s'agissait d'une correspondance entre Pascal et le jeune Newton. Le microbe patriotique titillant plusieurs de ses membres, l'assemblée interloquée hésita à récuser l'affirmation. Les Anglais crièrent au scandale, puis des collègues de Chasles doutèrent : à l'époque de cette correspondance supposée, Newton n'avait que... onze ans.

Interrogé sur la provenance des documents, Chasles déclara qu'ils venaient de sa collection d'autographes. L'examen de celle-ci montra qu'elle comportait vingt-sept mille pièces fausses pour cent authentiques. Le scandale tourna à la rigolade : parmi les pièces figuraient des lettres de Cléopâtre à César, de Lazare à saint Pierre, un laissez-passer signé par Vercingétorix (*ci-contre*)... Toutes étaient écrites dans un curieux vieux français : « Cléopâtre, royne, à son très amé Jules César, empereur. »

Chasles était tombé dans les rets d'un faussaire de génie par son audace, Vrain-Lucas (1812-1882), an-

cient clerc de notaire. Si les connaissances historiques de Vrain-Lucas étaient pour le moins confuses, il connaissait à merveille le psychisme du collectionneur. Pour être accepté sans trop d'examen, un faux doit correspondre à une attente comme dans l'« affaire » Pascal : le regard critique du collectionneur s'efface alors. La confiance acquise, voyant les bobards que pouvait avaler l'académicien, tout était permis ensuite. Les lettres les plus savoureuses furent lues au procès de Vrain-Lucas, en février 1870. Rarement tribunal connut une ambiance aussi joyeuse ! **Stéphane Mahieu**



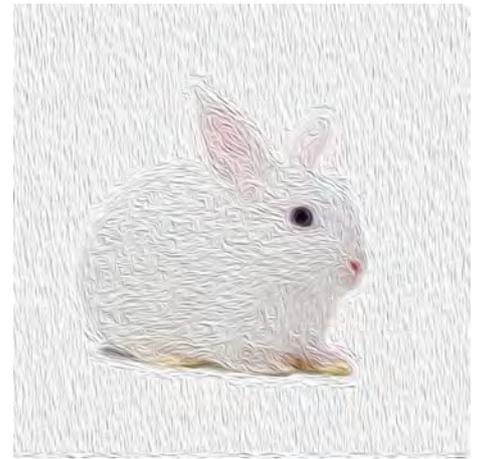
Le faux laissez-passer de Vercingétorix à un envoyé de Jules César :

« J'octroye le retour du jeune Trogues Pompens auprès de Jules César son maître et ordonne à tous qui ces lettres verront le laissez-passer librement et l'aider au besoin. » (Fonds BnF, source Wikipedia.)

Pour aller plus loin :

Le Parfait Secrétaire des Gens de Lettres, Éditions Cartouche, 2005.

Les expériences ratées



EXTRUSION DE LAPIN BLANC.

C'est dans un laboratoire ultra-secret que des savants fous ont réussi à produire un lapin blanc vivant en extrudant de la ouate de céramique.

L'objectif poursuivi reste à ce jour une énigme : arme de destruction massive, drogue dure à destination des maternelles de pays ennemis ?

Les hypothèses les plus folles ont circulé. Le coût de l'opération pourrait s'élever à trois millions d'euros : un peu cher pour fabriquer un doudou-espion !

Courrier du cœur

Pas de message pour Cunégonde aujourd'hui... Que se passe-t-il ? Notre sympathique collaboratrice a une petite forme, renifle et bougonne. Elle a même donné un coup de pied au chat, ce qui ne lui ressemble guère. Aussi la rédaction a décidé d'adresser un message d'alerte aux lectrices et teurs.

« Chères et Chers,

Cunégonde ne va pas bien : pas de messages de cœurs cabossés dans sa boîte mail... Elle se ronge les sangs, qu'elle a pourtant bien rouges et bien épais. S'il vous plaît, il reste trois numéros de Fèque Niouws : faites un effort ! La rédaction. »



Tous les numéros de Fèque Niouws sont disponibles sur simple demande (fèque.niouws@gmail.com).



Madame Ernestine Chasseboeuf
49320 Coutures

le 5 mars 1999

*à M. Belin, chez M. Lu,
chez M. Genvais Danone,
Avenue Ambroise-Croisigat
91130 Rcs-Orangis*

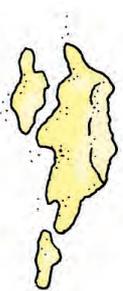
MONSIEUR,

J'ai beaucoup aimé vos biscuits « Feuilleté doré », que j'ai achetés hier à l'épicerie de Coutures.

En principe j'en achète jamais, je préfère les fabriquer moi-même avec la recette que m'a confiée ma grand-mère sur son lit de mort en 1932.

La vôtre, de recette, je l'ai trouvée sur le dessus du paquet et ça m'a paru très simple : 100 % pur beurre. Aussi facile, ça m'a même semblé louche mais j'ai aussitôt essayé. C'a été vite fait, j'avais des petits moules qui allaient très bien, mais j'ai eu un problème à la cuisson. J'avais mis le four à 6 pour obtenir le croustillant qui est très agréable.

Malheureusement, ça s'est tout liquéfié et c'était impressionnant, on aurait dit du beurre fondu, j'ai tout mis à la poubelle



et je peux vous dire que ça m'a fait deuil. C'est en retournant le paquet que j'ai pu voir (avec la loupe qui me sert pour le journal) une autre recette où on ne parle que de 20 % de beurre. J'ai eu mon certificat d'études en 1923 et je sais encore distinguer 20 % de 100 %, ce n'est pas la même chose. Mon petit-fils voudrait que j'avertisse les associations de consommateurs. Je préfère essayer d'abord la recette du dos du paquet. Malheureusement, je ne trouve pas les ingrédients chez le Relais des Mousquetaires. J'ai bien la farine de froment, le sucre, le sel, la levure, le beurre et les cacahuètes. J'ai trouvé le bicarbonate de sodium à la pharmacie de Saint-Mathurin, mais ils n'ont pas les autres produits. J'ai commandé le reste à Brissac il y a un mois et toujours pas de réponse. Pourriez-vous demander à votre pâtissier de m'envoyer tout ce qu'il faut en me mettant la note dans le paquet : je paierai tout ça au facteur, et je vous rembourserai les timbres.

Il me faut : du bicarbonate d'ammonium, du lactosérum en poudre, de l'émulsifiant, de la lécithine de soja, de l'amidon de maïs, de l'antioxygène, de l'extrait de romarin. Pour l'arôme ça ira, il me reste un peu d'eau de fleur d'oranger.

En espérant que vous voudrez bien satisfaire les dernières volontés d'une vieille femme qui pourrait être votre grand-mère, je vous prie d'agréer, Monsieur Belin, l'expression de mes sentiments les meilleurs,

Ernestine Veuve Chasseboeuf

Elle n'avait fait le copier des dernières volontés de sa femme messem, ça les a pas impressionnés, ils n'ont jamais répondu.

Ernestine Chasseboeuf
49320 Couvaines

à Monsieur S.A. Nestlé
BP 905 Noisel
77446 Marne La Vallée Cedex 2

le 19 juin 1999

MONSIEUR LE DIRECTEUR,

J'achète des fois de la crème caramel aux œufs frais de chez La Laitière de Nestlé. De la soi-disant crème aux soi-disant œufs soi-disant frais mais on sait bien qu'ils sont en poudre. C'est pas plus mauvais que d'autres, c'est moins bon qu'à la maison, mais comme les œufs m'en faut pas, quand j'ai pas le temps de cuisiner ça dépanne. Si j'en achète, c'est surtout pour les petits ramequins en verre, comme ils sont pas consignés je m'en suis fait un service 48 pièces. C'est bien pratique ça peut servir à tout, j'en ai qui font cendrier, d'autres pour la peinture, j'en ai pour faire tremper les petites pointes dans le Coca-Cola à cause de la rouille et surtout j'en ai un sur la table de nuit pour faire tremper mon dentier dans le produit exprès. Malheureusement, comme j'ai arrêté de fumer, je me suis mise à sucer des carambars et l'autre jour sans faire attention j'ai croqué, ça m'a cassé une de mes dernières bonnes dents en bas à droite. A fallu que je me fasse refaire mon appareil qui tenait plus. Le dentiste m'a mis une fausse dent de plus, je peux vous dire que ça m'a coûté bonbon et je vais pas être remboursée beaucoup, avec l'agricole, c'est minable. Si je vous écris c'est pour vous demander si vous pourriez pas faire des crèmes caramel familiales dans des grands ramequins d'au moins 11,5 cm de diamètre pour que mes nouvelles dents puissent passer à l'aise. En plus, ça serait



pratique aussi pour faire tremper les grandes pointes rouillées dans le Coca-Cola : au dépotoir, c'est surtout des grandes que je récupérais.

Dans l'espoir que vous pourrez me dépanner pour mon dentier, je vous prie d'agréer mes salutations distinguées et j'espère que ma lettre vous trouvera de même,

Ernestine Chasseboeuf

Enfin une réponse, c'est Murielle Richard, ma conseillère Nestlé qui m'a écrit: « Chère Madame, c'est formidable de connaître les consommateurs enthousiastes de Nestlé, nous avons pris note de votre remarque et nous en faisons part aux responsables des produits. N'hésitez pas à nous contacter à nouveau. Bien cordialement. »



Après un grand article au mois de juillet dans *Télérama*, j'ai reçu plusieurs lettres, dont celle de ma Madame Beussens qui se souvenait sur toutes les photos, à ma naissance, quand même. J'ai répondu quand même.

Ernestine Chasseboeuf
49320 Coutures

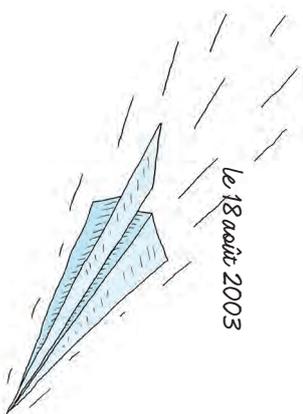
à Madame Beussens
à Neuvillyen

MADAME,

Je viens de recevoir votre lettre me réclamant des dommages et intérêts pour la photo dans *Télérama*. Je pense que vous faites erreur sur la confusion d'une physionomie qui serait ressemblante, mais c'est impossible sauf si votre nom de jeune fille c'est Jeanne-Marie Bodineau. Moi je suis au milieu, les deux autres c'est ma cousine et mon cousin, les enfants du tonton Bodineau, le fabricant de brides à sabots. Jeanne-Marie a fait une fugue avec un marin en permission en 24 ou 25 et on l'a jamais revue.

Votre histoire du baiser de l'Hôtel de Ville, c'est pareil, je l'ai en photo sur le calendrier du facteur de 97, c'est pas du tout une tête de Bodineau, je peux vous l'affirmer. J'ai bien l'impression que vous êtes une profiteuse. Enfin, je peux me tromper.

Si tu es bien ma cousine, je t'envoie un petit livre que j'ai écrit sur le patois d'ici. Si vous n'êtes pas ma cousine j'aurai perdu un euro et demi et un timbre, mais c'est pas bien grave, je me les ferai rembourser par l'éditeur. On m'avait bien dit que si j'avais du succès ça m'amènerait que des ennuis.



Si j'avais su j'aurais pris un pseudonyme et ni vu ni connu, mais ça m'embêterait pour toucher les chèques, au cas où. Voilà, je suis satisfaite de ma réponse et j'espère que ma lettre vous trouvera de même,

Ernestine Chasseboeuf

A la recherche d'Ernestine Chasseboeuf, épistolaire de choc

Ernestine ? C'est ma voisine

Son style fleur à colorer les pages du courrier de *Télérama*. Une visite à la vieille dame indignée et trippante. Mais dans la campagne angevine, une surprise nous attendait...

Le 18 août 2003. C'est la date où Ernestine Chasseboeuf a écrit sa lettre à Madame Beussens. Elle raconte comment elle a découvert que sa cousine Jeanne-Marie Bodineau avait écrit à Madame Beussens en se faisant passer pour Ernestine. Elle raconte aussi comment elle a découvert que son cousin avait écrit à Madame Beussens en se faisant passer pour Ernestine. Elle raconte aussi comment elle a découvert que son cousin avait écrit à Madame Beussens en se faisant passer pour Ernestine.

Ernestine Chasseboeuf a écrit sa lettre à Madame Beussens le 18 août 2003. Elle raconte comment elle a découvert que sa cousine Jeanne-Marie Bodineau avait écrit à Madame Beussens en se faisant passer pour Ernestine.



Télérama

ragons de se moquer des malades, et que quand il sera malade on viendra rigoler dans



... et a



sa chambre à l'hôpital américain de Neuilly, c'est là qu'ils vont tous, quand ils ont un peu de travers, je l'ai lu dans *Point de Vue*. Ça allait tellement mieux en le lisant ! Et le classeur s'enflamme ! Le « voisin » prend un plaisir de moins en moins délégué à déclarer les sorties d'Ernestine, tandis que l'on entendait pouffer dans la cuisine où trémissait les premières espérances de la saison. Un éclair de fierté et ses hublots lorsqu'il en poigne le troisième volume de la geste Chasseboeuf. Mai 2000, une controverse vient d'éclater à propos du prêt dans les bibliothèques publiques ; gratuit comme d'usage ou bien payant (5 francs de l'époque), comme le réclament deux cents écrivains notables ? Le sang de Chasseboeuf ne fait qu'un tour, elle trempe sa plume dedans pour répondre à ces malins de « voir votre nom sur la petite table cent sous, et si vous trouvez que les patentes devaient payer pour vous lire, vous n'avez pas que le vous emprunte (au biblio-

discouvrir de nouvelle et que de là aussi, le cousin de ma tante qu'il a une impasse m'invite à l'inauguration de Jeanne-Marie Bodineau. Je pense que vous faites erreur sur la confusion d'une physionomie qui serait ressemblante, mais c'est impossible sauf si votre nom de jeune fille c'est Jeanne-Marie Bodineau. Moi je suis au milieu, les deux autres c'est ma cousine et mon cousin, les enfants du tonton Bodineau, le fabricant de brides à sabots. Jeanne-Marie a fait une fugue avec un marin en permission en 24 ou 25 et on l'a jamais revue.

Fèque Niouws

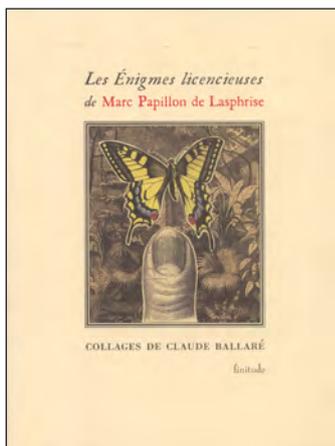
LA REVUE QUI NE DIT RIEN SUR TOUT

N° 32

MERCREDI 6 MAI 2020

Marc Papillon de Lasphrise, auteur méconnu

Fèque Niouws rend hommage une fois de plus à un écrivain injustement méconnu : Marc Papillon de Lasphrise (1555-1599), auteur des très-joyeuses et très-curieuses *Énigmes licencieuses*, dont les éditions Finitude ont eu la bonne idée de proposer une belle édition, illustrée de collages de Claude Ballaré (couverture ci-contre).



Évoquer cet auteur tourangeau, ayant guerroyé par monts et par vaux, offre de plus l'avantage de nourrir deux rubriques : celle consacrée aux auteurs méconnus ; celle des jeux, puisque voici une énigme, dont la solution vous sera donnée dans le numé-

ro 33 de *Fèque Niouws*.
Malin, le rédac' chef!

CINQUIÈME ÉNIGME

*Mon fruit est si plaisant que la plus-part le prise,
Les illustres seigneurs, les Dames, les plus grands
En sont plus que tout autre amoureux & friands,
Aussi que ma douceur semble entre toute exquise.*

*Apollon le crinu souvent me favorise,
Encores que son fils & tous ses adherans,
Me veulent mespriser, mais pour les mesdisans
La Cour ne laisse pas d'aimer ma friandise.*

*Mesme l'homme plus saint la daigne bien priser,
Quand mon temps est venu l'amy me vient baiser,
On me met devant luy avec resjouissance.*

*Puis il me fend soudain, mais quand le bon morceau
Est entré dans le trou, on sent une douce eau,
Qui fait joyeusement changer de contenance.*

Extrait de l'ouvrage paru chez Finitude.

Les lecteurs protestent (et ils ont raison) !

Cher Monsieur Fèque Niouws,
C'est de ma retraite en Bariochie du Nord que je vous écris, ayant reçu votre dernier numéro. On y apprend que vous allez cesser la parution à l'arrivée du Grand Déconfinement. Je m'insurge. Oui, c'est un peu facile de foutre le camp dès que le printemps fut venu. De laisser les abonnés dans leur spleen pour vaquer

à des occupations égoïstes comme s'occuper de ses enfants, passer l'aspirateur de temps en temps, refaire la vaisselle, prendre ses repas en famille et non plus devant l'ordinateur, regarder *Top Chef*, retourner au bistrot.
Trop facile.
Vous croyez que *Le Monde* ou *L'Hibernation* vont cesser de paraître dès le

Édito

Un hommage à Marc Papillon de Lasphrise ; une version dévirussée d'*El Desdichado* de Gérard de Nerval... Un numéro 32 de *Fèque Niouws* tout en poésie.

L'équipe de *Fèque Niouws*.

PROCHAIN NUMÉRO : LA FIN APPROCHE !

Petites annonces

- À vendre solution d'énigme avant parution du numéro 33 de *Fèque Niouws*. Prix à débattre.
- Recherche bonnes résolutions pour le déconfinement. Les mauvaises sont déjà prises.
- Pour les cours de tricot, c'est trop tard (*Fèque Niouws*, numéros 2, 3 et 13). De toute façon, les masques en tricot, ça ne marche pas...

Cet espace blanc est offert aux lectrices et leurs pour y inscrire une pensée du jour.

12 mai à minuit et une seconde ? Je parie que vous faites partie de ces inconséquents qui sont partis en vacances alors que les autres étaient confinés dans 12 m² à 12.

Votre organe ne vous mérite pas. Recevez, Monsieur Niouws, l'expression de mon exacte considération.

Phileas Pym

Les Conseils de Jennifer Hassoudé

COACH EN PSYCHOLOGIE SUBLINGUALE

André Dréan, de Marseille, nous envoie sa recette pour éloigner le Covid 19 : crier « Walla ! Walla ! » à trois



DR

reprises, debout sur la table de la cuisine, en se frottant vigoureusement le menton avec une pomme de terre bintje.

Mon conseil.

Il ne sert à rien de crier quoi que ce soit dans ces circonstances, et pour une bonne raison : le coronavirus est sourd comme un pot ! Je suggère donc à André et à nos lecteurs, plus simplement, de lire les œuvres complètes de Ponson du Terrail. Et de garder les pommes de terre pour le repas.

La bonne idée...

...POUR LA PLAGE, CET ÉTÉ.

Un modèle facile à fabriquer soi-même.



DR

Un poème de Nerval en «antivirus» !

Alain Zalmanski, *confiné actif*, auteur notamment de 69 jeux et des brouettes japonaises... pour stimuler votre cerveau aussi (*Fleurus*), propose cette version du célèbre poème de Gérard de Nerval, El Desdichado, selon les recommandations de l'Académie française (voir *Fèque Niouws* numéro 29).

Une version sonore peut s'écouter :

<http://graner.net/nicolas/desdi/sons/antv.mp3>

EL NERNIRANO

Le Néréiné

Re rui le nénémeu, – le reur, – l'ingnonrolé,
Le mrinre n'Agninaine à la nour amolie :
Ma reule énoile est morne, – et mon lun gnonrnellé
Morne le roleil noir ne la Mélangnolie.

Nan la nui nu nommeau, noi gni m'a gnonrolé,
Ren-moi le Maurilimme et la mer n'Inalie,
La rleur gni mlairai nan à mon gnœur nérolé,
Et la nreille où le mammre à la rore r'allie.

Rui-re Amour ou Rémur?... Lurignan ou Miron ?
Mon rron est roure engnor nu mairer ne la reine ;
R'ai rêré nan la gnronne où nare la rirène...

Et r'ai neu roi raingneur nrarerré l'Agnéron :
Monulan nour à nour rur la lyre n'Orrée
Les roumir ne la rainne et les gnri ne la rée.

Rérard ne Nerral

Avis aux lectrices -teurs de «Fèque Niouws»

Chères et chers,

Vous vous en doutez certainement : *Fèque Niouws* cessera de paraître le 11 mai (dernier numéro). Certain-es s'en sont ému-es, et je les remercie du fond du cœur – ainsi que les stagiaires de Normale Sup du fond de la cave. Nous aurons partagé, tous

ensemble, pour le meilleur et souvent pour le pire (soyons honnêtes), 34 numéros + 2 éditions spéciales. Afin de laisser une trace dans l'histoire de la presse très éphémère, la rédaction réfléchit à un album... Nous vous tiendrons au courant avant le dernier numéro !

Courrier du cœur

Le courrier reprend... Heureusement pour Cunégonde, qui a failli faire un burnes outte.

« Chère Cunégonde,
L'approche du déconfinement m'angoisse terriblement. Nous vivons heureux avec mon mari confiné. Je redoute qu'il cède à la tentation en sortant, avec toutes ces femmes masquées [voir photo ci-dessus], bientôt sur les trottoirs et sur les plages. Dois-je porter des masques moi aussi ? Zorrette. »

Chère Zorrette,

Vous avez raison de vous inquiéter... D'ailleurs, on comprend mieux où étaient passés tous ces masques, qui ont fait défaut pendant des semaines. J'attire toutefois votre attention sur le fait qu'une femme masquée n'est pas nécessairement légère ou vénale. Il peut tout simplement s'agir d'une infirmière ou d'une doctoresse, surprise par un printemps déjà chaud et qui a adapté son mode vestimentaire aux contraintes de sa profession.



Tous les numéros de *Fèque Niouws* sont disponibles sur simple demande (fèque.niouws@gmail.com).

Fèque Niouws

LA REVUE QUI NE DIT RIEN SUR TOUT

N° 33

JEUDI 7 MAI 2020

L'édition française appelle au secours!

Fèque Niouws s'associe au cri d'alerte des éditeurs français, qui craignent que le confinement prolongé ne s'accompagne d'un désamour du public pour leurs productions. Selon *Libération* du mercredi 6 mai, les grandes officines éditoriales sont à la recherche du best-seller qui les sauvera de la Bérézina.

La rédaction de *Fèque Niouws* a donc décidé de lancer un grand

concours national afin d'alimenter un vivier de titres (car un bon titre fait 75% des ventes) et de synopsis (un bon synopsis fait le reste). À vous de jouer! Adressez vos plus belles idées de livres, vos titres les plus sémillants à MM. Gallimard, Seuil, Grasset, Actes Sud, etc.

Afin de vous aiguiller vers le succès espéré, *Fèque Niouws* vous offre une liste de suggestions.

TITRES.

(Pour Gallimard.)

- *Ma nuit chez mon psychanalyste.*
- *Mémoire d'une souffrance.*
- *Souffrance d'une mémoire.*
- *L'auteur a froid quand elle marche.*
- *Finir un jour.*
- *En finir avec le jour.*

(Pour Actes Sud.)

- *Du sang sur l'Aurore boréale.*
- *La danse du renne dans le petit matin blanc du cercle Polaire.*
- *La Glace et la Flamme.*
- *La reine du brouillard qui n'aimait qu'elle et les esquimaux.*

(Pour Hachette ou Albin Michel.)

- *Sourire pour vivre heureux.*
- *Quarante recettes pour éviter le burn out.*
- *Je m'aime et me développe moi-même.*
- *Être riche au temps des Gilets-Jaunes.*
- *Soigner vos mitochondries: le secret de la jeunesse.*
- *J'étais Johnny. Enfin la vérité!*

(Pour Minuit, Flammarion, P.O.L...)

- *L'Arthrite du Sarcophage.*
- *Le Rosaire et la Bure.*
- *Ligature du souverain bien.*
- *Le Retour de la 4L dans les limbes de l'Abyss.*
- *L'Enfer n'a pas voulu (de moi?).*

(Pour les éditeurs de voyage.)

- *Un voyage en Confinie.*
- *J'ai traversé la salle à manger.*
- *Dans le désert de Paris.*
- *Comment attacher son foulard en soie grège dans la tempête.*

SYNOPSIS.

(Pour Gallimard, futur goncourt.)

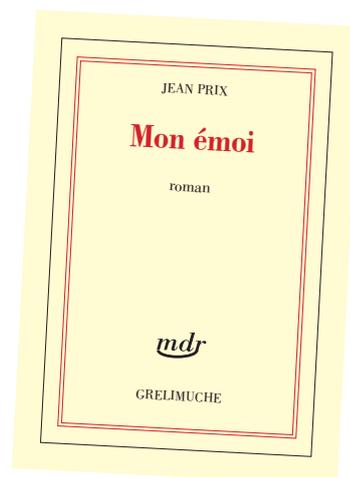
- *Extérieur jour. Une rue animée de Paris, capitale de la France et de l'édition. Des files de gens masqués se pressent devant la librairie Le Pigeon hurleur pour la rencontre avec Jean Prix, lauréat du dernier goncourt. Dans la file, anonyme, Marie-Gabrielle, qui fut l'amie, la confidente et l'amante d'un jour (au choix: un mois, une année, une décennie), oubliée, reniée, bafouée, mais qui n'a pas cessé de L'aimer ni de croire en Lui (majuscules). Flash-back. C'était avant. Marie-Gabrielle, penchée sur la machine à écrire de Jean, où brille, telle une étoile dans un ciel vide, cette belle phrase: « Là où je vais, mes pas me portent. » Marie-Gabrielle sent son petit cœur qui fond, ses neurones qui pétillent. Ah! oui, Jean sera un jour prix goncourt – déjà que son nom l'y porte. Tiens, se dit-elle, il aurait pu écrire: « J'aurai le goncourt, mon nom m'y porte. » Puis ce fut la rupture, cruelle, brutale. Et la découverte que Jean, comme tous les écrivains, n'était qu'un égoïste, un enfant gâté, par sa maman d'abord, et ensuite par elle-même, Marie-Gabrielle, qui, au lieu de s'occuper de son Soi (c'est une brillante normale qui a fait une thèse sur Kant et le quant-à-soi), a sacrifié son Moi à celui de l'Indifférent (majuscules). Après dix ans de thérapie et avoir gravi tous les échelons d'une maison d'édition spécialisée dans les prix goncourt et les académiciens, la voilà dans la file, anonyme. Jean va-t-il la reconnaître? Va-t-elle avouer le terrible secret (au choix: l'enfant caché mais aimé, le grand-père milicien, la maladie, le gros lot du Loto)?*

Édito

Fèque Niouws à la rescousse de l'édition française. La solution de l'énigme licencieuse de ce polisson de Marc Papillon de Lasphrise et l'annonce d'un recueil complet de *Fèque Niouws* sur beau papier.

L'équipe de *Fèque Niouws*.

PROCHAIN NUMÉRO : LE DERNIER !



Le futur goncourt 2022.



Le best-seller du Dr Christian Alain (3 millions d'exemplaires). Quand on lui demande pourquoi neuf leçons et demie et pas dix, il répond avec un bon sourire: « Peu de lectrices vivent assez longtemps pour aller à dix. »

Les Conseils de Jennifer Hassoudé

COACH EN PSYCHOLOGIE SUBLINGUALE

Denise, de Nantes, fait un rêve récurrent assez typique de notre période de confinement : son mari dort à côté d'elle, d'un sommeil profond. Un grattement à la porte de la chambre la réveille. Elle se lève, ouvre la porte : un castor en salopette bleue, debout



sur un tabouret, lui tend un pinceau à rechampir. Il chante, d'une voix de crécelle, « Tu seras mienne, ô princesse cruelle ! » puis s'enfuit dans les escaliers à bord d'un camion de pompiers.

Mon conseil.

Denise, il s'agit à l'évidence d'un rêve à connotation sexuelle (grattement, castor, salopette, rechampir, pompier, j'en passe). Et si vous essayiez, avec votre mari bien entendu, une bonne fornication matin, midi et soir ?

La solution de l'énigme du numéro 32 !

C'est un Melon que la plus-part du monde aime, mesme les grands & les Dames : sa douceur est des plus agreables, l'ardeur du Soleil¹ le fait meilleur, aussi aux pays chauds vallent-ils mieux. Les Esculapes², Medecins & Chirurgicaliens n'en veulent que bien peu user & le defendent, disans n'estre sain, qui ne peuvent pourtant faire que l'on n'en mange beaucoup, mesme les hommes d'Église quand la saison

est venuë. On connoist sa maturité à le baiser au cul. Celui qui aime le Melon est fort aise quand on luy en sert, & soudain de son cousteau le coupe en longue taillade, & quand il en a un bon morceau dans la bouche, & sent fondre la savoureuse eau, il ne se peut tenir qu'il ne dise & face quelque geste ou grimasse d'admiration joyeuse.

1. Apollon est le Dieu du Soleil.

2. Dieu de la médecine, fils d'Apollon.

Extrait du recueil des Énigmes licenciées paru chez Finitude.

Avis aux lectrices -teurs de « Fèque Niouws »

Chères et chers,

Comme annoncé dans le numéro 32 (quel stratège marketing, ce rédac' chef!), un recueil de tous les numéros de *Fèque Niouws* est en préparation, et sera proposé aux lectrices et -teurs à un prix à souffler le coupe.

Un bon de souscription vous sera adressé sous peu. C'est le moment de dépoussiérer la carte bancaire et d'astiquer les billets (ou l'inverse).



Fèque Niouws

LA COLLECTION COMPLÈTE

<p>Fèque Niouws N° 1 La lettre qui est tout un monde</p>	<p>Fèque Niouws N° 5 Le monde qui ne dit rien sur son monde</p>	<p>Fèque Niouws N° 11 Le monde qui ne dit rien sur son monde</p>
<p>Fèque Niouws N° 14 Le monde qui ne dit rien sur son monde</p>	<p>Fèque Niouws N° 24 Le monde qui ne dit rien sur son monde</p>	<p>Fèque Niouws Numéro Le monde qui ne dit rien sur son monde</p>

Club Samizdat

Les métiers disparus



MESUREUR DE DISTANCE SOCIALE.

À une époque où on ne rigolait pas avec la lutte des classes, des mesureurs parcouraient le pays pour vérifier que chacun restait à sa place, les riches avec les riches et les pauvres où ils pouvaient. « The right person in the right place », disait-on outre-Manche.

Courrier du cœur

Un lecteur inquiet ouvre son cœur, qui sent le thym et le serpolet.

« Bonjour Cunégonde, Depuis qu'elle a reçu des nouvelles de Riri, Loulou et Fifi, mon épouse si fidèle – je le croyais – est chamboulée. Ce n'est que désespoir et affliction, ponctués de pleurs.

Que se passe-t-il, chère Cunégonde ? Les a-t-elle connus dans sa jeunesse ? A-t-elle été leur maîtresse ? Aidez-moi, s'il vous plaît, je ne sais plus à quel sein me vouer... Merci de vos bons conseils. Un fidèle lecteur. »

Cher lecteur, c'est déjà bien d'être fidèle à *Fèque Niouws* ; n'en demandez pas trop à votre femme, qui a le droit de rêver à Riri et les autres : un peu de régression sentimentale ne peut lui faire de mal. De toute façon, si elle passait à l'acte, comme on dit, cela ne porterait pas à conséquence : il n'y a pas d'interfécondité entre les humains et les canards. J'ai moi-même eu une relation assez intime avec une poule. Ça s'est terminé au pot (pour elle).



Tous les numéros de *Fèque Niouws* sont disponibles sur simple demande (fèque.niouws@gmail.com).

Fèque Niouws

LA REVUE QUI NE DIT RIEN SUR TOUT

N° 34

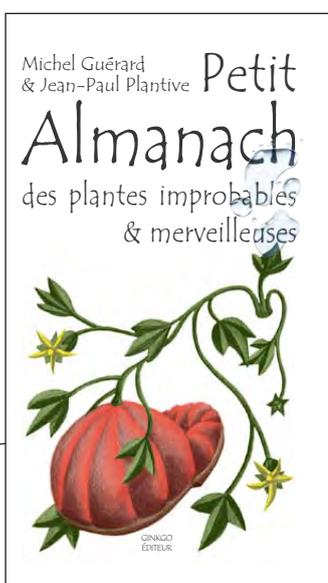
LUNDI 11 MAI 2020

Spécial jardinage

C'est le printemps déconfiné. Profitez-en pour planter, arroser, cultiver...

Fèque Niouws s'associe à votre jardinerie préférée pour dispenser conseils et suggestions, grâce à ses jardiniers expérimentés, Jean-Paul Plantive (textes) et Michel Guérard (dessins), qui partagent avec vous ces pages extraites du *Petit Almanach des plantes improbables & merveilleuses* (Ginkgo éd.).

Après le *Petit Almanach des mestiers improbables & disparus*, puis celui des *Grands Inventeurs improbables & méconnus*, le duo s'était lancé hardiment dans le jardinage approximatif. Les trois ouvrages sont parus à l'enseigne de Ginkgo. Selon notre service d'espionnage, généralement bien renseigné, ils prépareraient un *Petit Almanach des sports improbables* pour les Jeux olympiques.



Édito

Voici le dernier numéro de *Fèque Niouws*. On espère que vous avez pu profiter des conseils avisés de Cunégonde et des dossiers mitonnés par le rédac' chef, sans oublier les interventions toujours appréciées de Jennifer Hassoué. Bonne reprise à tous!

L'équipe de *Fèque Niouws*.

PROCHAIN NUMÉRO : Y'EN AURA PAS !

Été

Une alouette
ne fait pas le pâté

Acer multifolia
contredansier, ou arbre à aubergines



S'ÉPANOUISSANT surtout en milieu urbain, où son feuillage abondant prospère avec les gaz d'échappement, le contredansier est peu sensible aux saisons : il perd ses feuilles toute l'année, celles-ci venant, par un tropisme naturel remarquable, se plaquer sur le pare-brise des véhicules les plus proches. Mais cet automne perpétuel se double d'un continuel printemps : la feuille tombée repousse aussitôt, sauf vers le quatorze juillet où il peut arriver, le temps d'un décret présidentiel, de découvrir enfin nues les branches de ce vigoureux végétal.

L'astuce du jardinier
Comment lutter contre les limaces ?

Plutôt que d'utiliser un produit chimique toujours nuisible à l'environnement, introduisez un hérisson, prédateur naturel du gastéropode, dans votre jardin. Si les hérissons prolifèrent, rétablissez l'équilibre écologique en introduisant des renards. Si les renards finissent par devenir gênants, introduisez des chasseurs. Vous en trouverez facilement en consultant les listes de Pêche, Chasse et Tradition.

10



Acer multifolia

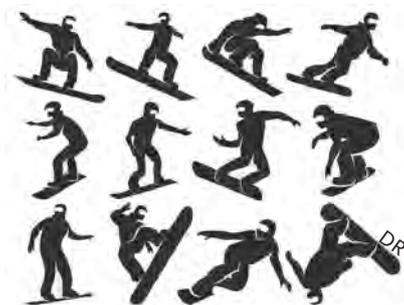
11

Extrait d'une pré-édition de l'ouvrage,
qui servit de carte de vœux.

Les Conseils de Jennifer Hassoudé

COACH EN PSYCHOLOGIE SUBLINGUALE

Françoise (Haute-Vienne) me signale des comportements pour le moins inhabituels chez son époux. Il lui demande en effet, sur le plan sexuel, des « choses » – comme dit cette pauvre Françoise – peu communes.



Il est question d'orifices, si j'ai bien compris, et d'équilibres instables qui s'ensuivraient de certaines « figures ». Je n'en dis pas plus, Françoise, car je ne veux pas dévoiler votre intimité conjugale, déontologie oblige.

Mon conseil.

Vous refusez ces pratiques, et vous avez bien raison. Dieu promet tout à ceux qui procèdent dans la discrétion et rien aux obsédés de la touffe bruyante et de la bistouquette folle. Tenez bon, Françoise, ne lâchez rien. Quant à votre conjoint, il peut bien sûr m'appeler sur ma ligne privée.

Un auteur méconnu : Maurice Fourré

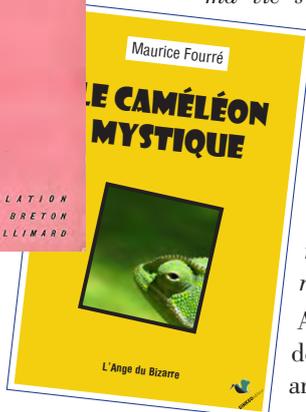
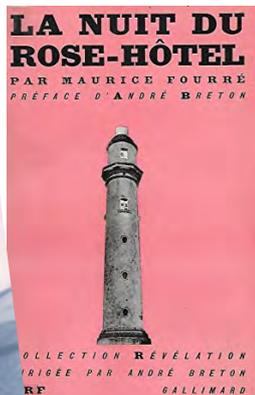
L'itinéraire de Maurice Fourré (1876-1959) le mena d'Angers à Angers, après avoir un temps sillonné la France en tant que représentant de la quincaillerie familiale. Mais ce n'est pas cela qui attira l'attention de Julien Gracq, puis d'André Breton, mais un manuscrit étrange, sorte de poème en prose à la fois précieux par l'écriture et d'une profondeur d'abîme par le fond, avec des éclats d'un humour très noir. *La Nuit du Rose-Hôtel* ne pouvait que séduire Breton. Gaston Gallimard venait justement de lui confier la création d'une nouvelle collection : quoi de mieux pour accueillir cet ovni littéraire d'un jeune auteur de 74 ans ? Le faible succès commercial, alors que le livre eut une presse très élogieuse, mit fin à l'aventure de la

collection « Révélation », mais Gallimard publia deux autres romans de Maurice Fourré : *La Marraine du Sel* (aujourd'hui réédité à L'Arbre vengeur) et *Tête-de-Nègre*. Le texte que Fourré venait d'achever juste avant de mourir, *Le Caméléon mystique*, attendra une vingtaine d'années avant de trouver un éditeur... puis trente autres années avant d'être réédité par le rédac' chef dans sa collection « L'Ange du Bizarre ». Court extrait :

« Ma petite amie d'avant minuit mouillé de drames était baptisée Philogène. Peut-être ne la reverrai-je plus sous les nuages de son horizon que je n'ai jamais découvert à l'heure du soleil. Ce n'est pas sur la terre ou sur la pente des grèves, parmi les rochers que je la recherche. Elle me suit, et je ne la trouve nulle part. Son ombre s'est envolée au-delà de nos îles... Mon songe la poursuivra sans la trouver. [...] Tendre amie celtique, es-tu vivante ? Es-tu ton propre rêve ou le mien ? Ton ombre est-elle indestructible ? Ton âme reviendra-t-elle toujours ? Le souvenir de ma vie s'est-il en toi dissous ?

As-tu suspendu un disque de verroteries funéraires autour du gouffre où s'est anéanti le mirage de mon visage et de ma vie ?... L'eau passe, donne son miroir, le brise, et la nuit vient... »

Association des Amis de Maurice Fourré : amismauricefourre.com.



Les métiers d'avenir



DÉCONFINEUR / DÉCONFINEUSE.

Après une période de gavage intense (le confinement), le déconfinement est confié à du personnel très spécialisé. La profession se met en place dans l'urgence. Ici, une déconfineuse montre la photo de sa première intervention... un peu ratée, hélas !

Courrier du cœur

On nous demande d'insérer ce rectificatif.

« Chère Cunégonde, Pouvez-vous publier dans votre rubrique le droit de réponse suivant : "Suite aux assertions mensongères d'un de vos correspondants (qui se garde bien de donner son nom), j'affirme que jamais mes petits-neveux Riri, Fifi, ou Loulou n'ont entretenu de maîtresse. Ça coûte trop cher. Onc' Picsou." »

Cher Oncle Picsou, *Fèque Niouws* est un journal indépendant et sans publicité. Si nous publions volontiers votre démenti, ce n'est pas par peur de perdre un sponsor de première catégorie, mais par souci du débat démocratique. Quant à savoir si vos petits-neveux se sont envoyés en l'air avec la dame du précédent numéro, je m'en tamponne le coquillard, comme on dit dans ma Normandie natale. Surtout maintenant que je vais rendre mon tablier de conseillère en cœurs brisés.



Tous les numéros de *Fèque Niouws* sont disponibles sur simple demande (fেকে.niouws@gmail.com).

Remerciements

- **Alain, Astolphe***, **Barney, Bénédicte, Bernard, Céline, Ginette, Huguette, Josette, Jean-Louis, Jean-Paul, Lisbet et Alain, Marco, Maurice, Michel, Olivier, Patricia, Pauline, Phileas, Philippe, Zythumz*** pour leurs nombreuses suggestions et remarques, parfois peu amènes mais toujours sincères, dans le courrier des lecteurs. Et pour avoir nourri la rubrique « Jeu » quand le rédac' chef commençait à s'essouffler; et, surtout, surtout, le courrier du cœur, sans quoi la pauvre Cunégonde aurait séché sur place!
- **Jean-Marie Audignon** pour la rubrique tenue par Jennifer Hassoudé (numéros 27, 30, 31, 32, 33 et 34). Sans oublier la version « cigale et fourmi » de l'horoscope du numéro 28, avec le beau dessin de **Gérard Clam**, qui a aussi illustré le numéro 29.
- **Jean-Pierre Barrel**, libraire et cafetier dans les pentes de la Croix-Rousse, à Lyon, à l'enseigne « Un petit noir », qui nous a proposé plusieurs charades récréatives (numéros 26, 27 et 28) et est intervenu régulièrement par ses suggestions et courriers.
- **Arlette Béchaux**, confinée à la Croix-Rousse, qui a concocté sa BD de balcon sur le « petit Coro », avec la complicité des figurines créées par **Martin Viot** (numéro 25).
- **Étienne Béchaux** pour son travail d'archéologie linguistique sur les origines possibles de *Fèque Niouws* (numéro 5).
- **Ernestine Chassebœuf**, malgré sa disparition, pour avoir autorisé la reproduction des lettres de rouspétance reproduites dans le numéro 31, ainsi qu'**Émilie Harel** pour les dessins.
- **Philippe Ducat** pour son *Périodique * Le Confiné* que nous avons adressé aux abonnés lorsque nous étions trop feignants pour faire un numéro (voir numéro 16).
- Les éditions **Finitude** pour la reprise de la cinquième énigme licenciée de Marc Papillon de Lasphrise (numéro 32).
- Le baron mandchou-champenois **Fornaximura**, lauréat du premier prix du confit ne ment (numéro 7).
- **Jean-Claude Gautier** ainsi que **Juliette Paoli** pour avoir transmis à *Fèque Niouws* le remarquable traitement préconisé par l'Académie française (numéro 29).
- **Michel Guérard** et **Jean-Paul Plantive** (ainsi que **Ginkgo éditeur**) pour la reprise d'une rubrique du *Petit Almanach des plantes improbables & merveilleuses* (numéro 34).
- **Françoise Guillet** et **Daniel Gilbert** pour l'*épatante* recette du numéro 22.
- **Jacadit** qui a retrouvé l'évangile apocryphe de saint Jacques le Majeur et nous en a traduit quelques versets (numéros 22 et 23).
- Le mystérieux **Georges Le Gloupier** ainsi que le non moins secret **Georges de Lorzac** pour nous avoir autorisé à reproduire la biographie de l'entarteur et les vers immortels de l'*Ode à l'attentat pâtissier* (numéro 9).
- Le **Docteur Lichic**, à qui nous avons emprunté un numéro de *La Brucellose*, un ouiquande où la rédaction se reposait.
- **Stéphane Mahieu** pour la notice sur Vrain-Lucas (numéro 31).
- Le docteur Pierre **Maunoury-Joinul** pour nous avoir autorisé à reproduire des passages de son *Dicomono*, bien qu'empêché définitivement de le faire (numéro 16). Hommage et salutation!
- **Pierrot Naimi** (interview dans le numéro 25) et **Jean-Paul Seprey** (communiqué, numéro 24) pour leur implication joyeuse et active dans la diffusion de *Fèque Niouws*.

* Ou ceusses qui se cachent derrière ces jolis noms.

- **Gaspard de la Noche** pour l'hommage à Mouna, le vélorutionnaire (numéro 26).
- **Martin Pioger-Laurendeau** qui a remporté le concours du ramassage d'œufs de Pâques (numéro 19).
- **Hubert Odier** pour avoir rebondi sur le traitement de l'Académie française (numéro 29) et avoir proposé une explication fascinante de l'emprise du virus dans l'est de la France (numéro 30).
- **Olivier Salon** pour ses épatantes fables accompagnant les créations graphiques virtuoses de **Philippe Mouchès**, extraites de *Le Beau et la Bête*, à paraître chez Ginkgo éditeur à l'automne 2020. Merci également à **Reynald Mongne**, le responsable de Ginkgo, pour avoir autorisé ces prépublications (Numéros 24, 26 et 30) – ainsi que les goûteuses pages de *La Cuisine très facile pour débutants et autres maladroits*.
- **Élizabeth Thuriot** pour de nombreuses suggestions, notamment le très chouette dossier sur la pifométrie (numéro 10), qui déclencha de nombreuses et réjouissantes propositions des lectrices et -teurs.
- **Gilles Verdet** pour sa contribution au numéro 5: « Journal de confinement ».
- **Alain Zalmanski** pour la traduction en « antivirus » du poème de Nerval *El Desdichado* (numéro 32).

Merci zossi au mystérieux comité éditorial invisible de Sous la Cape,
ainsi qu'aux auteurs de cette collection incroyable,
pour les extraits de l'ultime ouvrage:
Les Pires Inédits de Sous la Cape.

Et à vous tous, lectrices et -teurs qui avez encouragé
le rédac' chef autodésigné, **Pierre Laurendeau**,
quand, parfois, il avait des doutes sur la pertinence de l'aventure.

Le même tient à s'excuser auprès des personnes
qu'il aurait oublié de citer
(non, je ne parle pas de MM. Macron, Philippe et consorts,
qui n'ont jamais été abonnés à *Fèque Niouws*, c'est sûr!).

Contact *Fèque Niouws*: feque.niouws@gmail.com.

Achévé d'imprimer
en juin 2020
pour le compte du Club Samizdat,
hébergé par
les Éditions Deleatur
Le Ponteil
05310 Champcella
ISBN 978-2-86807-318-1

Impression UE.